

journal de la confédération musicale de france

N° 315 ORGANE MENSUEL DES 46 FEDERATIONS, DES 6.000 SOCIETES ET ECOLES ET DES 600.000 MUSICIENS FEDERES

JANVIER 1979

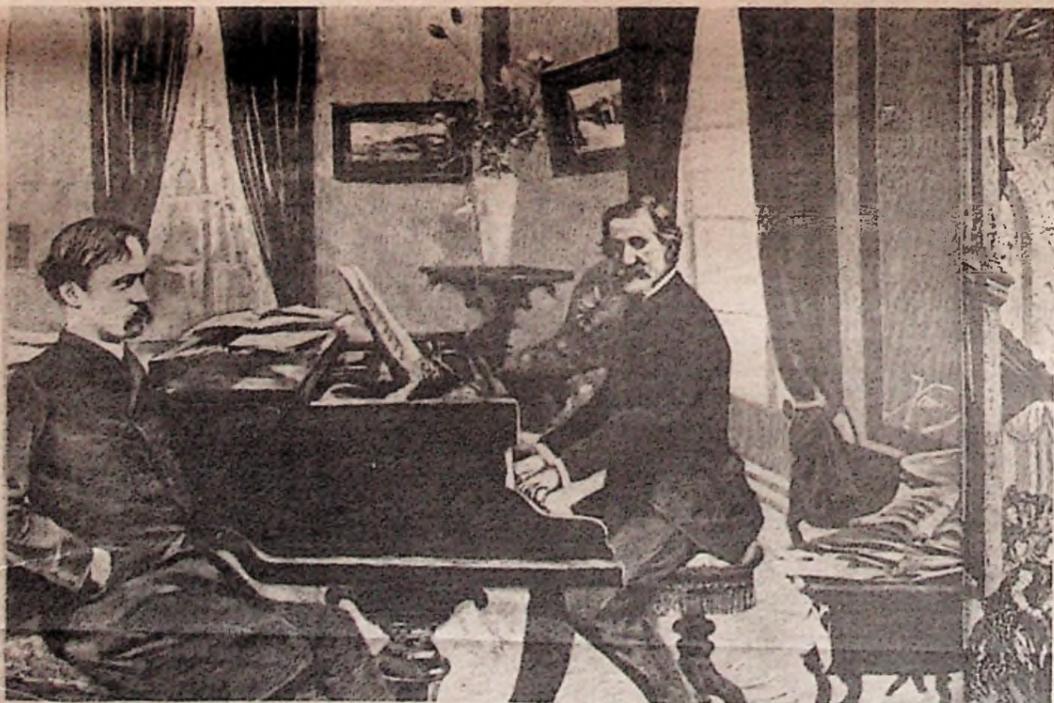
La C.M.F. est reconnue d'Utilité Publique par Décret du 2 janvier 1957 et agréée par le Ministère de la Culture et le Ministère de la Jeunesse et des Sports. Elle est affiliée à la Confédération Internationale des Sociétés Populaires de Musique et Membre du Comité National de la Musique.

BOITO ET VERDI UNE COLLABORATION ET UNE AMITIÉ

par Paul PIN, Secrétaire Général de la C.M.F.

Rendons hommage au musicien-poète éminent qui ne voulut être que l'intermédiaire entre un poète et un musicien plus grands que lui... Sans Boito, non seulement Otello et Falstaff ne seraient pas ce qu'ils sont, mais ils ne seraient pas du tout.

Camille BELLAIGUE



A gauche, Boito ; à droite, au piano, Verdi
(dessin de Ximenes, 1880, Musée du Théâtre de La Scala)

En mai 1977, j'avais eu l'occasion d'interviewer Paul PIN avant la publication de son article « Un Faust bien peu connu en France, le Mefistofele de Boito » paru dans le Journal de la CMF de Juin-Juillet 1977. Je lui avais alors demandé les motifs de l'intérêt qu'il portait à ce compositeur italien, à peu près inconnu en France, et à son Faust en particulier, et je compris à l'exposé de tout un enchaînement de circonstances et de coïncidences, le pourquoi de sa « passion » pour l'œuvre poétique et musicale de Boito. Il

m'avait laissé entendre qu'il écrirait un autre article qui traiterait de la collaboration, et de l'amitié qui s'en suivit, entre Boito et Verdi.

C'est le nouvel article dont nous commençons aujourd'hui la publication. C'est un assez long exposé très documenté, très précis quant aux faits et dates, sur les rapports entretenus par Boito et Verdi, et ce dans le contexte de la vie musicale en Italie et en Europe. Il fourmille de détails, d'anecdotes, d'extraits et de citations puisés dans la presse, la critique et surtout dans la volu-

mineuse correspondance qu'échangèrent les deux musiciens.

La citation de Camille Bellaigue placée en exergue montre bien l'importance qu'a eue Boito dans les 40 dernières années de la vie de Verdi sur son « ascension créatrice » pour reprendre les termes de Gino Roncaglia, ascension qui a abouti aux deux derniers chefs d'œuvre du Maître mais aussi, l'influence de l'homme par les sentiments d'admiration et d'amitié qu'il lui vouait.

Jacqueline AMELLER

Le Président et le Conseil d'Administration de la C.M.F. adressent à tous les membres de notre grande Confédération, ainsi qu'à leurs familles, leurs vœux les plus cordiaux à l'aube de cette nouvelle année.

78^{ème} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de la C M F

La 78^{ème} Assemblée Générale de la Confédération Musicale de France aura lieu les vendredi 9 et samedi 10 mars 1979.

Elle se déroulera à la salle des Congrès du Théâtre d'Issy-les-Moulineaux, 25, avenue Victor-Cresson (à 200 m. de la station de métro Mairie d'Issy de la ligne n° 12).

L'Assemblée Générale comportera 3 séances de travail :

- le vendredi 9 mars, de 9 h à 12 h ;
- le vendredi 9 mars, de 14 h à 18 h ;
- le samedi 11 mars, de 9 h à 12 h.

Chacune des séances du matin sera suivie d'une audition d'un ensemble instrumental à vent.

Le concert de gala aura lieu le vendredi 10 mars, à 20 h 30, dans la salle du Théâtre d'Issy-les-Moulineaux (même adresse).

Il sera assuré par l'Harmonie de la Garde Républicaine de Paris, sous la direction du Colonel Roger BOUTRY.

En première partie se fera entendre le Cercle Choral des XXX, de Lille, sous la direction de M. Georges Leclerc.

Les convocations adressées en temps utile aux Présidents des Fédérations donneront toutes les précisions nécessaires.

Comme les années précédentes, il sera possible de prendre sur place le déjeuner et le dîner du vendredi. Le prix sera de 40 F par repas.

Le banquet du samedi aura lieu au même endroit : le prix en sera de 60 F.

Les Fédérations devront faire connaître à l'avance le nombre des convives pour chacun des repas et pour le banquet, et faire parvenir la somme correspondante ; un questionnaire sera joint à cet effet à la convocation.

L'attention des Fédérations est appelée sur le fait que, pour rentrer des chambres, elles devront s'adresser directement à :

S.C.T.T.V. TRANSATOUR

34, rue de Lisbonne

75008 PARIS

Tél. : 522.83.37

(à l'attention de Mlle Fillinger)

La C.M.F. ne pourra en aucun cas servir d'intermédiaire.

Il y a intérêt à faire les réservations le plus tôt possible.

GRAND RASSEMBLEMENT DES HARMONIES JUNIORS DE MIDI-PYRENEES A LA MAISON DE GASCOGNE A AUCH

Le dimanche 22 octobre 1978, régnait, dès dix heures du matin, sur le parking de l'Ancien Foirail à Auch, une animation fébrile provoquée par l'arrivée d'une vingtaine de cars déversant, à intervalles réguliers, de jeunes musiciens, garçons et filles, tous plus pétillants les uns que les autres. Ils venaient de tous les départements composant la Région Midi-Pyrénées. Certains ne venaient-ils pas de faire plus de quatre heures trente de car pour participer à ce grand rassemblement de musiciens juniors ? Il y avait ceux de l'Aveyron, de l'Arriège, de la Haute-Garonne, des Hautes-Pyrénées, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, de l'Harmonie junior Régionale et ceux du Gers, bien sûr, qui arrivaient par petits groupes. Ils étaient en tout six cent cinquante.

A 14 h 30, à la Maison de Gascogne, M. Deltour, président fédéral du Gers, avant que les auditions ne commencent, présenta aux nombreux officiels et auditeurs qui se pressaient dans cet édifice si gracieusement mis à la disposition de la Fédération par

la Municipalité Auscitaine, ce rassemblement de jeunes musiciens venus des départements composant notre Région Administrative. Ils sont venus pour extérioriser leur joie de pouvoir avec leur formation respective, interpréter au cours de cette audition exceptionnelle, et qui leur était exclusivement réservée, un programme spécialement préparé à cette intention.

Placé sous l'égide de la Délégation Musicale Régionale, de l'Etablissement public régional, du Fonds d'Interventions Culturelles et de la Confédération Musicale de France avec son Union Régionale et ses Fédérations départementales, ce rassemblement des différents départements groupait des jeunes éléments ayant atteint un niveau tel, qu'il leur permet d'aborder la musique d'ensemble destinée aux grandes Harmonies.

M. Deltour remercia M. Ameller, Président de la Confédération Musicale de France et le Docteur Jean Laborde, Député-

(Suite page 8)

DERNIERE HEURE : Nous apprenons la promotion au grade d'Officier de la Légion d'Honneur de notre Président André Ameller. Nous nous réjouissons de cette distinction et nous lui adressons nos vives et amicales félicitations.

BOITO ET VERDI

UNE COLLABORATION ET UNE AMITIÉ

Il ne nous semble pas possible de parler de l'étroite collaboration et de la sincère amitié qui lièrent Boito et Verdi au long des vingt dernières années de l'auteur d'Aïda, et qui nous ont valu ces deux authentiques chefs-d'œuvre que sont *Otello* et *Falstaff*, sans avoir au préalable retracé toute l'histoire des rapports antérieurs entre ces deux musiciens, rapports qui, avant la réconciliation définitive de 1890 sous l'égide de l'éditeur milanais Giulio Ricordi, ne furent pas toujours des plus cordiaux.

Il est donc indispensable avant tout de les situer chronologiquement l'un par rapport à l'autre et, sinon indispensable, du moins fort utile, de les situer tous les deux dans le contexte musical, italien et européen, de leur époque.

Arrigo Boito est né à Padoue, mais, aussi étrange que cela puisse paraître, on ne sait pas exactement dans quelle maison, ni même dans quelle rue. On peut cependant voir une "maison natale" au numéro 17/19 de la Via Cavour, mais la plaque de marbre (1), rédigée très prudemment, signale seulement au passant que "Dans ce quartier, dit autrefois dei Morsari, Arrigo Boito est né le 24 février 1842".

Boito était donc, à quelques années près en moins ou en plus, contemporain de Saint-Saëns (1835), Delibes (1836), Balakirev (1837), Bizet (1838), Tchaïkowsky (1840), Dvorak et Chabrier (1841), Massenet (1842), Grieg (1843), Rimsky-Korsakow (1844) et Fauré (1845).

Verdi était né le 12 octobre 1813 aux Roncole, hameau de la commune de Busseto, dans la province de Parme, qui était alors le département français du Taro. Il avait donc presque trente ans de plus que Boito. Au moment où naissait ce dernier, il avait déjà vu représenter à la Scala de Milan, le 17 novembre 1839, son *Oberto, comte de San Bonifacio*, qui avait remporté un succès fort honorable pour un jeune compositeur de 26 ans; puis, le 5 octobre 1840, mais cette fois-ci ce fut un "fiasco", *Un jour de règne, ou Le faux Stanislas*. Il était à la veille de voir créer à la Scala (9 mars 1842) ce *Nabucodonosor*, qui devait marquer pour lui le début d'une glorieuse popularité.

Depuis que Rossini, en 1829, après l'échec de son *Guillaume Tell*, avait pratiquement cessé de com-

poser, depuis la mort de Bellini, en 1835, à Puteaux, le champ était resté libre pour Donizetti, lequel, en 1842, avait déjà donné la plus grande partie de son œuvre et n'allait pas tarder à ressentir les troubles qui aboutirent quelques années plus tard à la paralysie générale et à la démence. Il y avait donc une succession toute prête à prendre, et Verdi en profita, devenant le musicien national, porte-drapeau des aspirations de liberté du peuple italien, opprimé sous la botte autrichienne comme l'était dans *Nabucco* le peuple juif en exil à Babylone.

En France, Berlioz, né en 1803, avait déjà donné ses *Huit scènes de Faust* (1828), la *Symphonie fantastique* (1830), le *Requiem* (1837), et *Benvenuto Cellini* (1838).

En Russie, Glinka, né en 1804, avec *Une vie pour le Tsar* (1836) et *Ruslan et Ludmilla* (1842), avait préparé la voie à l'École Russe et au Groupe des Cinq.

En Allemagne, Mendelssohn, né en 1809, avait déjà produit une grande partie de son œuvre et, comme chef d'orchestre, ressuscité les chefs-d'œuvre de Bach et de Haendel et donné des interprétations modèles de Mozart, Beethoven et Schubert. Schumann, né en 1810, venait enfin (1840) d'épouser Clara Wieck, après cinq années de lutte contre le père de cette dernière; mais cette période tourmentée lui avait valu de créer ses plus originales pièces pour piano et ses plus beaux lieder: désormais il tentera vainement de s'imposer comme professeur de piano ou comme chef d'orchestre, et ce sera bientôt la première crise de dépression nerveuse. Wagner, né en 1813, donc contemporain exact de Verdi, venait de voir triompher à Dresde son *Rienzi* (1842) et devait l'année suivante voir échouer lamentablement son *Vaisseau fantôme*.

Le Polonais Chopin, né en 1810, était depuis 1830 définitivement fixé à Paris, où la haute société se disputait ses leçons à prix d'or. Quant au Hongrois Liszt, né en 1811, il était déjà le prototype du grand virtuose international et ne cessait de parcourir l'Europe.

Tel peut se résumer, au moment de la naissance de Boito, le panorama de la vie musicale dans son propre pays et dans le reste de l'Europe.

Boito au Conservatoire de Milan (1853-1861)

Deux ans après la naissance d'Arrigo, sa famille avait quitté Padoue pour s'installer à Venise. Son père dilapidait allégrement la fortune de sa femme et finira par abandonner complètement son foyer. Arrigo et son frère aîné Camillo furent donc élevés par leur mère qui, d'un tempérament très artiste, sut leur inculquer à tous les deux le culte de l'art sous toutes ses formes. Camillo deviendra un architecte de talent, à ses heures chanteur et chroniqueur. Quant à Arrigo, il donna très vite des preuves de sa vocation musicale. En mars 1851, il eut au Théâtre de la Fenice la révélation du *Rigoletto* de Verdi; tout le monde fredonnait « La donna è mobile » (comme la plume au vent); le jeune Boito en fit irrévérencieusement une polka.

A l'automne de 1853, laissant à Venise son fils aîné qui poursuit ses études à l'Académie des Beaux-Arts, la Signora Boito s'installe à Milan et fait inscrire le jeune Arrigo (il a onze ans) au Conservatoire, dans les classes de piano, violon et harmonie. Les notes de ses premières années constatent qu'il ne fait pas de progrès « parce qu'il ne fait aucun effort, bien qu'il soit intelligent ». Il avait pour professeur le compositeur Alberto Mazzucato (2), homme d'un esprit très ouvert et très moderne pour son époque, qui en 1852, dans *La Gazette Musicale*, s'était élevé contre « l'étroitesse des traditions nationalistes de l'art » et voyait de grandes possibilités dans l'assimilation d'éléments étrangers. Son enseignement ne pouvait donc que développer des tendances innées chez le jeune Boito. Aussi, à la fin de l'année scolaire 1858-59 fut-il noté comme « tendant toujours à l'ultramontain, à l'abstrait ».

A cette même époque, son frère Camillo, âgé de vingt-quatre ans, obtint la chaire d'architecture à l'Académie des Beaux-Arts de Milan, chaire qu'il devait occuper pendant quarante années. Il s'installe donc à Milan et devient le véritable chef de la famille.

Au début de l'année scolaire 1856-57 était entré au Conservatoire un jeune Vénétien, Franco Faccio. Boito et lui se lièrent d'une amitié qui ne devait jamais se démentir. Et depuis ce jour, une émulation toute fraternelle fit accomplir à Boito de rapides progrès.

Au concours de fin d'année 1859-60, ils présentent en commun une cantate *Le 4 juin* (3); Boito en a écrit le poème, en 2 parties; Faccio a composé la première, *Les Martyrs*, Boito la seconde, *La Prophétie*. L'audition eut lieu le 8 septembre 1860 et fut un grand succès. Le public fut émerveillé par la personnalité de ces deux jeunes musiciens, par leur émancipation des formules scolaires, par leur "modernité". *Le Pungolo*, l'un des deux plus grands journaux de Milan, parla « d'applaudissements frénétiques, chaleureux, enthousiastes » et loua fort le poème, exempt de tout conventionnel, alors qu'on peut souvent le craindre dans une œuvre de circonstance: « Dans la poésie de Boito il y a une chaleur vraie, un sentiment réel; il y a quelque chose de plus, il y a le drame ». *La Perseveranza*, l'autre grand journal de Milan, le jugeait « nébuleux » et, se drapant dans la fidélité à "l'italianité", parla de « germanisme », de « musique de l'avenir », de « monotone mélodie secourue par le langage dramatique et descriptif de l'orchestre ». En conclusion, les deux jeunes musiciens s'étaient engagés dans une « voie dangereuse, parce que non conforme à nos goûts ».

N'importe! Boito et Faccio avaient montré que l'on pouvait s'inspirer du plus pur sentiment patriotique italien, sans renoncer pour autant à se libérer de traditions ita-

liennes dépassées et à emprunter les voies nouvelles ouvertes à la musique, fût-ce par des étrangers.

Aussi le concours de l'année suivante, qui devait terminer leurs études musicales, fut-il attendu avec impatience. Ils présentèrent de nouveau une œuvre commune, dont Boito avait écrit le poème et composé la seconde partie, Faccio ayant composé le Prologue et la première partie. Le titre en était *Les sœurs de l'Italie*, c'est-à-dire les autres nations soumises à un joug étranger, Grèce, Pologne et Hongrie. Les critiques furent les mêmes que l'année précédente; Boito surtout était visé, comme musicien et comme poète. *Le Pungolo* lui conseillait « de lire Dante, qui vaut bien Shakespeare et Milton, Alfieri, qui vaut bien Schiller, Leopardi et Manzoni, qui valent bien Byron ». Et pour la musique: « Je vous pardonnerai d'avoir des amours au-delà des monts, au-delà des mers, à condition que vous finissiez par vous marier en Italie, où vous êtes né. *La Perseveranza*, plus objective, écrivait en rendant compte de l'audition: « Il fallait voir les grimaces, les contorsions, les convulsions des pédants, heureux d'exposer leurs spasmes à la face du Directeur de l'Institut qui, pour l'honneur de l'École, devait s'en tenir au plus olympien des sourires ».

La Gazette Musicale, si elle faisait une distinction entre Faccio et Boito, était en faveur de ce dernier: « Dans la seconde partie se trouvent des aspirations qui appartiennent indéniablement à la musique de l'avenir, des harmonies crues et extravagantes, des dissonances terribles, des progressions qui horrifient les croyants du "diabolus in musica", mais au milieu de toutes ces hardiesses il y a une puissance de conception, un sentiment si profond de la situation et du verbe, une force d'invention merveilleuse chez un jeune de vingt ans; une telle œuvre, exécuté hors d'Italie, ferait la réputation d'un compositeur ».

La carrière de Verdi de 1842 à 1862

Ces vingt années de 1842 à 1862 avaient été pour Verdi une période d'intense création, qu'il appellera lui-même "Anni di galera" (Années de travaux forcés).

Après *Nabucco*, créé à la Scala de Milan le 9 mars 1842, il donne, toujours à la Scala, *Les Lombards à la Première Croisade* (11 février 1843), qui, utilisant les mêmes recettes, remporte le même succès. C'est alors que Mocenigo, le Directeur du Théâtre de la Fenice, à Venise, lui demande de composer une œuvre nouvelle pour le Carnaval de 1844.

Jusqu'ici les compositeurs étaient "engagés" par un directeur pour écrire, en général en un temps record et pour une date fixée, un ouvrage lyrique sur un livret imposé, qui était le plus souvent médiocre parce que l'auteur en était mal payé. Verdi va peu à peu changer cette coutume, pour en arriver à choisir librement son sujet et à collaborer étroitement avec un écrivain de son choix. Pour l'instant il se contente d'orienter Mocenigo vers *Hernani* de Victor Hugo (4) des indications précises sur ce qu'il désire. Se rendant compte qu'après deux ouvrages mettant en scène la foi et les sentiments de tout un peuple, il faut changer de genre, et connaissant bien son propre tempérament, il va traiter les sentiments et les passions des individus. Le 9 mars 1844, *Ernani* connaît un succès triomphal.

Ernani est suivi de *Les deux Foscari* (3 novembre 1844, au Théâtre Argentina, Rome), de *Jeanne d'Arc* (15 février 1845, à la Scala, Milan), *d'Alzira* (22 août 1845, au San Carlo, Naples, composé en vingt jours et orchestré en six, *d'Attila* (17 mars 1846, La

Fenice, Venise). Déjà Verdi parcourt l'Italie de théâtre en théâtre pour organiser la meilleure "exploitation" de son répertoire. Son origine paysanne lui a donné le sens des affaires, et il n'hésite pas à assurer le succès de ses œuvres par des allusions patriotiques que ses ennemis lui reprochent et qui lui valent des démêlés avec la censure autrichienne.

Puis ce sont *Macbeth* (14 mars 1847, La Pergola, Florence), *Les Brigands* (22 juillet 1847, Queen's theater, Londres). Après Londres le voici à Paris, où il remanie pour l'Opéra, "la grande boutique" disait-il ironiquement, *Les Lombards*, qui, devenus *Jérusalem*, sont accueillis froidement le 26 novembre 1847. Pour l'éditeur Lucca il écrit *Le corsaire*, une de ses œuvres les plus faibles; il est vrai qu'elle est créée à Trieste (25 octobre 1848) et que Trieste était alors autrichienne! Puis ce sera *La bataille de Legnano*, créée le 12 janvier 1849, juste douze jours avant que Mazzini et Mameli ne proclament cette République Romaine, qui s'écroulera bientôt à la suite de l'intervention des troupes françaises aux côtés des armées du Pape Pie IX.

Ces périodes d'émeute et de guerre civile n'empêchent pas Verdi de faire la navette entre Paris et Milan, Rome et Naples. Mais il s'en lasse, et c'est en 1849 qu'il acquiert, à proximité de Busseto, cette propriété de Sant'Agata qui sera le refuge idéal pour travailler. Il songe à un retour à l'opéra-bouffe, genre qui lui avait mal réussi avec *Un jour de règne*, et il songe à un personnage de Falstaff, peut-être parce que Nicolai vient de donner à Berlin ses *Joyeuses commères de Windsor*. Mais il attendra plus de quarante ans pour avoir un vrai livret qui lui permette de réaliser son rêve.

En attendant il se remet à la tâche et confie à deux librettistes le soin d'écrire quatre livrets, à Carmene no (5) *Louise Miller* et *Le trouvère*, à Piave *Stiffelio* et *Rigoletto*. C'est à partir de cette *Louise Miller*, inspirée de *Cabale et amour*, de Schiller, que Verdi va commencer à apporter un peu plus d'attention à l'orchestre, qui jusqu'ici n'avait guère été que l'accompagnement des voix. Créé au San Carlo de Naples le 8 décembre 1849, l'ouvrage ne connut qu'un demi-succès, précédant d'une année l'échec de *Stiffelio* à Trieste, le 16 novembre 1850. Il pense alors à un *Hamlet*, mais Ambroise Thomas a déjà traité ce sujet. Il mène d'ailleurs de front trois ouvrages, qui resteront les plus populaires de son œuvre, et qu'on a improprement baptisés sa "trilogie": *Rigoletto*, *Le Trouvère* et *La Traviata*.

Rigoletto, d'abord intitulé *La malédiction*, est inspiré du drame de Victor Hugo *Le roi s'amuse*. Jamais encore la censure n'avait soulevé d'aussi grandes difficultés, et il fallut transporter action et personnages de Paris à Mantoue. Mais le 11 mars 1851, à La Fenice de Venise, c'est un triomphe, que Verdi va exploiter pendant deux années.

Puis, coup sur coup, à deux mois d'intervalle, il donne *Le Trouvère* au Théâtre Apollo de Rome (19 janvier 1853) avec un succès fracassant et *La Traviata* à La Fenice de Venise (6 mars 1853) avec un "fiasco" total. La cause de cette chute se trouve dans l'audace du sujet pour l'époque (ce sera quelque vingt ans plus tard le reproche que l'on fera à *Carmen*), dans la nouveauté de l'écriture musicale qui dérouta le public, et surtout dans la distribution très mal choisie. La reprise du 6 mai 1854 connut un succès triomphal.

En octobre 1853, Verdi était venu s'installer à Paris, ayant promis à Roqueplan, Directeur de l'Opéra, une œuvre originale sur un livret français d'Eugène Scribe. Ces *Vêpres siciliennes* ne furent pas un succès: le sujet, la révolte des patriotes siciliens en 1282 contre les occupants français, passa pour une provocation; quant aux musiciens, Saint-Saëns, déjà xénophobe à dix-huit ans, donna à Verdi le conseil de mettre en musique la bataille de

(Suite page 5)



TROMPETTES
TROMBONES
CORNETS
CORS D'HARMONIE
CORNETS - TROMPETTES
CORS ALTOS
BUGLES
SAXOPHONES
ALTOS
BASSES
CONTREBASSES
et leurs accessoires

Distributeur des cymbales
turques K. ZILDJIAN

Antoine Courtois
Paris

instruments de qualité artistique
8 RUE DE NANCY - PARIS 10^e - TÉL. 607.77.85

La page de Toucy

STAGES DE PERFECTIONNEMENT EN INSTRUMENTS A VENT

Des stages de perfectionnement en instruments à vent se dérouleront au cours des périodes suivantes :

- Zone A : du 8 au 14 février.
- Zone B : du 15 au 21 février.
- Zone C : du 22 au 28 février.

La participation aux frais sera de 45 F par jour.

Les candidatures devront être adressées avant le 1er février 1979 au Centre National de Promotion Musicale Albert Erhmann, 16, Avenue Aristide-Briand, 89130 Toucy. Tél. (16) 86.44.00.55.

En raison du stage de l'I.S.M.E. qui a lieu en même temps, le nombre des stagiaires pour la zone A sera limité à 32. Le nombre de stagiaires pour les zones B et C est fixé à 61. Afin de pouvoir constituer des formations susceptibles de donner un concert en fin de stage, la répartition des stagiaires devra être en principe la suivante :

	Zone A	Zones B et C
Flûtes	3	7
Hautbois	2	6
Clarinettes	11	20
Saxophones	4	7
Basson	—	1
Trompettes	5	8
Cors	2	5
Trombones	3	4
Tubas	2	3

LES ACTIVITES DU CENTRE EN DECEMBRE 1978

Stage de formation de chefs de chœur

Ce stage a été dirigé par René Jourdan, I.P.R. Inspection Générale pour l'Education Musicale, assisté notamment de M. Philippe Gaillard, C.T.P. Jeunesse et Sports.

Deux inspections ont eu lieu : l'une de Mlle Pintor, Inspectrice Générale de l'Education de la 5ème circonscription d'Orléans, l'autre de Mme Aubry, Inspectrice Générale de l'Education, chargée de l'Education musicale.

Ces inspections ont confirmé le sérieux du travail accompli et le très bon déroulement du stage a été enregistré avec beaucoup de satisfaction.

Par ailleurs, pendant la durée du stage, M. Houillon, Inspecteur Régional de la Jeunesse et des Sports est venu faire une visite amicale au Centre :

Stage de Direction de cours d'Harmonie et de Musique d'Ensemble instrumentale

Ce stage a réuni 38 stagiaires de nos Fédérations du 25 au 31 décembre 1978.

Il a été dirigé par MM. Dondeyne et Zemp.

Un concert a clôturé le stage le 30 décembre. De nombreux parents d'élèves étaient venus y assister. Ils ont été les hôtes du Centre et sont repartis le lendemain avec leurs enfants.

JEU N° 4

Le texte chiffré ci-dessous est une pensée d'Hoffmann (Ernst, Theodor, Amadeus), l'auteur des Contes fantastiques, qui fut aussi un compositeur non négligeable et un musicographe remarquable.

Sachez que dans ce texte les mots sont séparés par un tiret, et que le même nombre représente toujours la même lettre de l'alphabet.

01.02 — 03.04.05.06.07.08 — 09.04.10.11.08 — 04.12 — 11.09.13.02.04.03.08 — 06.12.14.09.12.12.04 — 15.02.12.05 — 01.08.07.04.08.01 — 01 — 16.09.03.03.08 — 05.08 — 15.08.17.09.04.06.01.01.08 — 15.06 — 18.09.04.05 — 05.08.12.18.06.03.08.12.18.05 — 15.08.18.08.11.03.06.12.08.05 — 17.09.04.11 — 05 — 02.19.02.12.15.09.12.12.08.11 — 02 — 04.12.08 — 06.12.08.20.20.02.19.01.08 — 02.05.17.06.11.02.18.06.09.12 — 10.06.11.05 — 01 — 06.12.20.06.12.06.

Pour décrypter cette phrase, vous disposez de six mots clefs, qui sont six noms de compositeurs français qu'il vous faut d'abord identifier d'après les renseignements donnés pour chacun d'eux.

- a) 03.02.05.05.08.12.08.18
- b) 15.08.19.04.05.05.13
- c) 14.16.02.19.11.06.08.11
- d) 17.01.02.12.07.04.08.18.18.08
- e) 14.09.04.17.08.11.06.12
- f) 20.08.10.11.06.08.11

a) Ce compositeur fécond, et l'un des plus adulés de son époque, est l'auteur d'une Ariane, mais elle n'est pas à Naxos

b) Après avoir abandonné en cours de route son premier prénom, il entreprit un opéra «Rodrigue et Chimène» sur un livret de Catulle Mendès ; mais il le laissa bientôt pour travailler pendant dix ans à un chef-d'œuvre.

c) Traité en son temps par certains comme un « amateur », il peut cependant être considéré comme le père de la musique moderne.

d) Il n'est certes pas comparable aux cinq autres musiciens qui l'encadrent ici, et il n'y figure qu'en raison de la difficulté de trouver certaines lettres dans des noms de compositeurs ; il nous a toutefois donné, en plus de 23 opérettes, un pas-redoublé, célèbre.

e) Parmi tous les musiciens de ce nom qui furent organistes à l'église Saint-Gervais, un seul a été appelé « le grand ».

f) Elève de Messager, de Massenet et de Fauré, il fut surtout un compositeur de théâtre, qui s'inspira, entre autres, d'Alfred de Musset et d'Henri Bataille.

Maintenant vous savez tout. A vous de jouer !

EDITIONS MUSICALES RADIO FRANCE

75786 PARIS Cedex 16

Les Editions Musicales Radio France ont le plaisir de vous faire connaître les œuvres pour harmonies et fanfares inscrites à leur répertoire et présentées aux concours de composition organisés par l'U.E.R. en 1977 et 1978. Elles ont été créées par la Musique des Gardiens de la Paix sous la direction de Désiré Dondeyne.

G. Calvi : Marche burlesque (3'20"), Can-can (4'20"), 2ème prix 1978.

D. Dondeyne : Marche de fête (2'50").

P.-M. Dubois : Passe-temps pour un été (8'55").

B. Gérard : Eric-à-brac (10'40"), 3ème prix 1977.

F. Rauber : Ballade pour harmonie et fanfare (4'15"), 1er prix 1978.

A notre catalogue également les Variations pour ensemble de saxophones de D. Dondeyne.

Les œuvres ci-dessus sont reproduites sur une cassette que vous pouvez acquérir en écrivant à :

CASSETTES RADIO FRANCE

75786 PARIS Cedex 16 France

DRAPEAUX A. S. ROBERT

26 600 TAIN-L'HERMITAGE - Drôme. Tél. 08.24.87



LA FANFARE DE TOUCY A BIEN FETE LA SAINTE-CECILE

La messe de la Sainte-Cécile a commencé par un véritable concert de musique religieuse la journée de fête que les musiciens de la Fanfare de Toucy avaient consacré à leur sainte patronne.

Dans l'église remplie des fidèles habitués et des familles des musiciens, les instruments sonnaient bien et le programme fut très éclectique.

Pendant la communion, la Toccata pour orgue d'André Ameller fut très émouvante à entendre. La Toccata Modale pour grand orgue de R. Tonnon fut interprétée en première audition par l'auteur pour la sortie de cette Messe.

Puis le Père Simonet accueillit les musiciens au presbytère pour un vin d'honneur.

Le banquet traditionnel suivit, présidé par Mlle Goussard, maire de Toucy. J'avais eu l'honneur d'y être invitée.

M. Jean Desanti, Président de la Fanfare remercia chaleureusement les personnes présentes et fit les éloges du Directeur, M. Trécourt.

Il est très agréable de pouvoir affirmer que Toucy s'enorgueillit de posséder une des plus belles formations du département qui s'efforce de progresser, et nul doute que ses concerts marqueront des dates privilégiées dans le calendrier des festivités d'été.

Laurence MONTEIL

CALENDRIER PREVISIONNEL DES STAGES 1979

- 2 au 7 janvier
- 9 au 11 février
- 8 au 14 février
- 16 au 21 février
- 22 au 28 février
- 18 au 25 mars
- 7 au 14 avril
- 17 au 23 avril
- 28 avril au 1er mai
- 2 au 4 juin
- 24 juin au 1er juillet
- 1er au 6 juillet
- 7 au 13 juillet
- 16 au 23 juillet
- 16 au 28 juillet
- 1er au 7 août
- 8 au 14 août
- 28 avril au 1er mai
- 27 août au 3 septembre
- 5 au 12 septembre
- 31 octobre au 4 nov.
- 26 au 31 décembre

- Harmonie et Analyse musicale
- Musicothérapie I.S.M.E.
- Perfectionnement instruments Zone A
- Perfectionnement instruments Zone B
- Perfectionnement instruments Zone C
- Méthodes actives
- Musique d'Ensemble Zones A et B
- Musique d'Ensemble Zone C
- Chant Choral
- Harmonie Junior de l'Yonne
- Harmonie et Analyse musicale
- Chefs de Batteries-Fanfares
- Perfectionnement Instruments Yonne
- Direction (réalisation)
- Réalisation (O.N.J.)
- Chant Choral
- Musique de Chambre
- Stage Départemental de la Nièvre
- Stage Départemental de l'Yonne
- Stage d'Accordéon
- Transcription et Orchestration
- Harmonie et Analyse musicale

JOURNEES D'INFORMATION ORGANISEES PAR LA SECTION FRANÇAISE DE L'I.S.M.E.

(Société Internationale pour l'Education Musicale) du 9 au 11 février 1979

THEME : EXPERIENCES EN MUSICOETHERAPIE

Avec la participation de :

- M. FEUILLEE, Président de l'Université de Dijon ;
- Docteur LEVEQUE, Psychiatre des Hôpitaux, Chef de Service de secteur à l'Hôpital psychiatrique de la Chartreuse de Dijon ;

et le concours de :

- Mme de la PREUGNE, Professeur d'Education vocale ;
- Mme VULCAN, Musicothérapeute ;
- Docteur Française BRAUNER, Médecin Directeur du Centre de Traitement Educatif pour enfants et adolescents déficients mentaux à handicaps multiples de Saint-Mandé ;
- Docteur BRAUNER, Vice-Président de la Société Française de Psycho-Pathologie de l'Expression ;
- M. PARROT, Maître de Conférences à la Faculté des Sciences de Dijon.

- Les sujets suivants seront traités :
- Sonothérapie : éducation et rééducation par la voix-application ;
- Musicothérapie en milieu psychiatrique ;
- Première expérience musicale pour un groupe d'enfants débilés profonds ;
- Le travail musical dans le traitement éducatif d'enfants autistiques et déficients mentaux.

Possibilités d'hébergement au Centre : 34 personnes en chambres à deux, trois et quatre lits.

Centre de Toucy, 16, avenue Aristide-Briand, 89130, Toucy. Tél. : (86) 44.00.55.

Renseignements et inscriptions : Mme Jacqueline AMELLER, 82, rue du 22 Septembre, 92400 COURBEVOIE. Tél. : 333.22.10.

Schneider

bois précieux

palissandre des Indes
production à la pièce
 finition exemplaire

doigté baroque

SOPRANO

ALTO

TÉNOR

avec clé
catalogue sur demande
chez votre fournisseur
ou chez

ALPHONSE LEDUC
AGENTS EXCLUSIFS
175, rue Saint-Honoré
75001 Paris 260.62.47
260.48.61 260.65.29

la page administrative

PROCÈS-VERBAL

DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DU 5 NOVEMBRE 1978

(SUITE)

V - EXPOSE DU PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DE L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE

M. François Villatte, Président de la Commission, reprend en les développant un certain nombre de points figurant dans l'exposé du Secrétaire Général et notamment :

- le fichier général de la C.M.F. ;
- l'incorporation des jeunes musiciens dans les musiques militaires ;
- les assurances.

Il insiste auprès des Présidents des Fédérations pour que ceux-ci et leurs collaborateurs respectent bien les directives qui leur sont données par la C.M.F. en ce qui concerne l'accomplissement des formalités administratives, ceci afin d'alléger au maximum la tâche du bureau administratif de la C.M.F.

Ce bureau fonctionne avec un personnel réduit puisque Mme Montell n'a pas été remplacée lorsqu'elle a été chargée de la responsabilité du Centre de Toucy.

M. Villatte insiste sur le fait qu'une telle situation ne peut être que provisoire et qu'il faut bien considérer que des mesures devront être prises dans un avenir à moyen terme pour doter ce bureau des moyens nécessaires en personnel.

M. Villatte rappelle que le Règlement Intérieur de Toucy avait été laissé de côté du fait du changement de direction.

La question devra maintenant être reprise ; selon lui, il appartient à la Commission de Toucy de préparer un projet et de le soumettre pour avis à la Commission de l'Administration Générale qui transmettra au Conseil d'Administration pour décision.

M. Villatte revient sur la question de la régionalisation. Il rend compte de l'état des démarches qu'il a entreprises sur

le plan de la région du Centre auprès des départements de l'Indre et de l'Indre-et-Loire et auprès de la Fédération de Normandie en ce qui concerne l'Eure-et-Loir.

Si ces démarches aboutissent, la nouvelle Fédération prendrait le nom de « Berry - Orléans - Touraine ».

Il en résulterait que l'actuelle Fédération Orléans - Berry devrait créer pour le Loiret, le Loiret-Cher et le Cher, trois Unions départementales qui à l'heure actuelle n'existent pas.

VI - EXPOSE DU PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DU JOURNAL

M. Ciran, Président de la Commission du Journal, rappelle que la C.M.F. s'efforce de réaliser un journal qui se présente bien, avec des articles intéressants sur des sujets divers.

Malheureusement, les mouvements de grèves successifs des PTT et de la SNCF au cours des six derniers mois, ont apporté d'importants retards dans les transmissions entre la C.M.F. et l'imprimerie de la Vigie de Dieppe, et par conséquent dans la parution du journal.

Sur le plan financier, on peut estimer que pour l'année 1978, le journal couvrira ses frais, mais compte tenu des nouvelles hausses prévisibles de l'année prochaine, l'augmentation de l'abonnement décidée en mars dernier est parfaitement justifiée.

M. Pin tout en reconnaissant qu'il y a eu de sérieuses améliorations dans la présentation des articles envoyés par les Fédérations, regrette qu'il y ait encore quelques récalcitrants.

Il insiste à nouveau sur les prescriptions qui sont rappelées dans chaque numéro du journal, en tête de la rubrique « Fédérations Régionales » et demande qu'elles soient respectées strictement.

VII - EXPOSE DU PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DE TOUCY

M. Relin, Président de la Commission de Toucy, expose qu'en sa qualité de Président de cette Commission, il avait été amené à adresser au Président Ameller, fin juillet dernier, un rapport qui a été examiné par le bureau confédéral au cours de sa réunion du 11 septembre 1978.

Depuis cette date, des mesures urgentes ont dû être prises, notamment en ce qui concerne la direction du Centre, et le Président Ameller en parlera.

Le rapport de juillet comportait un certain nombre de chapitres :

- comment remédier aux difficultés de fonctionnement du Centre ;
- orientation pédagogique des stages C.M.F. ;
- contacts avec d'autres mouvements musicaux ;
- publicité et information ;
- programmation et budget prévisionnel ;
- Règlement Intérieur.

Ces différents chapitres ont fait l'objet d'un premier examen de la Commission de Toucy, lors de sa réunion de la veille.

M. Relin se propose de faire, lors du Congrès de mars prochain, une synthèse des solutions qui auront été apportées à tous les problèmes de la gestion du Centre.

Il fait remarquer que d'ores et déjà, le numéro du journal d'octobre annonce 22 stages programmés en 1979, ce qui représente 172 jours d'occupation.

Il espère que d'autres stages viendront s'y ajouter, permettant ainsi une meilleure rentabilité du Centre dont l'activité et le renom doivent servir au rayonnement de la C.M.F.

Le Président Ameller expose les raisons qui l'ont amené à ne pas établir de contrat définitif à l'expiration du contrat d'essai de Mme Brioux.

En confiant la responsabilité du Centre à Mme Laurence Montell, il a la certitude d'avoir sur place un représentant qui connaît bien la C.M.F. et ses problèmes, et déjà en un mois et demi, un certain nombre d'opérations de remise en ordre ont pu être effectuées.

M. Pin donne connaissance aux délégués des tarifs appliqués à Toucy depuis le 1er octobre 1978 :

- Stages C.M.F. pour un stagiaire CMF 45,00 F pour un stagiaire non CMF 60,00 F

- Stages organisés par une Fédération 45,00 F

- Stages organisés par un organisme extérieur à la C.M.F. 50,00 F (celle-ci n'ayant pas à fournir de professeurs)

Ces prix comprennent : chambre, petit déjeuner et deux repas, boisson comprise, plus les cours pour les stages C.M.F.

Pour les séjours de très courte durée, les prix suivants seront appliqués :

- chambre et petit déjeuner 30,00 F
- repas isolés, boisson comprise 25,00 F
- Petit déjeuner seul .. 5,00 F
- Goûter 1,50 F
- Boissons en supplément (suivant boisson demandée)

VIII - EXPOSE DU PRÉSIDENT DE LA COMMISSION ARTISTIQUE

M. Thirault, Président de la Commission artistique insiste sur le fait que les épreuves confédérales publiées dans le journal de la C.M.F. doivent être appliquées dans chaque Fédération.

Ces morceaux ont été choisis par des réunions de professionnels et d'amateurs qui ont tenu compte des suggestions du dernier Congrès d'Issy-les-Moulineaux.

Il est donc indispensable de s'y tenir si l'on veut que les examens fédéraux conservent une certaine unité.

La Commission souhaiterait d'ailleurs qu'une plus large audience soit accordée aux responsables artistiques des Fédérations. Elle demande que soit étudiée la possibilité, lors du Congrès de mars, de consacrer une demi-journée à une large confrontation sur les problèmes exclusivement artistiques.

En ce qui concerne les morceaux imposés dans les concours de musique, M. Thirault précise que ces morceaux doivent être choisis par le Comité d'organisation, en dehors des listes établies par la C.M.F., pour éviter que des Sociétés n'aient retenu, dans leurs deux morceaux à présenter au choix, le même qui serait finalement donné comme imposé.

Pour le choix de ces morceaux imposés, les Comités d'organisation peuvent toujours demander conseil ou informations à la C.M.

F., en communiquant éventuellement les conducteurs des œuvres proposées et en précisant le niveau qu'ils leur attribuent.

IX - QUESTIONS DIVERSES

Le Président présente à l'Assemblée M. Robin, responsable musical de la Fédération Française des Twirling-Bâton.

Il expose les contacts qu'il a eu récemment avec M. David, Président de cette Fédération, qui est l'ancienne Fédération Française des Majorettes.

Ces contacts permettent d'envisager la possibilité de stages musicaux pour certaines formations et aussi la possibilité pour la Fédération des Twirling-Bâton d'organiser à Toucy, des stages qui lui seraient propres, ce qui sera facilité lorsque les travaux d'aménagement du foyer seront exécutés.

M. Robin exprime son accord sur ces possibilités de travail en commun et le remercie de l'excellent accueil qui lui a été réservé.

X - ALLOCUTION DE Mlle GOUSSARD, MAIRE DE TOUCY

Mlle Goussard qui est arrivée depuis un instant répond aux paroles d'accueil du Président Ameller.

Elle présente d'abord les excuses de M. J.-P. Solsson, Ministre de la Jeunesse et des Sports et maire d'Auxerre, qu'elle a rencontré la veille et qui lui a dit tous ses regrets de ne pouvoir assister à une partie de ce Congrès.

Elle exprime sa propre satisfaction de voir ce Congrès se tenir à Toucy. Elle se félicite de l'orientation nouvelle prise par le Centre et de la perspective de contacts fructueux avec la population de Toucy et de ses environs.

Le Président remercie Mlle Goussard de ses aimables paroles, et l'assure de la satisfaction de tous les délégués de se retrouver au Centre de Toucy.

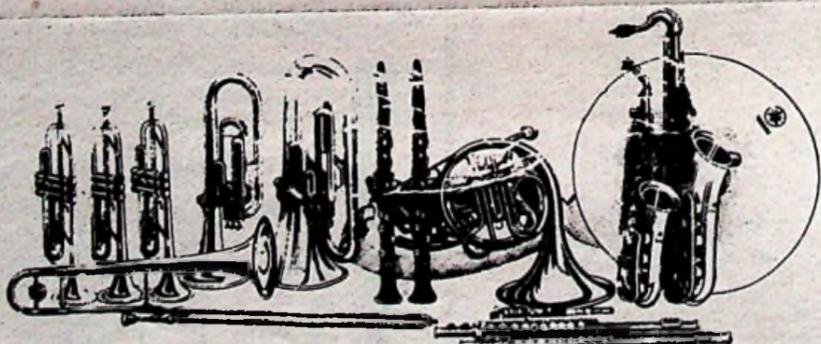
Le Président et le Secrétaire Général répondent à diverses demandes de renseignements présentées par plusieurs délégués

Le Président lève la séance à 13 heures.



YAMAHA

Instruments à vent



PICCOLO/FLUTE/CLARINETTE/SAXOPHONE/TROMPETTE/CORNET
BUGLE/TROMBONE/COR/BARYTON/BASSE/SOUBASSOPHONE

Documentation sur demande : Yamaha Music France : 1, rue Ernest-Renan - 93500 Pantin - Tél. : 844.73.99

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DES 9 ET 10 MARS 1979

ELECTIONS

Les cinq membres du Conseil d'Administration sortant en 1979 sont MM. Ameller, Ciran, Dhumeau, Moërlen et Rose.

M. Moërlen, en raison de son état de santé, ne se représente pas.

Les quatre autres membres sont rééligibles et se représentent. Enfin, il y aura lieu de remplacer M. Verdier, élu en 1978, décédé.

Les candidatures nouvelles doivent être adressées à la C.M.F. par les Présidents de Fédérations, avant le 10 février 1979.

ATTENTION !

Il est rappelé aux Présidents de Fédérations que, pour retenir des chambres pour eux-mêmes, leurs délégués et les personnes les accompagnant, ils doivent s'adresser directement à l'agence.

TRANSATOUR

34, rue de Lisbonne 75008 Paris. Tél. 563-83-37, à l'attention de Mlle FILLINGER.

Il y a intérêt à retenir au plus tôt ; la C.M.F. ne pourra en aucun cas s'en charger.

PROCES VERBAL DE L'ASSEMBLEE GÉNÉRALE DU 5 NOVEMBRE 1978

RECTIFICATIF

Au paragraphe I, Appel des Délégués, il y a lieu d'ajouter, entre CENTRE et COTE-D'OR,

CHAMPAGNE ET MEUSE

M. Henri LAFORGE

Nous nous excusons de cette omission involontaire.

RÉPARATIONS

REMISE A NEUF

DE TOUS INSTRUMENTS

CUIVRE BOIS

Nickelage Argenture Vernis

FABRICATION - OCCASIONS

ARTISAN SPECIALISE

R. MAZERAU

39, rue N.-D.-de-Lorette

- PARIS -

Fournisseur de la Garde Républicaine

N'oubliez pas que toute la correspondance doit être adressée impersonnellement à :
CONFEDERATION MUSICALE DE FRANCE
121, rue La Fayette, 75010 PARIS

la page administrative (suite)

ACTIVITÉS DES GROUPEMENTS RÉGIONAUX BOURGOGNE

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
DU 9 DÉCEMBRE 1978

L'assemblée générale ordinaire de notre Groupement s'est réunie à l'Hôtel du Cheval Blanc à Avallon, le samedi 9 décembre 1978, à 10 h.

Étaient présents :

Pour la Côte d'Or : MM. Ameller, Hacher, Roche et Widiez.

Pour la Nièvre : MM. Julien et Nigaud.

Pour la Saône et Loire : MM. Savoy, Bertigny, Nectoux et Régnier.

Pour l'Yonne : MM. Chabrier, Brun et Druge.

Étaient excusés :

Pour la Saône et Loire : MM. Charleux, Commaret et Meunier.

La séance est ouverte à 10 h. Elle est présidée par M. Julien, Président du Groupement ; M. Nigaud assure le secrétariat de séance.

RAPPORT MORAL :

Dans un court exposé, le président rappelle le but de notre Groupement et précise que, grâce au Conseil régional, il a été possible, cette année encore, de procéder à l'acquisition d'instruments de musique de fabrication française, en faveur des jeunes élèves de nos sociétés d'amateurs. Il espère qu'il en sera de même pour 1979.

Il est demandé à chaque président départemental d'établir une petite note explicative rappelant l'objet et le but de notre Groupement et précise que, grâce au Conseil régional, il a été possible, cette année encore, de procéder à l'acquisition d'instruments de musique de fabrication française, en faveur des jeunes élèves de nos sociétés d'amateurs. Il espère qu'il en sera de même pour 1979.

Il est demandé à chaque président départemental d'établir une petite note explicative rappelant l'objet et le but de notre Groupement et l'articulation existant entre celui-ci, les fédérations départementales et la Confédération Musicale de France. Cette note, très simple sera adressée à chaque conseiller général et conseiller régional afin qu'il comprenne mieux l'utilité et l'intérêt que représente la Musique. Pour la Côte d'Or, M. Ameller a déjà effectué ce travail.

RAPPORT FINANCIER :

En raison de la maladie du Trésorier général, M. Charleux, le compte rendu financier n'a pu être présenté. Il sera établi très prochainement et sera adressé par le trésorier à chacun des membres de notre Groupement.

Il est précisé à ce sujet que les frais engagés par cette réunion devront être pris en charge par chacune des Fédérations départementales. Seuls les repas des personnes invitées, MM. les Commandants Angelelli et Romani, resteront à la charge de notre Groupement.

EXPOSÉ DE M. AMELLER

M. Julien donne ensuite la parole à M. Ameller, Président de la Confédération Musicale de France. En sa qualité de Directeur du Conservatoire Régional de Dijon, il est appelé à rencontrer et à s'entretenir avec les représentants régionaux et nationaux des Ministères de la Culture et de Jeunesse et Sports. Les informations qu'il donne sont particulièrement appréciées des congressistes. Il fonde de grands espoirs sur le fait que la Bourgogne a été désignée comme région pilote en ce qui concerne la Musique et espère ainsi qu'un déblocage de crédits nous sera bénéfique.

Il précise que vient de se créer une Association d'études pour la coordination des activités régionales musicales en Bourgogne

(ASSECARM Bourgogne). Il a déjà pris contact avec M. de Lestrangé, délégué régional de la Musique et pense pouvoir l'inviter, ainsi que les présidents départementaux lors de l'Assemblée Générale des Sociétés Musicales de la Côte d'Or.

Pour ce qui est des subventions du Conseil régional, il suggère que d'une part une demande soit faite en vue de l'aménagement de salle de répétitions, d'autre part, que soit ajoutée à la fourniture d'instruments, celle de matériel destiné à ces salles : pupitres, chaises, etc.

Il indique que M. de Lestrangé semble favorable à l'idée de constitution d'écoles de musique départementales pour lesquelles une aide pourrait être sollicitée auprès de différents organismes.

Il suggère en outre, que la trésorerie de notre groupement finance une bourse par département de la région, en faveur d'un élève d'un stage d'animation ou de direction, soit environ 300 F pour chacun des quatre stagiaires choisis. Acceptée à l'unanimité, cette proposition sera applicable dès l'année 1979. Il serait souhaitable que chaque fédération départementale prenne à sa charge un second participant.

ENTRETIEN AVEC LES RESPONSABLES DU BUREAU DE RECRUTEMENT DE DIJON :

Invités par le Président, les Commandants Angelelli et Romani ont accepté de fournir tous les renseignements nécessaires permettant l'incorporation des jeunes appelés musiciens dans les formations de musiques militaires de la région. A cet effet, il est remis à chaque membre présent une note d'information précisant les démarches à effectuer dans ce sens et les délais indispensables à leur exécution.

Il est ainsi indiqué qu'il existe trois musiques :

- B.A. 102 à Dijon.
 - 135ème R.I. à Belfort.
 - 602 R.C.R. à Dijon.
- Et deux fanfares :
- 24ème G.C.M. à Tubingen.
 - 19ème G.C.M. à Willigen.

De plus il y a une possibilité d'incorporation dans tous les corps pour les trompettes de cavalerie, les clairons et les cors de chasse.

Conditions d'incorporation : L'affectation de résidents d'un département est impossible dans les unités de ce département sauf s'il s'agit d'engagés ou dans quelques cas sociaux. Le recrutement dans la musique de la B.A. 102 se fait directement par le chef de musique de cette formation.

Dans les autres cas, il est important pour les jeunes appelés :

- de se faire recenser à leur adresse domiciliaire, sinon l'appel se fera au bureau de recrutement du lieu de naissance.
- au reçu du préavis d'appel, de manifester aussitôt le désir d'être recruté dans une musique régimentaire au responsable de sa société qui interviendra alors immédiatement auprès du Président de sa Fédération. Il importe en effet que les renseignements fournis sur le musicien représentent la valeur exacte de celui-ci.
- de faire savoir dès que possible aux divers responsables militaires, le désir de servir dans une musique. Ainsi, sur le questionnaire à remplir, il est nécessaire d'indiquer la qualité de musicien en plus de la connaissance professionnelle.

Si toutes ces conditions sont respectées, assurance nous est donnée de voir les demandes de ces jeunes acceptées dans la limite, bien sûr, du nombre de postes de musiciens offert.

Après avoir chaleureusement remercié nos invités, le président lève la séance à 12 heures.

Concours de Composition de la C.M.F.

Un concours est ouvert pour la composition d'œuvres destinées aux examens fédéraux pour :

- clarinette : moyen
- bugle ou Baryton : élémentaire
- saxophone-ténor si b : préparatoire
- saxophone alto mi b : moyen

A) pour la division préparatoire : Les œuvres devront être très faciles, avec un accompagnement simple de piano, d'une durée d'environ 2 minutes, soit environ 2 pages piano et instrument.

B) pour la division élémentaire : Œuvres relativement faciles, technique instrumentale environ deux années d'étude, devant comporter un mouvement lent et un plus vif, d'une durée d'environ 3 minutes.

Un prix de trois cent cinquante francs (350,00 F) récompensera dans chaque catégorie la composition classée première. Celle-ci sera immédiatement éditée par la Maison d'Éditions Billaudot, dotatrice du montant des prix.

Au cas où le concours se révélerait insuffisant, les prix pourraient ne pas être attribués.

Les manuscrits devront parvenir au Président de la Confédération Musicale de France : 121, rue La Fayette, 75010 Paris, avant le 15 mars 1979.

POUR LA FLÛTE

PIÈCES CLASSIQUES CÉLÈBRES

en 2 volumes, chaque 25,90 F

20 airs connus et aimés de tous, de Lully à Schumann, soigneusement revus par

GAUBERT, MOYSE et CARATGE

Les pièces du 1er volume sont accessibles aux débutants ; celles du 2d volume, un peu plus difficiles sont néanmoins d'une exécution aisée. L'accompagnement de piano est toujours facile.

ALPHONSE LEDUC

175, Rue Saint-Honoré - 75040 PARIS Cédex 01
260.48.61

BOITO ET VERDI

(Suite de la page 2)

Waterloo I et les compositeurs chevronnés, Auber, Halévy, et Berlioz emboîtèrent le pas.

Après deux années passées en nombreux déplacements pour la représentation de ses ouvrages, Verdi donna le 12 mai 1857 à La Fenice de Venise *Simon Boccanegra*, opéra historique sur la conjuration de Fiesque. Mais l'absurdité du livret a fait rejallir ses défauts sur la musique, et c'est un échec.

Trois mois plus tard, le 16 août, c'est la création à Rimini d'*Arnaldo*. Verdi, qui était présent, reçut un accueil triomphal, mais l'œuvre fut surnommée "un *Stiffelio* réchauffé".

Et ce sont de nouveau des dé mêlés avec la censure à propos du *Bal masqué*, dont l'intrigue dut être transportée de Suède en Amérique du Nord et le roi Gustave III se muer en Riccardo, gouverneur anglais de Boston. Créée le 17 février 1859 au Théâtre Argentina de Rome, l'œuvre connut aussitôt un grand succès.

Le 29 avril, Verdi et la cantatrice Giuseppina Strepponi sont unis religieusement dans une petite ville de Savoie (encore italienne). Quelques jours plus tôt, l'Autriche avait déclaré la guerre au Piémont. Verdi se passionne pour tous ces événements qui vont faire l'unité italienne l'intervention française et les victoires de Magenta et Solferino ; la déception de l'armistice de Villafranca ; les plébiscites (c'est lui qui ira porter au roi, à Turin, les résultats de L'Emilie) ; l'expédition des Mille. Sur l'insistance de Cavour, il accepte de se présenter à la députation et fera ainsi partie de ce Parlement qui, le 15 mars 1861, proclamera le Royaume d'Italie.

Tel était l'homme, à cinquante ans dans la plénitude de sa forme physique et de sa gloire, que, quelques mois plus tard, le jeune Boito devait rencontrer à Paris.

Premier séjour de Boito à Paris

Sur les conseils de leurs professeurs, et aussi de l'éditrice Giovannina Lucca qui les avait remarqués, les deux jeunes maîtres Boito et Faccio sollicitèrent du Ministère de l'Instruction Publique une

bourse de voyage pour l'étranger. Un décret du 23 novembre 1861 la leur accorda, mais il fallut plusieurs démarches pour secouer l'inertie des bureaux et obtenir le paiement du premier trimestre de ladite bourse.

Les voilà donc partis pour Paris, munis d'une lettre officielle de recommandation pour l'ambassadeur Nigra et d'une lettre de l'éditeur Ricordi pour Rossini.

Quelle était la situation de la musique française en ce tout début de l'année 1862 ? Gounod, après *Sapho* (1850) et *Le médecin malgré lui* (1857), venait de s'emparer victorieusement du public avec son *Faust*. Lalo était toujours altiste dans le quatuor Armingaud, et devait attendre encore près de trente ans pour commencer sa véritable carrière de compositeur. Saint-Saëns venait d'être nommé titulaire du grand orgue de La Madeleine et professeur de piano à l'École Niedermeyer, où il avait Fauré comme élève. Quand à Berlioz, après *La damnation de Faust* (1846), *L'enfance du Christ* (1854), *Le Te Deum* (1855), il avait terminé *Les Troyens* en 1858, mais ils ne seraient joués, partiellement, qu'en 1863, et malade, épuisé, usé, il avait pratiquement cessé de composer.

Chopin était mort depuis plus de dix ans, Schumann depuis six ans. Quant à Liszt, après s'être pendant quinze ans consacré comme chef d'orchestre aux œuvres de Wagner et de Berlioz, il venait, écoeuré par l'hostilité de certains milieux musicaux conservateurs, de s'installer à Rome et d'y recevoir la tonsure et les ordres mineurs.

Boito et Faccio furent accueillis par Rossini avec une condescendance paternelle. Il les invita souvent à son salon et à sa table. Il écouta patiemment *Les sœurs de l'Italie*, qu'ils lui jouèrent au piano. Il polémiqua avec eux, en les appelant « collègues », sur la réforme de l'opéra, et leur joua même quelques tours pour les mettre en garde contre les « infatuations aveniristes ».

Les deux jeunes musiciens fréquentaient assidûment les concerts : chez Pasdeloup, au Cirque Napoléon, à la Société des Concerts du Conservatoire, où trônait Rossini, à la Salle Pleyel, où ils jugeaient

l'orchestre mal dirigé par "un certain Lamoureux", chez Erard, où ils rencontraient Berlioz, qui leur contactait avec toute sa bile les amertumes infligées aux artistes novateurs. Ils écoutaient avec passion les œuvres symphoniques et la musique de chambre, qu'ils avaient peu eu l'occasion d'entendre en Italie ; mais ils n'étaient pas toujours satisfaits des exécutions. Quant aux représentations du Théâtre Italien, ils en étaient très déçus, estimant qu'elles donnaient « une misérable idée » de leur art national.

Visitant le Louvre, Boito est inspiré par un torse grec, et il compose une ode pleine d'imagination et de lumière, tour à tour suave et réaliste, émue et ironique, nostalgique et cynique, qui, avec les autres poèmes écrits au cours de ce voyage dont Paris ne sera que la première étape, esquisse déjà l'attitude personnelle du poète. Il rencontre Baudelaire, qu'il admirait, et il apprend de lui les détails de la chute de *Tannhäuser* l'année précédente à l'Opéra. Il s'entretient avec lui de poésie et des débats entre symbolistes et naturalistes, véristes et romantiques, alors de grande actualité dans les milieux parisiens. Il ne semble pas qu'il ait pu rencontrer Victor Hugo, son dieu, car celui-ci était en exil en Belgique.

Boito et Faccio rencontrent souvent Gounod, qui est avec eux très aimable, et ce sont eux qui, de retour à Milan, préparèrent le terrain pour la représentation de *Faust* à La Scala. Ceci ramène l'esprit de Boito sur le drame de Goethe, qu'il avait étudié au Conservatoire, et il songe à écrire lui aussi un *Faust*, mais en condensant l'œuvre dans son entier, et non en la réduisant à des fragments qui en trahissent la conception. C'est ainsi que naît le projet de ce qui deviendra le *Mefistofele*, projet qui occupe peu à peu jusqu'à l'obsession la pensée de Boito. Et sans doute l'idée de ce qui deviendra beaucoup plus tard son *Néron* commence aussi à effleur.

Paul PIN

(voir notes page 8)

Manifestations 1979

CONCOURS

27 Mai	MAUBEUGE (Nord)	Concours Interfédéral sous les auspices de la Confédération Musicale de France	Fédération des Sociétés Musicales Nord et Pas-de-Calais, 24, rue Alexandre-Desrousseaux, 59000 LILLE.
27 Mai	SAINT-NICOLAS-DE-PORT (Meurthe-et-Moselle)	Concours National	M. François RIBERA, 1, rue des Cigognes, 54210 SAINT-NICOLAS-DE-PORT.
27 Mai 3 Juin	SAUJON, près Royan (Charente-Maritime) BAYONNE-BIARRITZ (Pyrénées-Atlantiques)	Concours National (Centenaire de la Société) Concours National de Musique à l'occasion du Centenaire de l'Harmonie Bayonnaise.	M. Robert BOUSQUET, La Champagne - 17600 SAUJON. M. LARRIEU - Domelladpré, 14, rue André-Perchicot, 64800 BAYONNE.
3 Juin 9 et 10 Juin	ROUILLAC (Charente) FEURS (Loire)	Concours Sociétés, toutes formations, avec participation des Majorettes Concours National de Musique	M. MOREAU, 5, rue de Mareuil, 18170 ROUILLAC. Mlle Hélène BLANC, 25, rue Pasteur, 42110 FEURS. Tél. (21) 25.04.78.
10 Juin 10 Juin	ANGERS (Maine-et-Loire) PUTTELANGE-AUX-LACS (Moselle)	Concours International de Musique Concours d'accordéons	M. André HOUZIAUX, à Ecuillé, 49480 JUIGNE-MONTREUIL. M. Robert HILBERT, 44, rue Wilson, 57150 PUTTELANGE-AUX-LACS.
17 Juin	ORLEANS (Loiret)	Concours : Formations adultes et formations Juniors, Harmonies, Fanfares et Batteries-Fanfares	M. Alain PITROU, 225, rue du Nécotin, 45000 ORLEANS.

CONGRES

11 Mars	SAINT-MAUR-DES-FOSSES (Val-de-Marne)	Congrès de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Île-de-France	Colonel CHAROLLAIS, 6, rue du Docteur Pellat, 93500 PANTIN.
6 Mai 10 Juin 23 et 24 Juin 30 Septembre 7 Octobre	DAGNEU (Ain) DISSAY (Vienne) VALENCE (Drôme) LES SABLES-D'OLONNE (Vendée) SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE (Savoie)	Assemblée générale de l'Union Départementale de l'Ain Congrès Départemental Congrès de la Fédération du Sud-Est 6ième Congrès de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Ouest Assemblée générale de l'Union Départementale de la Savoie	M. Marcel CERDAN, 01130 MONTLUEL. Fédération du Sud-Est, 284, rue Vendôme, 69005 LYON. M. Maurice ADAM, « L'Eden », 2, rue Paul-Verlaine, 73100 AIX-LES-BAINS. M. André BRUNET, 26210 SAINT-SORLIN-EN-VALLOIRE. M. Henri COMBIER « Le-Mas-Saint-Jean », 07600 VALS-LES-BAINS. M. R. LAFOND, 3 bis, av. Président-Kennedy, 57000 METZ. M. André VETARD, Président de l'U.D. du Rhône, 284, rue Vendôme, 69005 LYON. M. Paul DELZANT, Caisse d'Épargne, 74000 ANNECY.
14 Octobre 21 Octobre	ROMANS (Drôme) ARDECHE	Assemblée générale de l'Union Départementale de la Drôme Assemblée générale de l'Union Départementale de l'Ardecche	
21 Octobre 2 Octobre	SAINT-AVOLD (Moselle) LYON (Rhône)	Congrès de la Fédération Moselle et Meurthe-et-Moselle Assemblée Générale de l'Union Départementale du Rhône	
28 Octobre	EVIAN (Haute-Savoie)	Assemblée générale de l'Union Départementale de la Haute-Savoie	

FESTIVALS

Fin Avril 4 - 5 - 6 Mai	SAULNY (Moselle)	Festival des Sociétés du Sud-Vendéen Festival de Musique	Mlle Brigitte CHRISTMANN, 27, rue des Primevères, SAULNY, 57140 WOIPPY.
6 Mai	SAINT-JULIEN-LES-METZ (Moselle)	Festival de Musique et Majorettes	Mlle Brigitte JUNG, 7, rue de la Moselle, 57000 SAINT-JULIEN-LES-METZ.
12 et 13 Mai 13 Mai	METZ-BORNY (Moselle) ORSAY (Essonne)	Festival de Musique et Majorettes Festival Départemental de l'Essonne à ORSAY	M. Guy HENRY, 7, rue de Colombey, 57000 METZ-BORNY. M. René RENAUD, Président de l'A.F.R.E.U.B.O., 7, rue de Moscou, 91300 MASSY, Tél. 950.08.85.
13 Mai 20 Mai 20 Mai 20 Mai 20 Mai 20 Mai 24 Mai	JONZAC (Charente-Maritime) JARNY (Meurthe-et-Moselle) BOISREDON (Charente-Maritime) L'AIGUILLON-SUR-MER (Vendée) UCKANGE (Moselle) METZ-VALLIÈRES (Moselle) VICHY (Allier) TAILLEBOURG (Charente-Maritime) MARANGE-SILVANGE (Moselle)	Festival organisé par le groupe des Majorettes Festival de Musique de l'Harmonie Municipale et des Cheminots Festival de Musique Rassemblement des Jeunes Musiciens Festival de Musique Festival de Musique Festival Régional de Musique (sur invitation) Festival de Musique Festival de Musique	M. Charles STEPHANE, 19, rue des Prés, 57270 UCKANGE. M. François BUCHLER, 5, rue Talsen, 57000 METZ. Comité des Fêtes, Mairie de Vichy, 03101 VICHY. M. Robert CAHEN, 3, rue de la République, MARANGE-SILVANGE, 57300 HAGONDANGE. M. Alain KIFFER, 68, rue de Lagrange, MANOM, 57100 THIONVILLE. M. René BELAIS, « Les Marguerites », rue de la Résistance, 54390 FROUARD. Fédération des Sociétés Musicales Nord et Pas-de-Calais, 24, rue Alexandre-Desrousseaux, 59000 LILLE. M. Henri ESTEVE, Président, 8, rue des Sophoras, 34130 LANSARGUES. M. Roger BERTRAND, 9, rue du Haut-du-Mont, 57680, CORNY-SUR-MOSELLE.
27 Mai	MANOM (Meurthe-et-Moselle)	Festival de Musique	M. H. BEZON, Président, Maire, 54800 JARNY.
27 Mai	FROUARD (Meurthe-et-Moselle)	Festival de Musique	
27 Mai	MAUBEUGE (Nord)	Grand Festival de Musique organisé par la Municipalité de Maubeuge	M. Charles STEPHANE, 19, rue des Prés, 57270 UCKANGE. M. François BUCHLER, 5, rue Talsen, 57000 METZ. Comité des Fêtes, Mairie de Vichy, 03101 VICHY.
2 et 3 Juin	LANSARGUES (Hérault)	Festival International de Musique	M. Robert CAHEN, 3, rue de la République, MARANGE-SILVANGE, 57300 HAGONDANGE. M. Alain KIFFER, 68, rue de Lagrange, MANOM, 57100 THIONVILLE. M. René BELAIS, « Les Marguerites », rue de la Résistance, 54390 FROUARD. Fédération des Sociétés Musicales Nord et Pas-de-Calais, 24, rue Alexandre-Desrousseaux, 59000 LILLE. M. Henri ESTEVE, Président, 8, rue des Sophoras, 34130 LANSARGUES. M. Roger BERTRAND, 9, rue du Haut-du-Mont, 57680, CORNY-SUR-MOSELLE.
3 - 4 Juin	CORNY-SUR-MOSELLE (Moselle)	Festival de Musique	Mlle Hélène BLANC, 25, rue Pasteur, 42110 FEURS. Tél. (77) 26.04.78.
3 Juin 9 et 10 Juin	BRIZAMBOURG (Charente-Maritime) FEURS (Loire)	Festival de Musique Festival de Musique	M. Jean-Marie GEORGIN, 23, rue Mozart, 57320 BONZONVILLE.
9 - 10 - 16 - 17 Juin	BOUZONVILLE (Moselle)	Festival de Musique	M. Gilbert THILE, 36, rue de Dudelange, VOLMERANGE-LES-MINES, 57330 HETTAGE-GRANDE.
8 - 9 - 10 Juin	VOLMERANGE-LES-MINES (Moselle)	Festival de Musique	M. Jean-Pierre ARTAUD, « La Renaissance », 5/329, rue Théodore-de-Gargan, 57000 METZ-DEVANT-LES-PONTS.
9 - 10 Juin	METZ-DEVANT-LES-PONTS (Moselle)	Festival	M. Michel ALCARAZ, 1, rue Martin-L'Huillier, 57170 CHATEAU-SALINS.
10 Juin	CATEAU-SALINS (Moselle)	Festival	M. François RIBERA, 1, rue des Cigognes, 54210 SAINT-NICOLAS-DE-PORT.
10 Juin	SAINT-NICOLAS-DE-PORT (Meurthe-et-Moselle)	Festival de Musique	Mme CHOLLET, rue Cité-Ballet, 18100 COGNAC.
10 Juin 10 Juin 10 Juin 10 Juin 10 Juin 17 Juin	CHERVES-RICHEMONT (Charente) PONS (Charente-Maritime) DISSAY (Vienne) COULONGES-SUR-L'AUTIZE UGINE (Savoie) SAINT-YORRE (Allier)	Festival - Harmonies, Batteries - Fanfares - Majorettes Festival de Musique Festival Départemental Festival de l'Harmonie Festival Départemental de la Savoie Fête Départementale des Sociétés Musicales de l'Allier Concours de classement Festival International de Musique	M. Albert BOTTA, avenue de Serbie, 73400 UGINE. M. PIALASSE, Secrétaire de l'Union Musicale, 03270 SAINT-YORRE. M. Robert BONNE, 2, rue du Parc, à SOMMEDIÈUE, 55320 DIEUE-SUR-MEUSE, Tél. (29) 87.67.29. M. Alain PITROU, 225, rue du Nécotin, 45000 ORLEANS. M. A. FEIGENBRUGEL, 9, rue Emile-Zola, 57300 HAGONDANGE.
17 Juin	SOMMEDIÈUE (Meuse)	Festival International de Musique	M. René JOLIVALT, 30, Faubourg-Rastenne, 57330 HETTAGE-GRANDE.
17 Juin 16 - 17 Juillet	ORLEANS (Loiret) HAGONDANGE-L'AVENIR (Moselle)	Festival de Musique Festival	Colonel DESSAILLY, 35, rue des Moulins, 94000 CRETEIL, Tél. 207.11.54.
23 - 24 Juin	HETTAGE-GRANDE (Moselle)	Festival	Mlle Michèle WALLERICH, 13, rue des Pinsons, 57134 DISTROFF.
24 Juin	CRETEIL (Val-de-Marne)	Festival International de Musique Populaire et Militaire (Armées - Nations)	M. Gaston MOREAU, 42, rue H.-Montaudon, 23300 LA SOUTERRAINE.
1er Juillet	DISTROFF (Moselle)	Festival	
8 Juillet Juillet	SAINT-FORT-SUR-GIRONDE/SURGERES LA SOUTERRAINE (Creuse)	Festival de Musique Fête Départementale des Sociétés Musicales de la Creuse	
15 Août	ILE DE RE (Charente-Maritime)	Festival des Sociétés de l'Île	

STAGES

17-18 Février	CREPS-DE-BOIVRE (Vienne)	Stage des jeunes musiciens et majorettes
---------------	--------------------------	--

Pour les Sociétés de Musique voyageant avec leur autocar

S. C. T. T. V. TRANSATOUR

L'Agence officielle de la Confédération Musicale de France propose un séjour à PARIS de deux jours avec visite de Paris et de Versailles, avec guide, tour sur la Seine en bateaux-mouches, hôtel et repas. Possibilité d'organiser une soirée au théâtre sur demande. Au prix de 167 F par personne (groupe de 40 personnes minimum).

Pour tous renseignements : S.C.T.T.V. TRANSATOUR, 34, rue de Lisbonne, 75008 PARIS — Lic. 183 — Tél. 563-83-37

petites annonces

Payables d'avance conformément au tarif ci-après :

de 1 à 5 lignes	40 F
de 6 à 10 lignes	75 F
de 11 à 15 lignes	110 F
de 16 à 20 lignes	145 F

Ces prix s'entendent T.V.A. et toutes taxes comprises. La ligne comporte 32 lettres, signes ou intervalles.

Les personnes intéressées par les annonces portant la référence « Ecrire au Journal sous le No. » doivent obligatoirement mettre leur correspondance dans une enveloppe timbrée, sans adresse. Les enveloppes non timbrées ne seront en aucun cas transmises.

La première enveloppe doit être placée dans une seconde enveloppe à l'adresse de la C.M.F. (Journal No.), 121, rue La Fayette - 75019 PARIS.

OFFRES D'EMPLOI

■ Harmonie de BOURG-LASTIC (Puy-de-Dôme) recherche Chef de Musique pour cours (Solfège et instruments) et direction. Possibilité logement. Ecrire à Mme OLLIER Chantal, 63760 BOURG-LASTIC.

■ La Ville de MIRECOURT recherche un Chef de Musique pour direction Musique Municipale et cours à l'Ecole Municipale de Musique. Candidature avec C.V. détaillé à M. le Maire de 88500 MIRECOURT.

■ Musique Municipale de 14500 VIRE recherche pour enseignement, Clarinetiste, chef de pupitre, 16 à 18 heures hebdomadaires. Adresser candidature et C.V. à M. le Secrétaire Général de la Mairie de VIRE.

■ HARMONIE 1ère Div. 1ère Sect. rech. bon Clarinetiste ou Trompettiste pour école Musique. Emploi soudé sur TIG argon et arc. après essais sur inox. tuyau moy. pression toutes positions. Adres. candid. et C.V. à M. THIBERT Roger, Résidence Balzac B, Avenue de la Commune 71530 CHAMPFOR-GUEIL.

■ Batterie - Fanfare, 73, cherche Chef de Musique dynamique pouvant enseigner Trompette de Cavalerie, Tambour, Solfège. Réf. musicale souhaitée. Possibilité logement. Emploi municipal si besoin écrire à M. CARTIER, 13, rue de la Concorde, BARBERAZ 73000 CHAMBERY.

OCCASIONS

■ A Vendre Trompette A. COURTOIS 116, neuve avec étui, sous garantie à CAPDEVIELLE 33370 Tresses.

■ A vendre Sax Baryton SELMER MARK VI (La Grave), T.B.E. 5.500 F. DUPLESSIX L. Cons. de Musique, 85000 LA ROCHE-SUR-YON.

■ A Vendre plusieurs Instruments, certains état neuf, meilleurs marques, (saxos tenor, alto), Flûte, Clarinettes, Trompettes, Trombones à coulisse, Saxhorns, Alto, Basses, etc...) Vendus ensemble ou séparément. Prix intéressants.

Acheterais très bonne Clarinette à plateaux de marque ou échangerais contre un de ces instruments. S'adresser au journal sous n° 185 qui transmettra.

■ A VENDRE Costumes bleus, Casquettes, Epaulettes et Fourragères, excellent état. Photo en couleur sur demande. Prix intéressant. S'adresser au journal qui transmettra sous le n° 186.

■ RECHERCHONS tous Instruments de musique. Adresser vos offres par écrit à M. Jacques WATMANN, 4, rue de la Mission Marchand, 75016 PARIS.

■ Musique Municipale 74190 PASSY, vend 80 tenues complètes Hommes, Femmes, Enfants (bleu marine). Prix intéressant à débattre. Ecrire ou tél. (50)78.03.87 heures repas.

DIVERS

■ COURS D'HARMONIE Classique et pratique par correspondance en 40 fascicules. Ecr. pour renseignements : M. R. SALMON, 72, route de Berck, 62600 RANG-DU-FLIERS.

■ Dans le cadre d'une vaste enquête sur l'état de l'enseignement de la Musique en France, nous souhaiterions que se fassent connaître tous les responsables de cours ou d'écoles de musique non agréés par l'Etat.

Si vous êtes intéressés, écrivez à la F.N.A.P.E.C. (Fédération Nationale des Associations de Parents d'élèves de conservatoires et écoles de Musique), 13, rue d'Alger, 44100 NANTES.

DEMANDES L'EMPLOIS

■ Sous-Chef de Musique, Directeur adjoint Conservatoire militaire, sérieuses références, cherche emploi Conservatoire, Ecole de Musique. Tuba, basse, trombone, petits et gros cuivres. Solfège tous cours. M. Daniel BOUE C.M.M.A.T Caserne Guynemer, 92501 RUEIL-MALMAISON Cedex.

■ La Ville de CHENOVE recrute par concours pour son Conservatoire, un Professeur de clarinette (indice brut 290-570 - 20 h hebdomadaires) pouvant éventuellement enseigner le solfège. Renseignements et candidatures : M. le Maire de 21300 CHENOVE. Tél. (80) 41-15-05.

VANDOREN

MANUFACTURE

d'Anches et Becs
pour instruments
de musique

56, rue Lepic, PARIS-18^e
Anches et becs pour artistes

Tél. : 257.94.40

Editions HENRY LEMOINE

17, rue Pigalle — 75009 PARIS — Téléphone : 874.09.25
Maison fondée en 1772

MUSIQUE INSTRUMENTALE

Extrait du catalogue général.

	Prix T.T.C.		Prix T.T.C.
VIOLON			
ALARD (D.) Méthode complète et progressive	47,60	DAUTREMER (M.) Emotion	14,85
ESPEJO (C.) Le travail pratique des gammes	24,00	DOUÏNE (J.) Capriccio	18,00
CLERGUE (J.) Sicilienne	18,00	DAMASE (J.M.) Quatuor	32,50
DAUTREMER (M.) Choral et scherzo caprice	18,00	— Partition	32,50
ESPEJO (C.) Airs tsiganes	18,00	— Parties	14,85
— Guajiras	20,60	JAY (Ch.) Andante	14,85
— 2 Pièces dans le style ancien	18,00	JAY (Ch.) Aria et Scherzetto	25,25
— Tyrolienne	11,70	LANTIER (P.) Allegro, arioso et final	18,00
FRANCK (C.) Mélancolie	18,00	LELEU (J.) Danse nostalgique	32,50
MAZELLIER (J.) Musette	14,85	MAURICE (P.) Tableaux de Provence (5 pièces)	18,00
MON PREMIER ALBUM		MAZELLIER (J.) Spleen	18,00
Pièces de divers auteurs à la 1ère position		— Quick	18,00
En 3 Volumes	chaque 20,60	MURGIER (J.) 2 Pièces brèves	18,00
TOMASI (H.) Paghella (sérénade cyrénéenne)	18,00	VELLONES (P.) Rhapsodie	18,00
VIOLONCELLE			
LEE (S.) Méthode complète	44,70	CLARINETTE	
BARLOW (F.) Sonate	32,50	DIDIER (Y.) Au service du clarinetiste	58,50
DELMAS (M.) Chansons petites russiennes	18,00	Méthode complète de clarinette système Boehm	58,00
SAMAZEUILH (G.) Chant d'Espagne	20,60	Etude des gammes et principaux accords	25,25
FLUTE			
HERICHE (E.) Exercices journaliers	26,40	ABSIL (J.) 5 Pièces faciles	30,00
ABSIL (J.) Silhouette	25,25	ARMA (P.) Divertimento n° 6	18,00
AMEILLER (A.) Barcarolle	14,85	DAUTREMER (M.) Gavottina	18,00
ARMA (P.) 12 Danses roumaines de Transylvanie	32,50	— Page en contraste	14,85
AUCLERT (P.) En Faucigny	18,00	— Premier souffle	14,85
AUCLERT (P.) Thème varié	20,60	JAY (Ch.) Romance et Sicilienne	14,85
BARLOW (F.) Pavane	18,00	RUNGIS Sept pièces : Barcarolle - Menuet - Elégie - Valse - Romance - Rondo - Aria, chaque	14,25
BERTHELOT (R.) Fauréenne	18,00	BASSON	
BERTHOMIEU (M.) Trois escalas	20,60	DHERIN (G.) et PIERNE (P.)	
CAPLET (A.) Petite valse	18,00	Nouvelle technique du basson	
— Réverie	18,00	1. Exercices et études (G. DHERIN)	38,00
DAMASE (J.-M.) Scherzo	22,80	2. Textes d'application (P. PIERNE)	22,80
DAUTREMER (M.) Amabilité	14,85	GAMBARO (J.B.) 18 Etudes pour le basson	31,80
LE BOUCHER (M.) Ode à Marsyas	22,80	COR	
LÉILLET (J.B.) Sonate en fa majeur	14,25	CHARLIER (T.) Méthode complète	67,10
— Sonate en sol mineur	14,25	CONORD (C.) 45 Etudes de déchiffrage et transposition	30,00
MARC (E.) Bergers d'Arcadie	18,00	ABSIL (J.) Rhapsodie n° 6	20,60
MAZELLIER (J.) 2 Pièces brèves	20,60	BIGOT (E.) 2ème Pièce	20,60
MICHAEL (E.) 2 Esquisses	16,85	— Récit, scherzo et final	22,80
MOUQUET (J.) Flûte de Pan	30,00	CLERGUE (J.) Prélude, lied et rondo	20,60
PHILIPPE (J.) Arioso	18,00	DAMASE (J.M.) Pavane variée	18,00
HAUTOIS			
BROD (H.) Méthode (Révision Gillet)	44,70	DOUANE (J.) En forêt d'Olonne	18,00
ABSIL (J.) Burlesque	18,00	DEPELSENAIRE (J.M.) Nocturne	18,00
BERTHELOT (R.) Complainte et Saltarelle	14,85	MEYER (J.) Cordelinette	20,60
DAMASE (J.M.) Rigodon	18,00	TROMPETTE	
DAMASE (J.M.) Pavane variée	18,00	ABSIL (J.) Suite	29,30
DAMASE (J.M.) Rhapsodie	20,60	ARRIEU (C.) Pièce brève	18,00
DAMASE (J.M.) Suite concertante		BERTHELOT (R.) Trois pas de danse	18,00
— Partition	42,15	CALS (M.) Improvisation	14,85
— Parties	36,05	DAMASE (J.M.) Hymne	18,00
FUSTE-LAMBEZAT (H.) Pastorale	18,00	DAUTREMER (M.) Sans peur	14,85
LÉILLET (J.B.) Sonate en mi majeur	18,00	FRIBOULET (G.) Introduction et marche	19,00
— Sonate en sol majeur	18,00	JONGEN (L.) Air et danse	22,80
MURGIER (J.) Concerto	29,30	TROMBONE	
PHILIBA (N.) Concert trois mouvements	20,60	DHELLEMMES (R.) 25 études méthodiques préparatoires	32,50
SAXOPHONE			
LONDEIX (J.M.) Le saxophone en jouant		et élémentaires	32,50
1er Cahier (1ère année)	26,40	— 25 Etudes de perfectionnement	32,50
2 ^e Cahier (2ème et 3ème années)	42,60	— 25 Etudes polyphoniques d'après les Grands Maîtres	32,50
3 ^e Cahier (4ème année)	42,60	CLERGUE (J.) Improptu	22,80
— Exercices mécaniques pour tous les saxophones		LANTIER (P.) Introduction, romance et allegro	22,80
1er et 2ème Cahiers, chaque	25,25	TUBA	
3ème Cahier	19,35	LANTIER (P.) Andante et allegro	25,25
— Les gammes conjointes et en intervalles	22,80	PERCUSSION	
— Le Détaché (staccato) aux saxophones	18,00	COURTIOUX (J.) Introduction à l'étude de la percussion	42,60
ABSIL (J.) 5 Pièces faciles	25,25	TOMASI (H.) Cadence extraite du ballet des Djinn	14,85
AMEILLER (A.) Jeux de table	22,80	pour timbales, batterie et xylophone	
BECK (C.) Nocturne	18,90		
BROWN (C.) En promenade	14,85		

(Suite de la page 1)

Maire d'Auch et Président du Conseil Général du Gers, d'avoir bien voulu partager la présidence de cette manifestation musicale dont les acteurs n'étaient que de jeunes musiciens formés au sein des Sociétés Musicales d'amateurs et de leurs Ecoles de Musique.

Sea remerciements vont aussi à la Direction Musicale Régionale et la personne de M. Lepargneur, contraint de se trouver aux côtés de l'orchestre du Capitole en tournée aux Etats-Unis, pour le soutien financier permettant d'organiser la présente manifestation.

Il n'aurait garde d'oublier MM. Dondeyne, Chef de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris, et Cottagnet, professeur au Conservatoire régional de Tou-

Just pour le Tarn-et-Garonne ; Deltour pour le Gers et enfin l'Harmonie Régionale Junior, dont la direction pour la circonstance, avait été confiée à M. Désiré Dondeyne. Elles se succédèrent dans un ordre parfait, n'entraînant ni temps mort et, ce qui ne gêna rien, sans bruit, lorsque ces jeunes musiciens venaient se grouper derrière le grand podium, à l'appel de leur formation. Personnalités officielles et public furent émerveillés et impressionnés très favorablement par cette discipline librement consentie.

les professeurs ne pouvait mieux se démontrer. Ce fut pour la très grande majorité une révélation. Ces résultats sont le fruit du travail effectué par les animales Ecoles primaires, les Collèges et les Lycées par l'intermédiaire de la Délégation Musicale Régionale, mais aussi par l'immense effort consenti par les Sociétés Musicales et leurs Ecoles de Musique, travail sanctionné par les examens fédéraux annuels. Ils ont permis ce dimanche 23 octobre 1978, de se rendre compte que ces efforts en faveur de l'Education Musicale portaient leurs fruits. Cela constitue à n'en pas douter, un bien bel encouragement pour les éducateurs ainsi qu'un très bel exemple pour les jeunes qui désirent pratiquer la musique d'ensemble à un niveau sortant de l'ordinaire.

Les jeunes acteurs qu'il convient de féliciter sans réserve, ont regagné leur département d'origine, enchantés d'avoir passé une journée fort agréable. Ils ont pu constater que la ferveur de servir la musique par l'ensemble de leurs camarades, n'avait d'égalé que la volonté des anciens de les y aider. En se disant au revoir, ils se sont donné rendez-vous au prochain rassemblement, qui aura lieu, vraisemblablement en mai 1979, à Mazamet.

Quelle conclusion tirer d'une pareille manifestation musicale si sympathique à tous points de vue, si parfaitement réussie, grâce à la bonne compréhension de tous, participants et responsables ? Elle est sans doute toute simple parce que vécue tous les jours par les animateurs et professeurs les Ecoles de Musique. Les jeunes, quelquefois décriés par certains, incompris par d'autres, savent se livrer à l'étude d'un instrument, lorsqu'ils sont sûrs de pouvoir mener ce travail dans de bonnes conditions : trouver des moniteurs ou professeurs qualifiés, mais aussi trouver une Société Musicale pour les accueillir et leur permettre de s'épanouir musicalement parlant. Ils consentent à y sacrifier une partie de leurs loisirs pour atteindre ce délassement d'esprit dont on a si souvent besoin maintenant. Les adultes par leur attitude compréhensive, permettront ainsi aux jeunes de trouver une ambiance propre à leur insertion musicale dans ce monde d'amateurs qui a tant besoin de toutes les bonnes volontés pour poursuivre son ascension.

Avec la foi, le dévouement et le travail de tous, il est permis de penser que les Sociétés Musicales et la Musique en général, en seront les bénéficiaires.

Pour clôturer le rassemblement des jeunes de l'après-midi, la dé-

légation musicale régionale, en accord avec l'Union régionale des fédérations départementales, avait tenu à inviter la musique des Gardiens de la Paix de Paris, pour montrer aux jeunes musiciens les possibilités d'exécution d'une « Harmonie », pour ce qui concerne tout le répertoire. Quel meilleur exemple que celui de la musique des Gardiens de la Paix.

Comme aux plus beaux jours du Festival d'Auch, une foule nombreuse se pressait dans la Cathédrale. Avec les personnalités précédemment nommées, nous reconnaissons MM. Mangeot,

orgues, exécutée avec une maîtrise, une clarté et une puissance insoupçonnées ? Avec quelle facilité les cuivres, les saxes se succédaient, se poursuivaient.

Des rappels, combien nombreux, permirent de réentendre cette œuvre que Désiré Dondeyne voulut bien reprendre.

Comme aux plus beaux jours du Festival d'Auch, le public sortit comblé.

Pour terminer cette journée musicale magnifique, la Municipalité avait tenu à offrir un champagne d'honneur, à l'issue du concert, à la salle des illustrés, au cours duquel M. Ameller remit la médaille d'honneur « or » de la Confédération Musicale de France à MM. Jean Labouze et André Deltour, pour éminents services rendus à l'art musical. M. Ameller nous confia qu'il espérait bien voir ce diplôme tenir



L'Harmonie Juniors du Gers
Directeur : André Deltour

louse, d'avoir mis sur pieds à l'occasion du stage de direction de Gourdan-Polignan, en juillet dernier, la formation régionale junior.

Dans la tribune officielle, on remarquait outre les personnalités déjà citées, M. Groussart, Secrétaire Général de la Préfecture, représentant M. le Préfet ; M. Quéguiner, Directeur régional des Affaires Culturelles ; M. Jouffray, représentant M. le Délégué Musical Régional empêché ; Mgr Cabrinac, représentant Mgr Rigand, Archevêque d'Auch, le Colonel Gilli ; MM. Espagnac et Bétaille, conseillers municipaux ; M. Mauco, maire adjoint d'Auch ; M. Arrascaet, maire adjoint de Tarbes ; M. André Guerlin, conseiller régional ; le Docteur Lassale, président du Syndicat d'Initiative d'Auch ; M. l'abbé Abadie.

L'honneur de la présentation des jeunes formations musicales pour les auditions, revint à M. Grand, Président en exercice de l'Union Régionale. Elles commencèrent à 14 h 45, heure prévue : c'était de bonne augure. Elles se déroulèrent dans l'ordre suivant, sous les directions de MM. Luis pour l'Aveyron ; Allibert et Gutermann pour l'Ariège ; Déjean pour la Haute-Garonne ; Gonzales pour les Hautes-Pyrénées ; Grand pour le Tarn ; Zorzin et

Les harmonies juniors exécutèrent brillamment les morceaux qu'elles avaient si minutieusement préparés. Le public qui envahissait la Maison de Gascogne fut manifestement conquis par cette maestria. Il apprécia comme il convenait de le faire par des applaudissements nourris, à la fois la maîtrise des exécutions, la rigoureuse mise en place des morceaux, la justesse et par dessus tout, les sonorités homogènes, tant par leur timbre, que par leur souplesse, qui en firent la qualité.

M. Jouffray au nom de la Délégation Musicale Régionale et de l'Etablissement Public de Région, remit à M. Deltour, pour la Fédération du Gers dix instruments destinés aux Ecoles de Musique du Département, pour être remis à certains élèves. A noter que la Confédération Musicale de France avait déjà fait connaître à la Fédération du Gers, qu'une subvention importante allait lui être allouée par la Direction de la Musique des Affaires Culturelles pour l'achat de gros instruments destinés à sa formation junior.

Le public quitta alors, comme à regret, cette Maison de Gascogne qui lui fit comprendre d'une manière concrète, le travail effectué par les Fédérations au sein de leurs Ecoles de Musique. L'Instruction Musicale dispensée par



L'Harmonie Juniors des Hautes-Pyrénées
Directeur : Antoine Gonzalez

RASSEMBLEMENT DES HARMONIES JUNIORS DE MIDI-PYRENEES A AUCH



L'Harmonie Juniors du Tarn
Directeur : Noël Grand

Sous-Préfet de Mirande, et M. Castaing, délégué régional.

D'entrée avec la « Symphonie fantastique » de Berlioz, Désiré Dondeyne donnait un aperçu des possibilités de sa grande formation. L'extrême puissance des cuivres alternait avec le pianissimo de la scène aux champs et de cette pathétique marche au supplice.

En deuxième partie furent également très appréciées la « Musique funèbre et maçonnique » de Mozart et la « Sinfonia sacra » de Dondeyne.

Mais la « Toccata et fugue » en ré mineur de J.-B. Bach souleva l'assistance. Voici cette œuvre pu l'apprécier qu'aux grandes

maitresse que le public n'avait la place qu'il méritait dans le bureau de M. le Maire.

Une conclusion fort pertinente nous est donnée par des mélomanes et admirateurs du Grand Festival, qui ont fait connaître publiquement leurs sentiments. Après les grands solistes internationaux, les plus grands orchestres et formations de musique de chambre, les grandes soirées d'orgues données dans la Cathédrale d'Auch, voici que maintenant la Grande Musique des Gardiens de la Paix de Paris, ouvrait la porte aux « Harmonies » et leur permettait, au sein du Festival d'Auch, de combler heureusement un « creux » regrettable.

LA FEDERATION DU GERS

BOITO ET VERDI

Notes

(1) Cette plaque a été apposée en mai 1930 aux frais de la grande librairie Draghi-Belloni-Randi, qui occupe la maison depuis le 1^{er} mai 1850.

(2) Alberto Mazzucato (1813-77), compositeur italien. Son premier ouvrage, *Lucie de Lammermoor* (Padoue, 24 février 1834), eut quelque succès, mais fut éclipsé un an après par l'opéra homonyme de Donizetti. Son *Esmeralda* (Mantoue, 10 février 38), lui ouvrit les portes de La Scala. Homme professeur de chant au Conservatoire de Milan, il y occupa ensuite les chaires de composition, d'histoire et d'esthétique musicales d'instrumentation (il traduisit le grand *Traité de Berlioz*). Il est plus connu par l'ampleur de vues de ses ouvrages théoriques que par ses compositions.

(3) Le 4 juin 1859, date de la bataille de Magenta.

(4) Francesco Maria Piave (1810-76), librettiste de très nombreux opéras de Mercadante, Pacini, Ponchielli, etc. et de Verdi pendant de longues années, jusqu'aux premières versions de *Simon Boccanegra* et de *La force du destin*.

(5) Salvatore Cammarano (1801-52), auteur de nombreux livrets d'opéras, dont la *Lucie de Lammermoor* de Donizetti et *La vestale* de Spontini.



classique - moderne



MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Commandation sur demande

2001 SELMER - 10 rue de Valenciennes - 75013 PARIS 13^e - TEL. : 01 47 00 00 00



fédérations régionales

Les articles de cette rubrique sont insérés sous la responsabilité du président de chaque Fédération.

Les textes doivent nous parvenir avant le 15 du mois qui précède l'insertion.

Il est rappelé que ces textes ne doivent pas être des brouillons. Ils doivent être présentés d'une façon absolument correcte : — pour chaque article, utiliser une feuille différente de papier sans en-tête, de format normal 21 x 29,7.

Indiquer en haut et à gauche sur des lignes successives :

- le nom de la Fédération ;
 - le nom du département (s'il s'agit d'une Fédération régionale) ;
 - la ville où a lieu la manifestation ;
 - le titre de l'article.
- Utiliser seulement le recto du papier et laisser une marge de 4 cm à gauche et un intervalle suffisant entre les lignes ;

Ne pas utiliser d'abréviations. Les textes qui s'écartent trop de ces indications pourraient être retournés à l'envoyeur.

aisne

LAON La Sainte-Cécile à l'Harmonie Municipale

La célébration de la fête de Sainte-Cécile par les organistes musicaux laonnois a été en ville une véritable animation.

Dès 10 h 15, dans une salle du Conservatoire, un nombre important de musiciens, accompagnés des autorités, se réunissaient devant la plaque du Souvenir. Ce recueillement, auquel participait le Batterie-Fanfare, s'adressait à tous les anciens musiciens de Laon et de la région, à leurs amis, et à leurs familles.

Cette manifestation de sympathie, rendue par les « actifs » à leurs « anciens » fut d'une grande dignité.

A 11 heures une foule compacte emplissait le magnifique vaisseau qu'est la nef de la cathédrale de Laon, particulièrement illuminée. Un certain nombre de pièces furent interprétées par l'Orchestre Harmonique-Symphonique de Laon sous la direction de Roger Thirault, Directeur du Conservatoire.

Tout d'abord, Trumpet Voluntary, de Henry Purcell, puis la Pavane pour une Infante défunte, de Maurice Ravel. La couleur, apportée à l'exécution de cette œuvre et les nuances furent tout particulièrement appréciées par les auditeurs. La pureté de l'Intermèzzo, extrait de Cavalleria rusticana de Mascagni convenait très bien à la communion.

L'on entendit ensuite, pour sa création à Laon, une pièce intitulée Mycènes, de Marc-Dièdre Thirault. Cette fresque, qui allie la majesté et la puissance en son début et en sa fin, n'en demeure dans tout le corps de l'œuvre, une part importante est réservée aux cordes et aux bois. Le public applaudit chaleureusement l'exécution de cette œuvre.

L'organiste titulaire de la Cathédrale de Laon avait donné une pièce de Gigout et une autre de Jean Langlais au début et à la fin de la cérémonie, au cours de laquelle l'Ensemble Vocal de Laon, dirigé par Mlle Simone Tavernier, interpréta le Psalme 150 de César Franck. Là encore, le public apprécia comme il se doit la prestation des chanteurs.

La chorale Notre-Dame donna pour sa part un programme qui allait du Kyrie des Laudes carolingiennes à l'Agnus Dei de Jean Langlais, en passant par le Credo de l'Abbaye d'Orval.

A la fin de l'office, M. l'Abbé Nicolas, doyen de la Cathédrale de Laon, devait se féliciter de l'importance que revêtent à Laon les cérémonies musicales. Puis ce fut un vin d'honneur offert par la Mairie de Laon. Nous citerons parmi les personnalités présentes M. Hubert Hussion, Préfet de l'Aisne, M. Robert Aumont, Député-Maire de Laon, conseiller général, le Colonel Tyrin, délégué militaire départemental, de très nombreux adjoints et conseillers municipaux et généraux.

M. Roger Thirault, Directeur de l'Orchestre et du Conservatoire de Laon, Président Artistique de la Fédération de l'Aisne, Vice-Président de la Confédération Musicale de France, remercia les personnalités de leur présence, et dit son contentement aux musiciens et aux chanteurs pour leur interprétation du programme. Il assura la municipalité du concours de la société, et se félicita tout particulièrement du nombre important de jeunes qui constituent l'avenir musical de la cité.

M. Robert Aumont, Député-Maire, remercia également les musiciens, et leur porta ses compliments non seulement pour les manifestations de la matinée mais pour leur participation à tous les

services officiels qui ont lieu dans le courant de l'année. L'Harmonie Municipale est, pour le Député-Maire, un facteur important de l'animation locale.

Enfin, M. Hubert Hussion, Préfet, dit son étonnement d'avoir rencontré à Laon un tel niveau artistique. Mélomane averti, ayant derrière lui de longues années de pratique de l'art musical, il apporta des précisions techniques sur ce qu'il venait d'entendre, et dit sa joie d'avoir apprécié la première audition de Mycènes de Marc-Dièdre Thirault. Il félicita tout particulièrement le jeune compositeur d'avoir su comprendre, en ce siècle où les modes sont quelquefois éphémères, que le travail et la qualité sont les facteurs principaux de la réussite permanente.

Les musiciens et les chanteurs, dans une excellente ambiance, furent invités à rejoindre l'Hostellerie du Bon Accueil à Etouvelles, pour que se poursuive sur un autre plan cette magnifique journée.

Excellamment reçus par Madame Varlet, Maire d'Etouvelles, et après un morceau apéritif exécuté par l'Harmonie et la chorale, les musiciens et les choristes profitèrent, comme il se doit, du banquet traditionnel.

Au dessert, M. le Député-Maire Robert Aumont, devait de nouveau féliciter les musiciens de leur rayonnement dans la région, Roger Thirault. Celui-ci fait connaître que l'effectif de l'Orchestre Harmonique-Symphonique était composé de musiciens des communes suivantes : Solesmes, Anzy-le-François, Tergnier, Notre-Dame de Liesse, Barenton, Marchais, Saint-Gobain, Cessières, Athies, Etouvelles, Marle, Vervins, Chauny, Paris, et... Berlin, qui complètent leurs amis laonnois. Dans le domaine musical, Laon joue donc son rôle de chef-lieu.

Puis Roger Thirault informa les membres de la Société que des œuvres importantes comme Mahatana Sinifone de Serge Lancelot, les Carmina Burana de Sibelius, seraient aux prochains programmes, et les invita à une assiduité aussi Karl Orff, Cortège et Huitième de Marcel Dupré et la 2ème Symphonie de grande que celle manifestée au cours de l'année passée.

Il remercia de nouveau M. l'Abbé Nicolas, doyen de la cathédrale, qui assistait au repas, et félicita tout particulièrement les membres de l'Ensemble Vocal de Laon et leur Directrice, Simone Tavernier.

Des médailles Confédérales, Fédérales, ainsi que les insignes jeunesse, attribués aux jeunes pour 5 et 10 ans de présence, par la Fédération de l'Aisne, furent remises par MM. Robert Aumont, Député-Maire, Roger Thirault, Vice-Président de la Confédération Musicale de France, Daniel Pichelin, Secrétaire Général de la Fédération de l'Aisne, et Guy Mourau, adjoint au Maire et délégué à la Jeunesse.

C'est fort tard dans la soirée qu'après une sauterie amicale et familiale se termina une journée qui avait été pour tous, particulièrement réussie.

NOTRE-DAME DE LIESSÉ

Fête de Sainte-Cécile de l'Harmonie Municipale

Selon la tradition, l'Harmonie municipale de Notre-Dame de Liesse a fêté sa patronne, Sainte-Cécile, le 28 novembre 1978.

Dimanche matin, 25 novembre, la cité liessoise s'est éveillée au son de « Partons fièrement », de Saguez : c'était l'Harmonie qui défilait pour se rendre à la basilique où la messe fut célébrée par le chanoine Thomas.

Sous la baguette de leur chef estimé et dévoué, M. Pichelin, les musiciens interprétèrent plusieurs morceaux.

La chorale de la basilique, sous la direction du père Donnen, prêta son aimable concours.

A l'issue de la cérémonie religieuse, un vin d'honneur offert par la municipalité fut servi à l'hôtel de ville.

M. Pichelin, maire de Liesse, directeur de l'Harmonie municipale et secrétaire général de la Fédération départementale des sociétés musicales de l'Aisne, prononça une courte allocution dans laquelle il remercia les personnalités présentes d'avoir accepté son invitation, ainsi que les amis de la musique de participer à cette sympathique manifestation. Il eut une pensée émue à la mémoire de notre ami Jacques Boudinot, membre du conseil d'administration de l'Harmonie, disparu prématurément. Il présenta les excuses de M. Aumont, député-maire de Laon, qui s'était fait représenter par son adjoint, Mme Nolret. Il félicita les musiciens pour leur bonne tenue et il procéda avec MM. Thirault et Lesein à des remises de décorations.

TERGNIER

Sainte-Cécile à l'Union Musicale

Le dimanche 3 décembre 1978, l'Union Musicale de Tergnier fêta Sainte-Cécile avec tout le cérémonial habituel.

D'abord la messe en musique était célébrée à 10 h en l'église de Tergnier. Tandis que l'Abbé Le pape officiait, l'Orchestre Harmonique-Symphonique au grand complet, placé sous la direction de Michel Lopez, interprétait : Ouverture de Musique pour Feux d'artifice royaux (Haendel) ; La Paix, Extrait de Musique pour Feux d'artifice royaux (Haendel) ; Canon sur une basse obstinée (Johann Pachelbel) ; Hymne à la Musique (Serge Lancelot) ; Marche triomphale d'Aïda (Verdi).

Chaque interprétation était précédée d'un commentaire qui situait l'auteur et son œuvre.

La sûreté, la justesse de l'exécution, la sensibilité avec laquelle les musiciens jouèrent des œuvres parfois difficiles (et ce par un froid très vif qui engourdisait les doigts) et les résonances inhabituelles sous les hautes voûtes de l'Église qu'évalent les cordes, les bois, les saxophones et surtout les cuivres dans Aïda, impressionnèrent agréablement l'auditoire parmi lequel on reconnaissait M. Thirault, Président Artistique de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Aisne, M. Bourdon, Président honoraire de l'U.M., M. De roux, Président de l'U.M., M. Depoorter, Vice-Président de l'U.M., Mme Machusille et M. Riobanc, Conseillers municipaux.

A l'issue de la cérémonie religieuse, les musiciens se rendirent d'abord devant le domicile de M. le Maire de Tergnier à qui ils donnèrent uneaubade. Ensuite, ils défilèrent aux sons de pas redoublés dans les rues de l'agglomération, conduits par M. Cagny, Sous-Directeur.

A 11 h 30, le Président Davroux déposait une gerbe au Monument aux Morts de la Ville et à 12 h, la Municipalité offrait un vin d'honneur aux musiciens, que le Maire félicitait et remerciait chaleureusement.

Enfin la cérémonie officielle terminée, les musiciens et leurs familles se retrouvèrent à la Salle Moret pour le traditionnel banquet. Après la tonaison nerveuse du matin, la décontraction fut totale et la bonne humeur et la joie régnèrent tout au long du repas. L'ambiance fut à son comble quand les personnalités présentes remirent de nombreux insignes et médailles aux musiciens méritants.

Le souvenir de cette Sainte-Cécile restera gravé dans les mémoires.

disparus. En l'absence du président, M. Alfred Moerlan, empêché pour cause de maladie, il revint au vice-président, M. Léon Abel, de prononcer quelques mots de circonstance et à M. Alfred Stangel, vice-président pour l'Alsace-Nord, de déposer une gerbe, cependant que l'assistance observait quelques moments de recueillement, exprimant aux disparus son deuil et sa reconnaissance.

Après la cérémonie on se retrouva chez M. Robert Karcher, propriétaire viticulteur, donnant suite à son aimable invitation à visiter l'exploitation et les caves, au cœur même de Colmar et à assister à une projection commentée des vendanges de l'année 1971, une des meilleures années de récolte. La visite se termina par une agréable et sympathique dégustation de vins fins assortis, tous garantis d'authenticité de la propriété, du vignoble Colmar-Hardt. Après cet intermède, réunion à l'Hôtel de Ville de Nancy pour une séance de travail, la préparation minutieuse de l'Assemblée générale du lendemain.

Le congrès s'est ouvert le dimanche matin à 9 h dans la prestigieuse salle de la Décropole, à l'ancienne Douane, par trois chœurs brillamment interprétés par l'Ensemble Vocal, sous la direction de M. Joseph Muller. C'est à ce dernier qu'est revenu l'honneur d'accueillir le Congrès et d'adresser de cordiales paroles de bienvenue aux très nombreux délégués, remplissant cette antique et magnifique salle.

Une sympathique tradition de l'ASCA veut que la société organisatrice du congrès annuel se voit confier l'emblème de l'Association pendant un an. C'est ainsi que l'ensemble vocal Joseph Muller s'est vu remettre par le président la vénérable bannière, apportée par M. Taphanel, de Wissembourg, qui constituait, avec ses peintures sur soie, une véritable pièce de musée, puisqu'elle date de 1856. La chorale de M. Muller se fera évidemment une fierté de garder jusqu'au prochain congrès cet emblème, symbole de la pérennité du chant choral en Alsace. Après cette remise, une agréable surprise attendait le directeur M. Joseph Muller. Il s'est vu récompenser pour son dévouement bien connu, par l'attribution de la médaille d'honneur de chef de chœur pour 25 années de service.

M. Léon Abel, en lui remettant la distinction, n'a pas manqué de souligner combien cette décoration était méritée. L'assistance, par un tonnerre d'applaudissements, lui exprima son admiration et toute sa sympathie.

Ainsi, introduite, l'Assemblée générale débuta sous la présidence de M. Léon Abel, vice-président, qui évoqua avec une profonde émotion, la maladie du Président, M. Alfred Moerlan qui, pour la première fois, est éloigné de nos assises. Nos pensées, en ce moment, le rejoignent, accompagnées des vœux les plus sincères pour l'amélioration de sa santé. Entamant l'ordre du jour, le procès-verbal du dernier congrès à Wissembourg du 16 octobre 1977, lu par le secrétaire général, M. J.-P. Moser, est approuvé à l'unanimité. Le rapport financier, a été commenté par le trésorier, M. Aimé Moser. De l'examen du compte d'exploitation et du bilan, on a constaté une gestion prudente, ayant laissé au 31 décembre 1977 un solde créditeur. Les vérificateurs, au vu des pièces justificatives, ont confirmé l'exactitude des chiffres.

En conséquence, l'assistance approuve les comptes à l'unanimité, et donne décharge au trésorier, MM. Grenard et Schlick ont été reconduits dans leur fonction de vérificateur pour 1978.

Sur proposition du trésorier, à la suite de la majoration de la cotisation à la CMF de 40 à 50 francs par an et du prix de l'abonnement au journal CMF de 20 à 25 francs, à partir du 1er janvier 1979, la cotisation annuelle à payer à l'ASCA a été fixée, avec effet à partir du 1er janvier 1979 à :

— 125 francs pour les sociétés ayant un effectif jusqu'à 30 membres.

— 150 francs pour les sociétés ayant un effectif au-dessus de 30 membres.

Compte tenu de la conjoncture actuelle et de l'augmentation des frais généraux, l'augmentation a été adoptée par la grande majorité des congressistes.

Le budget pour 1979, soumis par le trésorier, ainsi que le rapport du service des « récompenses » présenté par M. André Jung ont été approuvés à l'unanimité. De l'analyse du dernier rapport, il résulte qu'un très grand nombre de distinctions ont été remises au cours de l'année 1977 : les membres du conseil, vice-présidents et chargés de la mission de remettre ces distinctions honorifiques lors de manifestations chorales, sont dorénavant priés de faire parvenir au préposé du service un compte rendu détaillé avec, si possible, des photos à l'appui.

MUSIQUE ET PHILATÉLIE

LA POCHETTE DU 4ème DISQUE DE L'HARMONIE ESTUDIANTINE A.R.O.E.V.E.N. - F.M.O.B. EXPOSEE AU MUSEE POSTAL DE PARIS

L'Administration des P.T.T. sort un nouveau timbre d'une valeur de 2 F, représentant une superbe miniature du XVème siècle

A cette occasion, les dessinateurs et graveurs de timbres-poste exposeront leurs œuvres sur le thème de la Musique, du 13 janvier au 4 février 1979, Musée Postal, 34, Boulevard de Vaugirard, Paris, XVème arrondissement.

Parmi les artistes figure notamment Huguette Sainson, orléanaise et créatrice de la pochette du 4ème disque de l'Har-

monie Estudiantine, expression du séjour Musical et de Vacances de Royan, organisé par l'Association Régionale des Œuvres Educatives et de Vacances de l'Éducation Nationale, Académie d'Orléans-Tours et la Fédération Musicale de l'Orléanais et du Berry. Ce séjour est dirigé par Roger Guillot.

La maquette originale sera entourée d'autres œuvres graphiques - relief de Huguette Sainson telles que : Méthode Rose, Air de Flûte, Banjo-Bob's, Musique du bout du monde, Nouvelle Orléans, ainsi qu'un ensemble de

porcelaines sur le thème de la Musique.

L'œuvre de Huguette Sainson est particulièrement appréciée des philatélistes de toutes nations. Elle a obtenu, entre autres distinctions, le Grand Prix d'Art Philatélique des Treize Nations Africaines et Malgache.

La présentation des œuvres graphiques sera accompagnée d'une exposition d'instruments anciens provenant de différents musées.

Les conditions d'acquisition du nouveau timbre avec cachet le jour seront données sur place ou par demande de renseignements au secrétariat général F.M.O.B., 122, rue des Fossés, 45400 Fleury-Aubrais. Joindre un timbre pour la réponse. L'entrée à l'exposition du Musée Postal est gratuite.



chorales d'alsace

HAUT-RHIN

COLMAR

Congrès de l'Association des Chœurs d'Alsace

M. Joseph Muller, Président-Directeur de l'Ensemble Vocal, chargé de l'organisation du Congrès, a accueilli les membres du conseil et de la commission de Musique, le samedi 23 septembre dès 16 h devant le Monument aux Morts. Ils ont tenu à honorer, au cours d'une courte cérémonie, la mémoire de tous les chers

CONSORTIUM MUSICAL Éditions COMBRE

24, Boulevard Poissonnière, 75009 PARIS
Tel. 824.89.24 - 246.52.22

Vient de paraître :

« TROIS PAS DE MANŒUVRE » (1794) Ozi-Duvernoy-Gebauer

Arrangement pour Harmonie ou Fanfare :
Michel DELGUIDICE

Airs authentiques datés de 1794 (mais probablement antérieurs à cette date) servant à accompagner dans les manèges les évolutions des chevaux. En usage dans les Régiments de Cavalerie et Ecoles d'Équitation.

DEPUIS PLUS DE 25 ANNEES

LE KIOSQUE D'ORPHÉE

20, rue des Tournelles, 75004 PARIS. Tél. : 271.42.21

ENREGISTRE ET TRANSCRIT VOS ENREGISTREMENTS
SUR DISQUES HI-FI EN PETITES ET
GRANDES QUANTITES

Vous pouvez bénéficier de son EXPERIENCE et vous serez certain qu'il tirera la QUINTESSANCE de vos bandes magnétiques

Sees pressages sont de TRES GRANDE QUALITE et le matériel employé pour la gravure TRES SOPHISTIQUE.

Documentation sur simple demande

Après l'appel des Sociétés par le secrétaire, il s'avéra que 41 sociétés étaient représentées sur 59 inscrites; 18 s'étaient excusées.

Précédant ensuite au mouvement partiel du conseil et de la commission de musique, les membres désignés « sortants » ont été réélus sauf M. Alfred Merker, qui, pour raison d'âge, désire se retirer. L'assemblée a nommé « membre d'honneur » en reconnaissance de ses mérites et de sa disponibilité pour le chant choral depuis un quart de siècle. En la personne du directeur M. Neumüller, proposé par M. Stengel, entre un nouveau membre à la commission de Musique, candidature compétente saluée avec respect et sympathie.

La création d'un poste de trésorier-adjoint a été approuvée; le candidat proposé, M. Roland Kuster est nommé à l'unanimité. On s'est félicité d'avoir trouvé quelqu'un qui voudra s'initier bénévolement aux finances de l'ASCA.

Le président de la Commission de Musique, M. Joseph Müller, parle ensuite des activités chorales au cours de l'année écoulée. Il souligne tout particulièrement l'intérêt et le profit des journées chantantes et de la formation de chœurs de chœurs. A ce sujet, M. Jean-Louis Weber, professeur de chant au conservatoire de Strasbourg et membre de la Commission de Musique, lance un vibrant appel aux délégués congressistes. La formation de chefs de chœurs est la priorité des priorités, disait-il; sans directeur bien formé, pas de bonne chorale. Aux délégués, aux chanteurs de prendre à cœur ce conseil de propagande et d'assister, autant que faire se pourra, aux séances organisées à cet effet.

Le choix du lieu du congrès 1979 a désigné Molsheim où la chorale Sainte-Cécile 1856 est prête à l'organiser. Dès à présent, on a retenu les dates, soit les 13-14, soit les 20-21 octobre.

L'ordre du jour étant épuisé, M. Léon Abel, président du congrès, se faisait un honneur de présenter à l'assemblée M. Gilbert Chocat, instructeur de chant choral de l'Académie de Nancy et directeur de la Chorale « Les Cordelliers ». M. Chocat, invité à venir animer ce congrès, avait vite constitué avec les congressistes une belle chorale vivante, active et passionnée. M. Abel le remercia chaleureusement de son savoir-faire et les délégués chanteurs l'applaudirent vivement. M. Gilbert Chocat les a mis dès le premier contact à l'aise. Ils l'avaient accueilli sympathiquement.

Convivés au vin d'honneur offert par la municipalité à 11 h 30, la réception était présidée par le premier adjoint au maire, M. Hausherr avec, à ses côtés, le député M. Fuchs. Les allocutions de MM. Hausherr, Abel et Stengel invitaient les chanteurs à maintenir haut leur idéal et contribuer ainsi à la pérennité de la culture de notre pays en général et à celle du chant choral en particulier.

A 13 h, 140 convives étaient réunis au banquet officiel, au Restaurant de la Foch, où régnait une excellente ambiance. M. Abel se faisait l'interprète de tous pour remercier très incidemment les membres de l'Ensemble Vocal et son dévoué directeur, M. Müller, pour l'impeccable organisation et la parfaite réussite du Congrès. Il félicita tous les délégués, venus si nombreux, ayant contribué à faire de cette belle journée une manifestation du rayonnement du chant choral en Alsace.

Conseil et commission de Musique se réunissant ensuite pour l'élection du bureau, M. Abel complimenta les nouveaux élus et remercia les anciens, tous maintenus à leur poste.

M. Lucien Schmitt, président du groupement de Humilous-Saint-Louis tenait à exprimer son plaisir et sa satisfaction de l'excellent déroulement de cette fructueuse journée et féliciter, au nom de tous, M. Léon Abel, qui a présidé et dirigé avec compétence les débats, ainsi que M. Alfred Stengel.

On quitta Colmar, cette belle ville, cet ancien domaine royal, capitale historique de la Haute-Alsace, emportant le meilleur souvenir d'une tournée féconde en contacts fructueux avec tous ses amis de l'Association des Chorales d'Alsace.

Nous assurons de notre plus vive reconnaissance l'équipe organisatrice et leurs fidèles amis.

Jean-Pierre MOSER
Secrétaire Général

ardennes

Activités de septembre

Après la léthargie musicale estivale, l'activité fédérale s'est bornée à l'envoi de circulaires :

— pour la reprise le 8 octobre, des répétitions de l'Harmonie Départementale des Juniors;

— pour la diffusion de la circulaire de la CMF et du modèle de l'attestation pour les futurs soldats du contingent voulant être musiciens militaires.

Outre leur participation à la commémoration de la libération de 1944, de nombreuses harmonies ont participé à la fête patronale de leur commune : Carignan, Margut, Braux, Levezey (Harmonie de Bogny), Mohon (Harmonie SNCF de Charleville), Sedan; tandis que l'Harmonie SNCF d'Amagne-Lucy aimait le 25ème championnat de Labours, le 24 septembre à Châtillon-sur-Bar, la Mousonnaise, une kermesse locale inter-sociétés et que l'Harmonie des « Deux Vireux » se mettait en valeur à la « Fête des Jardiniers » de Mazée (Belgique) et aux cérémonies du tricentenaire du rattachement de Vireux-Wallerand à La France, les samedi 23 et dimanche 24, avec défilé de la Musique du 150ème R.I. de Verdun, et « L'Union Musicale Nounonnaise pour un concert de Gaia. L'Harmonie de Sedan a participé à l'inauguration de la Foire Locale par le Préfet.

Après la rallye-promenade du 2 septembre, l'Harmonie Municipale de Charleville-Mézières a retrouvé son chef, J. Moscato, qui est retourné aux antipodes diriger le « Tasmanian Symphony Orchestra » pour l'enregistrement d'un second disque. Le Conservatoire Municipal de Charleville s'est doté d'un orchestre symphonique de 50 exécutants et d'une chorale.

La Chorale « Crescendo » a tenu son assemblée générale de reprise, le Groupe « Diapason » soutient les efforts de redressement de l'Harmonie de Floing, Le Conservatoire de Givet dépasse la centaine d'élèves, les cours de l'Harmonie de Rethel en groupent autant.

Au chapitre des événements heureux, signalons les noces d'or, à 70 ans, de M. et Mme Nelrin, ancien cornet de l'Harmonie de Vireux, le mariage de M. Francis Harbulot, à Saint-Chamond, avec une violoniste, professeur certifiée de musique (comme son époux), ceux-ci, fait, assez rare ont joué ensemble, durant l'office, un mouvement d'un concerto de Bach (violon et clarinette). La FMA leur adresse ses meilleurs vœux de bonheur.

Activités de novembre

Novembre, comme chaque année, a été dominé par les célébrations de l'Armistice de 1918, puis de la Sainte-Cécile, dont nous réserverons l'évocation pour le prochain journal, vu son étagement sur deux mois.

Sur le plan fédéral, l'activité s'est limitée aux répétitions de l'Harmonie Départementale Juniors (70 exécutants cette année contre 55 l'an dernier) les 5 et 19, la Batterie-Fanfane (25 inscrites) ne devant débuter qu'à la mi-janvier 1979. L'annuel bulletin de liaison est en cours d'élaboration.

Le 11 novembre a naturellement provoqué la sortie de toutes les sociétés fédérales Carignan, Margut et Raucourt l'on vécu avec une note interralliée particulière pour sa 60ème commémoration. L'Harmonie municipale de Rethel a attiré plus de 760 personnes pour son concert du 11 à 17 heures, avec « la Marche des Mousesses », Marche des FFA, l'ouverture des « Saltinbanques », une suite de ballets encadrant les danses folkloriques du FRJEP de Vouziers. Dans cette même ville, l'Harmonie municipale a attiré près de 800 personnes au concert du même jour.

Parmi les autres concerts, nous citons :

— L'Harmonie Municipale de Monthermé à l'Hospice pour Vieillards des Hauts Buttés;

— L'Union Musicale Nounonnaise à l'église Sainte-Marguerite, avec son programme 1978, pour une dernière audition, devant un nombreux public.

— Le Groupe « Diapason » à l'église Sainte-Onésime de Donchery, avec la participation du corniste J. Berry de Montargis. Au programme des œuvres de Bach, Beethoven, Mozart, Gounod, Ravel, etc...

— Un concert démonstration de musique et chant choral du Conservatoire Municipal de Charleville-Mézières à la Maison des Jeunes, tentative, à l'instar de l'Union Musicale de Ravin.

— Une production multiforme de l'Association Sainte-Cécile de Charleville-Mézières à Vivier-au-Court avec la participation de Mlle Chantal Cardozo, second prix du conservatoire supérieur de Paris.

Notons la progression des Ecoles de Musique de Fumay, Margut, Carignan pour la Batterie. Le Conservatoire de Charleville (830 élèves) réclame des locaux plus vastes et insonorisés. Les adjoints municipaux ont promis une étude approfondie du problème en envisageant différentes aides des Pouvoirs Publics.

auvergne

PUY-DE-DÔME

CLERMONT-FERRAND

Le Grand Orchestre d'Harmonie donne deux concerts exceptionnels

S'il est vrai que le Massif Central reste une région malheureusement encore enclavée, et que peu d'échos filtrât à travers les montagnes d'Auvergne sur ses activités artistiques, la musique d'harmonie y vit pourtant, et y vit bien!

L'Orchestre d'Harmonie de Clermont-Ferrand offre depuis longtemps des concerts de haute qualité; et pour répondre aux besoins d'un public toujours plus nombreux et exigeant, il s'emploie, depuis quelques années, à programmer des œuvres originales à l'attrait tout à fait exceptionnel.

C'est ainsi que furent donnés le 16 mars 1975 « La Grande Symphonie Funèbre et Triomphale » d'Hector Berlioz (3.000 spectateurs) et le 1er mai 1977 « L'Ode à la fin de la Guerre » de Serge Prokofiev (création en France) devant 2.000 spectateurs.

Mais, avant de revenir sur ces concerts, il convient d'abord de présenter l'orchestre d'harmonie de Clermont-Ferrand.

C'est en juin 1962 que M. Lemaigre, alors professeur de musique, forma la Société Lyrique Clermontoise. Parmi les fondateurs, on trouve M. Ledru, architecte, qui plus tard, sera Maire de Clermont-Ferrand; M. Bonjean, Chef de bureau à la Préfecture et le Docteur Pradier.

C'est au domicile de ce dernier, rue de la Treille, que M. Lemaigre expose, au cours d'une de ces réunions où l'on a l'habitude de parler de tout et de n'importe quoi, son projet d'une société de musique.

Depuis quelques mois, M. Tarnowski, un réfugié polonais, violoniste de grand talent, a mis sur pied une chorale « Les Enfants d'Auvergne » dont la devise s'intitule « Défense et Illustration de bon renom artistique de l'Auvergne ». Pourquoi une société musicale ne réussirait-elle pas ?

Et c'est ainsi qu'est née, au printemps 1962, la Société Lyrique de Clermont-Ferrand. Le Docteur Pradier, chez qui avait été décidée la création, en fut le premier Président.

La Société Lyrique prend d'ailleurs un excellent départ. Elle donne bientôt, chaque dimanche, un concert dans une salle de l'Hôtel de Ville.

En 1965, M. Lemaigre étant malade, c'est M. Gatrot, Chef de musique du 60ème de ligne, qui dirige momentanément la Société. Deux ans plus tard, elle obtient son premier succès officiel : la Médaille d'Or grand module qui lui est décernée au grand concours international de Vichy.

Au fil des ans, la Société Lyrique se taille un palmarès impressionnant. La fin du XIXème siècle voit fleurir dans la cité clermontoise six sociétés musicales. C'est, dit un chroniqueur, une émulation continuelle, une débauche d'harmonie. En 1880, toutes les Sociétés prêtent leur concours à l'inauguration de la statue de Pascal.

C'est en 1934, alors que M. Gondard est maire de Clermont-Ferrand, que la Société Lyrique devient l'Harmonie Municipale. Elle se voit attribuer de très

vastes locaux au quartier Grébeval. Hélas, en 1938 un terrible incendie détruit ces locaux, détruisant les archives et les instruments de musique.

Mais, sans se décourager, les responsables de l'Harmonie élaborent à nouveau le projet, en 1940, prend possession, rue Nestor-Perret, des locaux proches du Théâtre qu'elle occupera jusqu'en 1977. Ceux-ci devinrent trop exigés, la Société déménagera en octobre 1977 pour s'installer 4, place Turgot, dans des locaux encore plus vastes et plus modernes.

L'Harmonie a eu comme Directeurs MM. Théron, Soufscroup, Violot, Mongé, Ducussot.

Restée en sommeil pendant la dernière guerre mondiale, l'Harmonie Municipale fut reconstituée par M. Gabriel Montplé, alors maire de Clermont-Ferrand, et par la municipalité. La direction en fut confiée, jusqu'au 11 novembre 1973, à M. Jean-Octave Glot, professeur de trompette et de cornet au Conservatoire National de Musique de Clermont-Ferrand. Avec ses grandes connaissances musicales, son extrême gentillesse et son incomparable dévouement pour la musique, Jean-Octave Glot a eu, pendant plus de 25 ans, donner à l'Harmonie Municipale de Clermont-Ferrand un essor toujours croissant.

Le destin a voulu que Claude Glot, fils de Jean-Octave, soit nommé, après concours, au grade de Chef de Musique et Directeur de cette Harmonie Municipale, qui, en 1966, a été reconstituée en service municipal.

Né à Clermont-Ferrand le 1er août 1943, Claude Glot est très tôt, héréditairement sans doute, attiré par la musique et, dès l'âge de 7 ans, entreprend des études de piano et de solfège pour devenir élève au Conservatoire de notre ville. Vers 14 ans, il complète ses études par celles du cornet, de la trompette et de la percussion, dans les classes de son père, où il obtient trois Premiers Prix en 1962 et 1963. C'est à cette époque qu'il découvre les premiers secrets de l'Harmonie et de la Direction d'Orchestre.

Désireux de perfectionner son acouïs, il entre au Conservatoire de Versailles, à la classe de trompette de Maître Roger Delmotte où il obtient en 1965 son prix et travaille la percussion avec Maître Jacques Dalcroze, professeur au Conservatoire Supérieur de Paris. Nommé professeur à l'Ecole de Musique de Montluçon, Claude Glot abandonne ce poste après trois années d'enseignement pour accepter celui de percussionniste à l'Orchestre « Rhône-Alpes » et à l'Opéra de Lyon. C'est là, durant trois ans, que Claude Glot découvre la vie d'un grand orchestre, la travail intense des musiciens et l'art des plus grands chefs :

«...Les plus connus ne sont pourtant pas obligatoirement les plus talentueux ! Des Maîtres tels que Louis Fremaux, Théodore Guschibauer, Zednek Macat m'ont, en fait, littéralement bouleversés par leur magie... ces envoyés « d'Euterpe » qui, d'un geste, d'un regard, d'un coup de baguette enchantée, transforment cent instrumentistes en musiciens, qui font que l'homme devienne Artiste, la partition Musique et qui surtout donne une âme à un Orchestre... »

Claude Glot quitte son poste de musicien après avoir obtenu brillamment son diplôme d'enseignant dans les Conservatoires de Musique Nationaux et Régionaux à la suite du concours du 18 octobre 1969 à Paris.

Pouvant choisir entre de nombreuses villes, Claude Glot préférera, pour des raisons sentimentales, celle de Clermont-Ferrand où il enseigne la percussion au Conservatoire National de Réolun avec comme Directeurs successifs Maîtres Demilliac et Michel Camatte, et participe à l'animation musicale de la ville.

Mais il est parfois bien difficile, malgré les attaches que l'on peut avoir pour sa ville, de tourner le dos à la perspective d'atteindre des hauts sommets musicaux, surtout quand l'orchestre proposé est celui de Strasbourg et son chef Alain Lombard. Claude Glot a donc accepté de remonter pour une saison (septembre 1977 - avril 1978) Jean Ratigne (Directeur du fameux groupe « Percussions de Strasbourg ») comme soliste à l'Orchestre Philharmonique et comme professeur au Conservatoire de Strasbourg. Sa participation à la vie d'un des meilleurs orchestres français et à l'une des plus grandes scènes lyriques européennes, lui a offert les plaisirs espérés et, loin d'avoir oublié Clermont-Ferrand, il y est revenu avec de très grands projets de concerts.

Deuils 116 ans, l'Harmonie Municipale de Clermont-Ferrand a acquis une littérature musicale incomparable, dont le niveau musical peut se rivaliser avec certains orchestres professionnels. Un tel niveau n'a pu être obtenu que grâce à la très haute compétence des différents chefs de musique qui ont successivement dirigé notre société : au travail intense des musiciens amateurs composant cet orchestre d'harmonie; à la compréhension de notre Municipalité qui a toujours porté un grand intérêt aux arts, et en particulier à la musique, et nous devons remercier des gros efforts financiers qu'elle effectue pour cet art.

Nous ne parlerons pas de toutes les œuvres jouées au cours d'un siècle et pour résumer toute cette période nous prendrons les deux plus récentes c'est-à-dire La Symphonie Funèbre et Triomphale d'Hector Berlioz, donnée à la Cathédrale de Clermont-Ferrand le 16 mars 1975, et l'Ode à la fin de Guerre, de Serge Prokofiev, donnée également à la Cathédrale de notre ville le 1er mai 1977.

oOo

Cette Symphonie Funèbre et Triomphale de Berlioz nécessitait une masse importante de musiciens et de nombreux choristes; ce qui explique qu'elle soit peu programmée et donc peu connue.

Le noyau a été l'orchestre d'harmonie de la société de musique de Clermont-Ferrand, ce qui représente soixante dix musiciens amateurs. L'exécution de l'œuvre de Berlioz demanda un total de 110 exécutants, les 40 « supplémentaires » ont été des musiciens venus spontanément se joindre à nous. Certains étaient originaires de Moulins, Saint-Etienne, Avignon. D'autres, pour un soir, ont quitté les grandes orchestres, tels ceux de Lyon ou de Paris. Ce qui était important, c'est

que nous ayons voulu ce concert comme une rencontre d'amitié, une fête, une communion dans l'amour commun de la musique. Les cent choristes étaient uniquement clermontois. Il s'agissait de la chorale universitaire (dirigée par G. Guillot) et de la chorale Saint-Eutrope (fondée par Maître Demilliac, alors directeur du Conservatoire de Clermont-Ferrand, et dont Claude Glot assurait les répétitions).

Quand, comment et pourquoi cette œuvre fut écrite Berlioz l'a expliqué dans ses mémoires :

« En 1840, le mois de juillet approchant, le gouvernement français voulut célébrer, par de pompeuses cérémonies, la dixième anniversaire de la Révolution de 1830, et la translation des victimes des trois Journées, dans le mouvement qui venait de leur être élevé sur la place de la Bastille. L'idée vint de M. Remusat, alors Ministre de l'Intérieur de me faire écrire, pour la cérémonie, une symphonie dont la forme et les moyens d'exécution étaient entièrement laissés à mon choix.

Je crus que le plan le plus simple, pour une œuvre pareille, serait le meilleur, et qu'une masse d'instrumentistes à vent était seule convenable pour cette symphonie.

Je voulais rappeler d'abord les combats des trois Journées fameuses au milieu des accents de deuil d'une marche à la fois terrible et désolée, qu'on exécuterait pendant le trajet du cortège.

Faire entendre une sorte d'oraison funèbre ou d'adieu adressé aux morts illustres au moment de la descente des corps dans le tombeau monumental.

— Et enfin, chanter un hymne de gloire, l'apothéose, grande, la pierre scellée, le peuple n'aurait plus devant ses yeux que la haute colonne surmontée de la Liberté, aux ailes étendues et s'élançant vers le ciel, comme l'âme de ceux qui moururent pour elle... »

Ce que fut le concert du dimanche 16 mai 1975 à la cathédrale, le journal la musique du 18 mois en a rendu compte dans un article enthousiaste dont voici des extraits :

« Dimanche soir, il s'est passé quelque chose... Sous la voûte noire de la cathédrale de Clermont-Ferrand, ils étaient près de trois mille au rendez-vous. La « Grande Symphonie Funèbre et Triomphale » d'Hector Berlioz était à l'affiche de cette soirée inoubliable. Imaginez cet immense vaisseau de la vie sombre envahi par une tempête sonore qui venait en rafales le secouer par instants... Et dans le cœur des gens, la symphonie, peu connue, laissait à chaque fois les marques de sa force... »

La baguette de Claude Glot savait donner à ces échanges le mouvement nuancé tellement difficile à rendre dans l'interprétation symphonique. On ne saura sans doute jamais quel fut le haut merveilleux qui permit en ce dimanche soir une telle finesse d'interprétation. La travail et le talent, les deux à la fois.

Gravement enveloppés dans des accords simples soutenus par une percussion présente mais jamais envahissante, cette plainte du trombone cassait le rythme pesant adopté dans le premier mouvement.

Et longuement, le roulement du tambour sur nous faire pénétrer dans le triomphe final...

En quelques minutes, la vague terribles des deux cent dix exécutants allaient renverser les dernières barrières que la raison élève devant la folle musique...

Jamais la force de la musique n'aura été aussi présente qu'en cet instant. On oubliait la marche lente, on oubliait la longue plainte solitaire.

L'instinct dans l'ultime seconde, les mains jointes de Claude Glot s'élevaient dans un sommet qui vibre encore de musique; comme une prière de victoire... »

oOo

Ce concert Berlioz à peine terminé, Claude Glot en forgeait déjà un autre qu'il réalisa le 1er mai 1977, encore à la cathédrale et toujours avec l'orchestre de l'Harmonie Municipale, dans l'interprétation de « L'Ode à la fin de Guerre » de Serge Prokofiev.

Cette œuvre, jusqu'à ce jour, n'avait jamais été donnée en France et aucune trace n'a pu être retrouvée dans d'autres pays d'Europe; aucun enregistrement ne figure sur les catalogues des firmes de disques. Cela a donc été une grande découverte pour le public.

Lorsqu'il eut connaissance de l'existence de cette œuvre, c'est à un véritable pari que s'est engagé Claude Glot pour la faire jouer à Clermont-Ferrand en première audition.

Pourquoi cette œuvre n'a jamais été jouée ? D'abord parce que le matériel d'orchestre se trouve en Russie et qu'il n'est pas facile (nous en savons quelque chose) de se le procurer. D'autre part, l'instrumentation nécessaire à cette œuvre est colossale et peut, à juste titre, décourager les initiatives.

L'ossature de la formation a été composée par notre orchestre d'harmonie. Mais pour l'occasion, de nombreux musiciens sont venus en complément de différents coins de France (Paris, Lyon, Saint-Etienne, Dijon, etc...) Ce qui explique le choix du 1er mai comme date du concert, sachant la disponibilité de tous ce jour-là.

L'œuvre de Serge Prokofiev « Ode à la fin de la guerre » (opus 105) a été composée en 1945 et jouée pour la première fois le 12 novembre de la même année, par l'orchestre d'Etat d'URSS sous la direction de Samuil Samosud. L'édition actuelle de cette œuvre est due à la reconstitution faite par Pavel Lamm d'après l'original détenu au Musée Glinka à Moscou.

Dans cette œuvre impressionnante, les instruments additionnels (4 pianos et 8 harpes) constituent un, sinon deux, véritables groupes homogènes face à la percussion dont les interventions sont souvent solistes, et du grand orchestre d'harmonie.

Notons que cette œuvre a été composée pour célébrer la fin de la deuxième guerre mondiale. D'une durée de vingt minutes, elle constituait la deuxième partie du programme.

LEBLANC PARIS
403, rue des Pyrénées 75020 PARIS FRANCE
LA MARQUE DES ARTISTES
Directeur artistique Léon LEBLANC
1er Prix du Conservatoire de PARIS

La première partie permettait d'entendre le « Marche Lugubre » de Gosses (une des premières œuvres écrites pour grand orchestre d'harmonie, pendant la révolution) ; le « Chant Funéraire » de Gabriel Faure (écrit pour le canton de la mort de Napoléon, et dont le thème magnifique fut repris ensuite par Faure pour faire sa seconde sonate en sol mineur pour violoncelle et piano).

Ce que fut la très grande réussite de ce concert, il suffit de lire les extraits ci-après du journal « La Montagne » :

« La nouveauté pour la nouveauté, je m'en moque ! Mais lorsque « l'inouï » — au sens archaïque du terme — renferme une charge explosive d'enthousiasme, d'audace, d'acharnement à construire et à recréer, de force convulsante, alors le cri bravo ! à l'unisson d'un public transporté, la fantaisie et parfois écarante, fête sonore qu'est cette « Ode à la fin de la guerre » de Prokofiev, exhumé et restituée dimanche soir à la cathédrale par Claude Giot, c'est, bien sûr, l'événement par excellence. Mais pas seulement au premier degré. C'est aussi un de ces signes que les choses vont peut-être enfin bouger. Disons-le honnêtement : toutes les forces vives de la musique — l'entends par là ceux qui la font activement — étaient la plupart freinées, à Clermont-Ferrand, par une sorte d'impuissance congénitale, impulsions à forcer l'attention d'un public insaisissable, impuissance à se regrouper ou, du moins, à accepter ce qu'il y a de meilleur chez les autres, impuissance enfin à imposer la tangible réalité de ce qu'est la musique : une irremplaçable nourriture de l'âme et — on commence à le comprendre — du corps.

Or, voici que grâce à des hommes jeunes, par conséquent plus aisément dégagés que les autres de la pesanteur des vieux démons, la musique prétend entrer dans la cité, non point par les portes de service des initiatives confidentielles, mais par le portail largement ouvert des entreprises ambitieuses...

Toujours est-il qu'en présentant, au premier audition en France, cette page à peu près inconnue de Serge Prokofiev, le comité des fêtes de Clermont-Ferrand n'a pas seulement réussi un coup d'éclat : il a peut-être aussi tourné une page après laquelle les choses ne pourront plus être tout à fait ce qu'elles étaient. Nul n'en prendra le deuil !

Certes, « l'Ode à la fin de la guerre » est une œuvre de commande. Et le « commanditaire » étant ce que l'on sait, on pouvait s'attendre à ce que l'œuvre fit des concessions à l'académisme stalinien. Mais c'est mal connaître Prokofiev que d'imaginer un instant que ce « fils de cygne au milieu de canards », à des contingences politiques. Homme libre, il sut — on ne comprend pas bien comment — le demeurer à travers ses pégrinations comme ses volte-face. En France, en Amérique et en Russie, même à une époque où on ne faisait pas « bon » de voir — Chostakovitch s'en garda bien — Prokofiev est resté fidèle à lui-même et sa musique s'en ressent toujours...

Pièce de circonstance, son « Ode à la fin de la guerre » l'est certes, au même titre par exemple que « La garde et la Paix » ou « La Ballade de l'Enfant resté inconnu ». Elle en a la solennité formelle, la brillante un peu extérieur, l'émberance claironnante d'une musique faite d'ailleurs pour être jouée dans un large espace. Mais écoutons attentivement tous les frémissements qui la parcourent et que l'orchestre comme les solistes ont excellé à rendre : et voici la magie immédiatement reconnaissable d'un Prokofiev qui ne trompe pas son monde. Le Prokofiev d'une originalité jamais gratuite, des simplicités étonnamment éloquentes, des accents « lyriques » d'autant plus forts qu'ils sont brièvement suggérés des rythmes enracinés et primitifs qui soufflent comme un vent purificateur...

Encore fallait-il venir à bout des difficultés, pour que le plaisir fut sans mélange et bien à ce fut fait. Et deux fois plutôt qu'une, puisque « l'Ode » a été entièrement bisée. Tout cela s'enchaînait rondement, les sonorités se détachaient lorsqu'il le fallait, en dépit des énormes réverbérations, la fougue, comme matérialisée par un remarquable solo de timbales, répondait à de subtiles et élégantes délicatesses. En un mot, sous la baguette de Claude Giot, l'Harmonie a certainement atteint à un état de grâce et à une plénitude d'expression que l'on associe d'ordinaire aux orchestres symphoniques — et encore dans leurs bons moments.

Bref, plus qu'une création, ce qui est loin d'être négligeable, ce concert a été une révélation que ne démentiront pas les restitutions, extrêmement définitives et rondes, de « l'Hymne à la Musique » de Serge Lancel ; de la « Marche Lugubre » de Gosses, et surtout d'un très beau « Chant Funéraire » de Faure où l'on découvre avec plaisir l'andante de la sonate No 2 pour piano et violoncelle.

Un mot pour finir à propos de ces trois pages qui, dégagées de l'enrichissement instrumental apporté à « l'Ode » de Prokofiev, montraient éloquentement un orchestre d'harmonie, soigneusement préparé et bien dirigé, recèle des trésors d'agrément musical qu'on aurait bien tort de négliger.

BILLOM
Armand **TOURNEL**
Chevalier de la Légion d'Honneur

Les nombreux amis que compte notre vénéré Président d'honneur de la Fédération d'Auvergne apprendront avec un vif plaisir la haute distinction dont il vient d'être l'objet, distinction particulièrement méritée, sa nomination dans l'Ordre National de la Légion d'honneur.

Chef de Musique militaire talentueux, Compositeur éminent dont les œuvres ont fait le tour du monde, Armand Tournel a été aussi un glorieux soldat, ancien combattant de la Guerre 14-18.

Sous-officier d'infanterie, d'un courage exemplaire, il fut blessé dès les premiers jours de la guerre, porté disparu, puis prisonnier, avant de s'évader et repagner nos lignes. Il reçut la Croix de Guerre et la Médaille Militaire en témoignage de ses exploits.

Excellent musicien, il ne cessa de se perfectionner, suivit les cours d'Harmonie et fut nommé professeur de solfège et chef de Fanfare à l'Ecole Militaire préparatoire de Billom.

Ses compositions sont célèbres et jouées par toutes les sociétés civiles et militaires tant en France qu'en Europe, et, tout récemment au Japon, en Australie, en Amérique. Qui ne connaît : les Enfants de Troupe, En Avant les Cadets, la Marche des petits Soldats, Ne pas subir, la Marche de l'Ecole de l'Air, l'Ouverture Provençale et tant d'autres.

A sa retraite, il prit la Direction de la Philharmonie et de l'Ecole de Musique de Billom et consacra son activité avec un infatigable dévouement à la formation musicale de ses jeunes élèves. A ce titre il fut nommé le 26-2-76 : Chevalier dans l'Ordre International de l'Education Artistique. Une vie bien remplie, dominée par son ardent et profond amour de la Musique.

En ce dimanche 24 septembre 78, une cérémonie intime, mais combien émouvante s'est déroulée dans les Salons de l'Hôtel de Paris, à Billom. Le colonel Jean Rouquier, ancien élève de l'Ecole Militaire remettait à son ancien professeur de solfège, Armand Tournel, la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur.

Cette sympathique cérémonie avait rassemblé autour du récipiendaire de nombreux amis : M. Guillon, Maire et Conseiller Général, Mme Rouvet, Maire adjoint d'Espirat, les Colonels Rouquier et Cajat ainsi que les Présidents des A.E.T. de Nice et de Pau, M. Pélissier, Président du Syndicat d'initiative, ainsi que des anciens de l'E.M.P. de Billom. La Fédération d'Auvergne était représentée par son Président, M. J. Wegl, et son Trésorier, M. R. Montelion.

Un vin d'honneur termina cette inoubliable cérémonie et chacun se plut à présenter au nouveau promu ses plus sincères félicitations.

centre

DUN-LE-PALESTEL

L'hiver au rendez-vous de la Sainte-Cécile de l'Espérance Dunoise

Malgré la surprise de voir la neige au matin du dimanche 26 novembre 1978, nos musiciens de l'Entente Musicale étaient tous à l'heure, groupés dans le chœur de notre Eglise bien chauffée et remplie d'une nombreuse assistance aux premiers rangs de laquelle, le Maire Pierre Declille, les membres du bureau de l'Espérance Dunoise et les représentants de la Philharmonie de La Souterraine et de la Lyre d'Algerand.

Sous la direction du Chef Auguste Poulteau, le « Marche de Haendel » fut l'entrée du clergé, puis Albert Lerouge dirigea lui-même une œuvre de sa composition, Cadeau de mariage, où s'allie harmonieusement le chant de tous les instruments sur un thème inspiré de la Marche nuptiale de Mendelssohn. Après la lecture de l'Épître, M. l'abbé Chauve commenta l'Évangile : « Ce que vous faites au plus petit d'entre vous, c'est à Moi que vous le faites » et il sut dégager les leçons de la vie de Sainte-Cécile.

Entre les versets de la Prière Universelle, Philippe Poulteau au Tuba et l'ensemble de l'Harmonie interprétèrent : Sous l'habit du mendiant, j'ai frappé à ta porte.

A l'Offertoire, le trio de saxophones Antiqua de Van Nérjnen, fut détaillé avec délicatesse, puis, dans le Canon de Serge Lancel, les cuivres s'entre-mêlèrent aux bois, nous transportant vers le trône céleste avec la foule innombrable des élus chantant sans fin « Saint, Saint, Saint est le Seigneur ».

Le Récit d'Anamnèse : Christ est venu, Christ est né, salua l'Élévation. Pendant la Communion, Marcel Chanton, Albert Lerouge et Jean Minier donnèrent toute sa valeur à la Gavotte de Giovanni Battista, auteur Italien du XVIIIème siècle.

Et la messe s'acheva sur une œuvre brillante : l'Alleluia de Jean-Sébastien Bach.

Les musiciens allèrent ensuite se recueillir devant les tombes des camarades disparus : Fernand Poulteau, Armand Malinvaud, Bernard Daulny, Marcel Chenet, André Delafont, Robert Jardinaud, et Daniel Vally. Puis ils défilèrent, malgré le froid, dans les rues de la ville aux accents de « Brunes et Blondes ».

Au cours d'un vin d'honneur offert par M. le Curé à la Salle paroissiale, le Docteur Daffay, Président de l'Union des Sociétés musicales de la Creuse et représentant la Fédération du Centre, M. Gaston Moreau, Président de la Philharmonie de La Souterraine et le Maire Pierre Declille, remirent les diplômes obtenus par les élèves de l'Espérance Dunoise aux examens fédéraux.

Nous adressons tous nos compliments aux élèves et à leurs professeurs, Auguste Poulteau, Gérard Houpe et Jean Minier.

Un repas amical avait eu lieu la veille au soir à l'Hôtel de France, dans une joyeuse ambiance.

G. D

champagne et meuse

MARNE

Concert de l'Ensemble Art Champagne

L'ensemble Instrumental Art Champagne a donné vendredi 17 novembre 1978, à 21 h, un brillant concert en l'église Saint-Jacques de Reims.

Michel Cochonneau qui dirige cette

formation, avait choisi pour thème, le fil conducteur qui mène de la musique de danse du 16ème siècle aux formes modernes de nos sonates, concert et symphonies.

Ce sont en effet ces danses populaires qui, après un passage par les cours princières, de France en particulier, donnent naissance à l'Opéra-ballet. La nécessité d'une Sinfonia, appelée aujourd'hui Ouverture, exécutée avant l'argument proprement dit, a conduit les compositeurs à des assemblages de ces danses sous forme de suite qui sont à l'origine de la Symphonie la plus moderne. Le programme ainsi composé nous a fait découvrir des Chacones, Sarabandes et Allemandes de Purcell; Mozart et Schubert, puis des œuvres des grands maîtres du concerto Italien, Vivaldi et Corelli, avec le concours de Marcel Jeon à la flûte. Pour la partie moderne, l'orchestre nous a donné une interprétation remarquable du « Choral pour cordes » de Jean Legros, grand musicien Rémois décédé cet été.

Le succès de ce concert dans le cadre privilégié de Saint-Jacques, est la preuve que l'ensemble Art Champagne est une formation avec laquelle il faut compter dans l'animation musicale de Reims.

MEUSE

La Fête de Sainte-Cécile dans le Département BAR-LE-DUC

Les membres de l'Harmonie Municipale de Bar-le-Duc ont fêté avec éclat leur Sainte Patronne le dimanche 19 novembre 1978.

Après avoir participé à l'office religieux célébré en la chapelle de Marbot sous la direction de M. Fremion, les musiciens ont défilé dans les rues du quartier de Marbot-Hinot et ont gagné la Place de l'Étoile pour se rendre au restaurant Bertrand où avait lieu un déjeuner amical.

SAINT-MIHIEL

Le dimanche 19 novembre 1978, les musiciens de l'Harmonie Municipale de Saint-Mihiel fêtaient Sainte-Cécile sous la présidence de M. Claudel, adjoint au maire.

Ce fut l'occasion pour le Président Vivenot de remercier le chef, M. Lucien Leloup, pour son dévouement sans borne, ainsi que ses adjoints MM. Léglise et Tuillier.

Après une messe en musique en l'église Saint-Etienne, les musiciens déposèrent une gerbe sur la tombe de Maître Delabar, qui présida pendant de longues années aux destinées de la société.

Un banquet amical clôtura ces manifestations.

STENAY

Toujours très dynamique, la Lyre Stenaysienne présidée par M. Niclausse et dirigée par M. Vassart, était en l'effe le dimanche 19 novembre 1978 à l'occasion de la Sainte-Cécile.

La prestation des musiciens au cours de la messe a été très appréciée par de nombreux fidèles.

Après un défilé dans la cité et une réception dans les salons de l'Hôtel de Ville, un banquet présidé par M. Gipeaux, maire, se déroula dans la salle des fêtes de Laneuville.

MM. Tanguy, Président, et Laforge, Vice-Président, représentaient la Fédération Musicale de Champagne et Meuse.

TRONVILLE-EN-BARROIS

La Fanfare Municipale dirigée par M. Pérez a dignement célébré la patronne des musiciens le dimanche 19 novembre 1978.

Après avoir animé la messe en musique, la Fanfare se rendit au Monument aux Morts, où M. Farinet, Maire, et M. Xylico, Président, déposèrent une gerbe et remirent des décorations à dix-huit membres de la Société.

J. ANDRE.

STENAY Assemblée Générale de la Fédération

L'assemblée générale de la Fédération s'est tenue le 1er mai 1978 à Stenay (Meuse). Sur 98 sociétés inscrites (Marne 77, Meuse 21), 25 étaient présentes (Marne 19, Meuse 6) et 32 avaient envoyé des pouvoirs (Marne 27, Meuse 5). Le procès-verbal de la dernière assemblée générale, qui s'est tenue à Reims le 1er mai 1977, a été adopté à l'unanimité.

Puis dans son allocution, M. Claude Tanguy, Président, annonça que les statuts de la Fédération qui datent de 1909 et 1934 seront modifiés l'an prochain et soumis à l'approbation de la prochaine assemblée générale. Le bulletin d'information sera poursuivi et amélioré.

Puis le rapport financier, présenté par M. Michel Bigotte, fut adopté à l'unanimité.

M. Gabriel Gillet, responsable du service des assurances, rappela qu'en cas de sinistre, la déclaration doit être adressée directement à la CMF, 121, rue Lafayette, 75010 Paris, dans les huit jours suivant le sinistre.

Des examens fédéraux seront organisés en 1979 à Commercy (Meuse), Epervain (Marne), Witry-lès-Reims (Marne) et Stenay (Meuse). Afin de prévoir et d'organiser les centres d'examen, il est demandé aux sociétés qui désirent présenter des élèves de le faire savoir au responsable du service des examens (M. Leblanc) avant le 31 décembre de cette année.

Pour les stages de Toucy, le Président ne donnera son accord que pour les candidats qui auront été présentés aux examens fédéraux et qui auront prouvé qu'ils sont aptes à fréquenter utilement les dits stages.

L'assemblée adopte ensuite la proposition du Président de faire désormais l'assemblée générale en octobre, afin de permettre aux dirigeants des sociétés d'y assister plus facilement. La prochaine assemblée générale aura donc lieu le 28 octobre 1979, à Witry-lès-Reims (Marne).

Il est ensuite procédé au renouvellement du Comité directeur : M. Edmond Leroy, président adjoint pour la Meuse, démissionnaire, est nommé Président honoraire ; M. Jacques André, de Commercy, est nommé Président adjoint pour la Meuse, en remplacement de M. Leroy. Le Comité proposé est élu par l'ensemble de l'assemblée générale.

Enfin M. Henri Jantzy, président honoraire de la Fédération Champagne et Meuse, reçoit de M. Madoux, Président du Conseil Général de la Meuse, la médaille d'Or du Ministère de la Jeunesse et des Sports.

Selon la tradition, l'Harmonie du 3ème Canton de Reims a fêté Sainte-Cécile par une messe en musique en l'église Saint-Maurice, le dimanche 19 novembre 1978. Au cours de l'office, les musiciens, sous la direction de M. Marcel Lenoir, interprètent un Choral de Ted Huggens, puis à l'offertoire, une Mélodie de Rubinstein, pendant la communion, l'Intermezzo de Cavalleria Rusticana, de P. Mascagni, enfin pour terminer la célèbre marche d'Athalie de Mendelssohn.

Tous ces morceaux furent exécutés avec beaucoup de justesse et de nuances et le parfait équilibre des pupitres en permit une interprétation très satisfaisante.

Après la cérémonie, M. Raymond Bigotte accueillit les personnalités rémoises, les musiciens et leurs familles autour d'un vin d'honneur.

Il salua les différentes personnalités et remercia particulièrement M. Raasselet, adjoint au Maire de Reims et M. Baccou, Conseiller Général pour l'aide que le Conseil Municipal et le Conseil Général accordent à la société. Il rappela les manifestations musicales de l'année et félicita M. Lenoir et ses musiciens pour le nombre et la qualité de leurs concerts. Enfin, il procéda à une remise de médailles de la Fédération et de la Confédération Musicale de France.

STENAY Carnet de deuil

Nous avons appris le décès survenu à Verdun de Mme Marcelle Niclausse.

Veuve de M. Auguste Niclausse, qui fut directeur de la Lyre Stenaysienne durant de nombreuses années, elle était la mère de M. Marcel Niclausse, actuel Président de la Lyre.

Ses obsèques ont eu lieu le mercredi 29 novembre 1978 en l'église de Stenay en présence d'une foule nombreuse et recueillie parmi laquelle on remarquait les autorités locales ainsi que les membres de la Lyre.

La Fédération de Champagne et Meuse prie le Président Niclausse et sa famille d'accepter ses condoléances émuës.

J. ANDRE.

haute-garonne

TOURNEFEUILLE

Assemblée Générale des Sociétés Musicales et Chorales

L'Assemblée Générale des Sociétés Musicales et Chorales de la Haute-Garonne s'est tenue le dimanche 29 octobre 1978 dans la salle du Foyer Municipal de Tournefeuille, en présence de MM. Alain Savary, Député, Président du Conseil Régional ; Jouffray, adjoint au délégué musical régional, représentant M. Lepargneur ; Audige, Maire et Conseiller général de Tournefeuille, représentant M. Eckhoutte, Président du Conseil général ; Bernes, Vice-Président et Président par intérim de la Fédération de la Haute-Garonne.

M. Bernes ouvre cette Assemblée en demandant une minute de silence à la mémoire du regretté Président François Verdier, décédé le 11 juin dernier.

Après l'appel des sociétés, 4 rapports ont été présentés. M. Bernes rappela, ainsi que M. Cottonet, Professeur au Conservatoire, l'importance croissante des examens fédéraux : 905 candidats en 1978, représentant 23 écoles de musique, furent présents devant les jurys.

Un succès fut échué : celui de l'Harmonie-Ecole ou Harmonie Junior Départementale, qui, sous la conduite du chef M. Delcan, a prouvé que tous ces jeunes venus de divers coins du département, parviennent à un résultat des plus méritoires. Cette formation s'est particulièrement distinguée lors du grand rassemblement régional d'Auch le 22 octobre.

M. Pallhe, secrétaire, fit un rapport moral très satisfaisant. Il retraça le Festival Concours de Tournefeuille où toutes les espérances ont été largement dépassées. La qualité des sociétés a surpris agréablement les membres du jury.

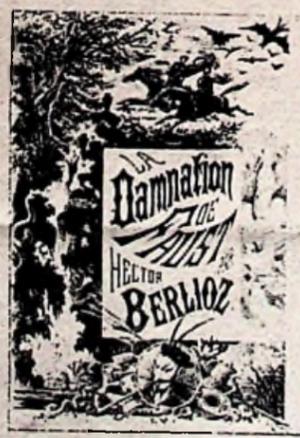
M. Gaussin, Trésorier, fidèle dans sa bonne tenue de comptes, expose le compte rendu financier.

Après tous ces débats, l'Assemblée

PLANCHES et IMAGES LEDUC

Collections d'images documentaires et décoratives

Pour la décoration des salles de cours et de répétitions



- Les Grands Compositeurs et leurs œuvres
67 planches doubles
32 x 49 sur cartoline blanche surglacée.
chaque 7,40
- Les Grands du Jazz
9 portraits en couleurs
27 x 34, chaque 3,70
- Les Instruments de musique en couleurs : Classiques, Anciens, Extra-Européens,
38 planches 27 x 34, chaque 3,70

- Planche séparée : Page d'Antiphonaire, magnifique reproduction en 4 couleurs 27 x 34 sur forte carte glacée 3,70
- Planches doubles : La disposition de l'orchestre, 34 x 53 3,70
- Le Piano - l'Orgue - la Percussion, 32 x 49, chaque 3,70
- Les instruments en livrets à découper, chaque 3,70

Catalogue détaillé sur demande

ALPHONSE LEDUC - 175, rue St-Honoré, 75040 PARIS Cedex 01

aut la lourde charge de remplacer à la présidence le regretté François Verdier. Après les élections du nouveau Comité de Direction, et sous la présidence du doyen d'âge, M. Carré, le nouveau bureau fut annoncé à l'Assemblée au cours d'un vin d'honneur offert par la municipalité de Tournefeuille.

Président, M. Eugène Boyer; Vice-Présidents, MM. Roger Bernas et Lucien Commenge; Secrétaire, M. Robert Pailhe; Secrétaire adjoint, M. Jean Savae; Trésorier, M. Roger Gausain; Trésorier adjoint, M. Henri Arnaud; membres: MM. Carré, Rogues, Ourillac, Montaut, Eyehenne, Costes, Lafage, Clavie.

A l'issue de la proclamation de ce nouveau bureau, diverses allocutions furent prononcées.

M. Audige tout d'abord se félicita de l'élection d'Eugène Boyer, dit sa fierté et sa joie d'accueillir dans sa charmante ville cette Assemblée Générale de la Fédération et nous permit son soutien le plus actif à cette cause si noble et si chère à son cœur qu'est la musique.

Le nouveau Président, M. Eugène Boyer, fit part à ses collègues de son humilité devant la tâche immense qui l'attend. Remplacer un Président aussi actif et efficace que M. François Verdier lui paraît extrêmement difficile. Il s'efforcera néanmoins de ne pas décevoir la confiance de ses collègues et mettra au service de la Fédération sa vieille expérience de musicien et la connaissance du terrain et des hommes que lui a permis d'acquiescer sa fonction de maire et de Vice-Président du Conseil Général. Les sociétés musicales constituent en effet un élément irremplaçable d'animation de notre tissu rural comme des quartiers urbains.

M. Severy dit la joie de voir son ami Boyer occuper le fauteuil de Président de la Fédération de la Haute-Garonne. Il porte un intérêt tout particulier à la pratique de la musique chez les amateurs, au bénévolat de tous ces musiciens issus des diverses sociétés et affirme que le Conseil Régional apportera son soutien à cette cause. Comme

preuve, onze instruments représentant une valeur de 2 millions d'anciens francs, ont été remis par M. Jauffray au Président de la Fédération.

L'Assemblée Générale se termina à 12 h et un repas amical réunissant une vingtaine de convives clôtura cette journée.

Île-de-France

YVELINES AUBERGENVILLE

Concert de Sainte-Cécile de l'Espérance de Bouafle et de la Diane d'Aubergenville

Le dimanche 10 décembre 1978, au Marché couvert d'Elisabethville, la Fanfare L'Espérance de Bouafle et l'Harmonie La Diane d'Aubergenville donnaient ensemble leur Concert de Sainte-Cécile. Ce Concert était placé sous la présidence effective de Mme Rodi, Conseiller Général, Maire d'Aubergenville, et l'on remarquait à ses côtés la présence de MM. Madore, Maire de Bouafle, Paul Pin, Président de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Île-de-France et Secrétaire Général de la Confédération Musicale de France, et Raymond Malfait, Président de l'Union Départementale des Sociétés Musicales des Yvelines et Vice-Président de la Fédération de l'Île-de-France.

Après quelques mots de bienvenue de M. Clémencat, Président de la Diane d'Aubergenville, le concert débuta. Au cours de la Première Partie, les deux Sociétés se firent entendre successivement.

D'abord L'Espérance de Bouafle, sous la direction de M. Francis Saulnier, interpréta: Harmonie et Paso, un pasodoble de Margelli; une fantaisie sur l'opérette d'Offenbach La Vie Parisienne;

et Mixed Pickled, une sélection moderne de Max Lemmann.

Puis ce fut le tour de La Diane d'Aubergenville (75 exécutants dont 85 moins de 20 ans) qui interpréta, sous la direction de M. Guy Meissonier, la Marche élisabéthaine, de J. Bizet, Directeur de l'École de Musique d'Aubergenville; puis, sous la direction de M. Peyre, le Boîéro militaire de Jacques Devogel; et enfin, à nouveau sous la baguette de Guy Meissonier, 1900 Joyeuse époque, un arrangement de Delbecq.

Après l'entracte, avant le début de la Seconde Partie, le Président Paul Pin prit la parole. Après avoir félicité chaleureusement les musiciens de Bouafle et d'Aubergenville, il exprima ses regrets que d'autres Sociétés du canton d'Aubergenville ne se soient pas jointes à ce concert, comme il avait été initialement envisagé. Les Sociétés ont cependant tout à gagner à participer à de tels rassemblements. Il ne s'agit pas de constituer sur le plan cantonal une Société plus importante qui éliminerait les Sociétés existantes; il comprend fort bien le souci d'indépendance de ces dernières. Il s'agit simplement de se réunir une ou deux fois par an, et la Fête de Sainte-Cécile en est la plus belle occasion, pour essayer de faire ensemble de la musique encore meilleure, et ce n'est pas telle ou telle Société qui en retirera un bénéfice quelconque, la seule gagnante sera en définitive la Musique, avec un grand M!

Puis le concert reprit avec les deux Sociétés réunies (110 exécutants) et l'on put entendre, alternativement sous la baguette de MM. Saulnier, Meissonier et Peyre: Saint-Cyr, pas-redoublé d'Alazard; la Marche de Préobrajenski; les batteries napoléoniennes, par les jeunes tambours de la Diane; l'Hymne à la Musique, de Serge Lancel; une fantaisie sur l'opérette de Lehar, Le Pays du Sourire; la Marche de Redetzki, de Johann Strauss; et la Marche des apprentis-marin, pas-redoublé de Farigoul.

Des applaudissements prolongés saluèrent la fin de ce concert, auquel, en bis et en ter, la Marche triomphale d'Aida et la populaire Marche de Babette apportèrent sa conclusion définitive. Puis un buffet sympathique rassembla les personnalités, les musiciens et leurs parents et amis.

HAUTS-DE-SEINE

ANTONY Concours Itinérant de l'Harmonie Municipale

La foule des grands jours s'était donc rendez-vous ce dimanche 19 novembre pour assister au théâtre d'Antony, à l'événement proposé par l'Harmonie Municipale.

Une nouvelle fois, fidèle à ses promesses, notre société sous la direction de Marcel Neulais, tenait ses engagements. Pour elle, l'événement était d'importance puisqu'elle concourait pour accéder à un nouvel échelon dans la hiérarchie musicale.

En se présentant publiquement à l'appréciation d'un jury, notre harmonie se soumettait à un point des statuts de la Confédération Musicale de France qui stipule qu'au plus tous les cinq ans les sociétés musicales d'amateurs doivent être auditionnées et classées par un jury.

Ce jury était composé d'éminentes personnalités du monde de la musique. Placé sous la présidence de M. Paul Pin, Président de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Île-de-France et Secrétaire Général de la Confédération Musicale de France, ce jury comprenait: M. Serge Lancel, compositeur, le Commandant Bigot, chef principal de la Musique de la Police Nationale, M. Yves Wolf, Directeur du Conservatoire de Châtenay-Malabry et Président de l'Union Départementale des Sociétés Musicales des Hauts-de-Seine. Le secrétariat était assuré par M. Guy Meissonier, Président de la Commission Artistique et Technique de la Fédération.

Après l'exécution d'un vibrant hymne à la musique, on entra dans le vif du concours.

Lors d'un concours, les œuvres à exécuter sont ou imposées, ou choisies dans une liste d'œuvres définies par la Confédération Musicale de France.

Les deux premiers mouvements de Manhattan Symphonie constituèrent l'œuvre imposée, mais les cinq mouvements furent interprétés. Le compositeur était dans la salle et il jugeait, mais l'orchestre l'ignorait. Par tirage au sort, la Fête Polonoise d'Emmanuel Chabrier était désignée comme seconde œuvre du concours.

Nos musiciens ont depuis longtemps déjà ressenti le soutien silencieux de leurs auditeurs à l'écoute de leur interprétation.

Ce dimanche 19 novembre, un flux plus puissant qu'à l'accoutumée s'établissait entre la scène et la salle. C'était comme si, avec les 75 interprètes, les 500 auditeurs interprétaient aussi. S'agissait-il d'un nouveau miracle de la musique ou d'une communion profonde? Peut-être les deux mais qu'il est reconfortant et tranquillisant pour ceux qui ont préparé ce moment avec assiduité et sérénité, de ressentir ce partage de sentiment.

Le jury s'était retiré et il délibérait; la tension était libérée et le public pouvait applaudir longuement et chaleureusement. Paradoxalement, par le jeu du tirage au sort, le concert de l'Harmonie Municipale se terminait par une ouverture, celle de Ramuntcho de Gabriel Parné.

Puis le Président Paul Pin proclama les résultats: l'Harmonie Municipale se voyait attribuer un premier prix ascendant et accédait en première section de la division supérieure. C'était l'ouverture de la voie vers un futur concours auquel elle se présentera dans les années à venir, mais cette fois avec des œuvres d'excellence. En musique, comme en toutes choses, seul le travail compte et rien n'est gagné d'avance mais de cela notre harmonie a conscience et déjà ses sociétaires ont repris le travail avec leur moyens qui sont grands et avec leur enthousiasme.

Dans cette joie, notre harmonie ne voulait pas être seule à partager les lauriers. Parce qu'elle sait qu'elle reçoit ses forces vives du conservatoire municipal Darius Milhaud, elle avait tenu à laisser la place à ces jeunes qui

sont déjà venus vers elle ou à ceux qui plus tard la rejoindront. Toujours à la direction, Marcel Neulais emmenait l'orchestre d'harmonie du conservatoire à la conquête du public.

C'est sous une forme rétrospective que cette formation se présentait. Par fidélité et reconnaissance à leur chef, les plus anciens s'étaient joints aux nouveaux instrumentistes. Le résultat en était heureux et la prestation de belle facture.

Le programme de cette seconde partie était composé comme suit: Annem Polka, de J. Strauss; Danse Norvégienne No 3 et Chanson de Solveg, de E. Grieg; un Etrenner à New-York, de J. Darling.

A la fin de ce concert, auquel assistait également M. Gevaudan, Inspecteur des Conservatoires Municipaux des Hauts de Seine et Conseiller près du Préfet: M. André Aubry, Maire d'Antony, vint féliciter les nouveaux promus.

Pour l'Harmonie Municipale, une nouvelle route est tracée. Cette route est dans le prolongement de celle qu'elle a empruntée jusqu'ici. Souhaitons lui bon voyage, mais au terme du chemin qu'elle vient de parcourir, félicitons-la car en servant comme elle le fait la cause de la musique, elle mérite toute notre reconnaissance.

BOULOGNE-BILLANCOURT

Messe de Sainte-Cécile de La Bouloonnaise

Comme à l'accoutumée et dès 18 h, en ce samedi 25 novembre, de nombreux fidèles étaient réunis en l'église Notre-Dame de Boulogne, Place du Parc, pour y assister à la Messe de Sainte-Cécile donnée avec le concours de La Bouloonnaise, Société Municipale de Musique. Le Directeur de l'Harmonie, M. Bruno Mayan, avait judicieusement choisi les morceaux accompagnant cette solennité. Jugez-en plutôt:

Dès l'entrée, l'admirable « Marche héroïque » de Saint-Saëns, écrite en 1870, créait le climat musical propre au déroulement de la liturgie. Suivait, à l'Élévation, « Judex », noble page de Gounod, musicien de théâtre mais aussi grand maître de musique religieuse.

A la Communion, accompagnée par l'organiste paroissial, l'Harmonie nous donnait une remarquable exécution de la 3ème Symphonie en ut mineur (op. 78) de Saint-Saëns: cultres et bols s'unissent au maximum sur le thème du Dies Irae, en portant à son comble l'émotion de l'assistance!

La Messe se terminait aux accents émouvants du choral « Jésus que ma joie demeure » de J-S Bach, extrait de la Cantate B.W.V. 147, page la plus connue des cinq séries de Cantates d'église écrites par l'illustre cantor.

Les musiciens de La Bouloonnaise et leur chef doivent être complimentés et remerciés pour le soin et la précision apportés dans l'interprétation de ces belles œuvres de musique sacrée.

A l'issue de l'office, les musiciens et leurs familles se retrouvaient dans le cadre du nouveau restaurant municipal, rue Gallieni. Après que M. De Vassal, Maire-adjoint, délégué aux Affaires culturelles, ait prononcé quelques paroles de bienvenue et remis des diplômes de la C.M.F. aux musiciens les plus anciens de l'Harmonie, chacun apprécié, comme il se devait, les vertus culinaires d'un plantureux buffet campagnard.

COURBOVOIE

Fête de Sainte-Cécile

Depuis 30 ans, la Patronne des Musiciens reçoit dans cette ville l'hommage traditionnel des Sociétés Musicales Populaires conjuguées. S'il se traduit ici par un Concert des quatre Sociétés de genres différents, fait rare, et peut-être unique, dans la banlieue parisienne, cette année l'une d'entre elles n'était pas sur le plateau: l'Union Harmonique.

Devant une salle copieusement garnie le programme ne manqua pourtant pas d'attrait ce dimanche 26 novembre 1978. En effet, les styles de composition étaient fort variés, comme on va en juger.

Si le Cercle Symphonique atteignait les hauts sommets de la musique dite « classique » avec Tannhauser, il honorait Rossini avec l'Italienne à Alger et rappelait l'immortalité du Faust de Gounod, ce dernier étant honoré aussi par la Chorale avec Philemon et Baucis.

Rossini encore nous charmait par une cantate peu connue, Charité, avec solo par le beau soprano Christiane Charpentier, après un effluement du VIème siècle avec l'Amour de Moy en variations chorales.

Le Cercle Mandoliniste ne remontait pas aussi loin en arrière, mais, au contraire, faisait apprécier très agréablement Theodorakis avec Zorba's Dance et aussi Schliunck avec Canstatter Zuerle.

La Chorale, séduite aussi par les succès contemporains, chantait l'Enfant au Tambour, après avoir honoré Weber par un arrangement de son Directeur « La Belle, la Rose et le Rhin ».

Mais, après Lovely Cab de Jouvin, comment l'orchestre à pieuvre aurait-il pu oublier cet impérissable Macciochi avec cette charmante composition: Mythalia?

Si l'on ajoute à ce bouquet de fleurs variées la Barcarolle d'Offenbach chantée par une cinquantaine de voix de femmes de la Chorale et accompagnée par le Cercle Mandoliniste, on doit reconnaître qu'il y en avait pour tous les goûts.

L'auditoire le fit bien voir, de même que M. Bonnaud, Maire adjoint chargé des Œuvres culturelles, qui rassembla sur scène, pour les féliciter les trois chefs, MM. Baron, Preato et Parmentier, ainsi que les trois Présidents MM. Charpentier, Margot et Vandeputte.

SEINE-SAINT-DENIS

LIVRY-GARGAN

Sainte-Cécile de l'Harmonie La Lyvryenne

Cette année nous avons anticipé sur la date de la Sainte-Cécile pour fêter dignement la Patronne des Musiciens dans la grande salle des fêtes mise à notre disposition par la municipalité que

nous remercions, bien sincèrement de nous avoir gâtés en nous accordant cette salle souvent occupée dans ces derniers mois de l'année.

Ainsi cette date du 22 octobre 1978 nous fut attribuée et nous fîmes une excellente démonstration de notre Harmonie en exécutant un magnifique concert, sous la baguette de notre dévoué chef Jean Dessaint. Au programme figuraient: La Marche des Gladiateurs, Braille Carnaval, La Paloma, My Fair Lady puis un extrait du Boîéro de Ravel, dansé par Mlle Manoukian, directrice des Majorités d'Aulnay-sous-Bois.

Après le spectacle, le Maire, Mme Soulier adjoint au Maire et M. Guichard, notre Président, procédèrent à la remise des décorations attribuées aux musiciens et aux musiciens pour leur assiduité à l'Harmonie.

Près de 300 personnes ont assisté à cette belle manifestation qui se termina par un excellent buffet et un bal animé qui se termina tard dans la soirée.

Nous remercions tous ceux qui ont contribué à la réussite de notre fête, en particulier M. le Maire de Livry-Gargan, Mme Soulier, M. Guichard et aussi M. et Mme Foyer pour leur dévouement à l'organisation de cette journée.

NOISY-LE-SEC

80ème Anniversaire de l'Union Musicale des Gares de Pantin et Noisy-le-Sec (U.M.G.P.N.)

Le déroulement de ce 80ème anniversaire a commencé par un concert en la salle des fêtes de Pantin le samedi 18 novembre, sous la direction de M. Roland Leveux, et a continué le lendemain par le dépôt d'une gerbe de fleurs à la plaque-souvenir à la gare de Pantin, suivi d'une réception par la municipalité dans le grand salon de la mairie.

Participaient à cette manifestation: l'Harmonie Municipale de Pantin, sous la direction de son sous-chef M. Dubois-Gaché, et la Fanfare Municipale et Cheminote de Noisy-le-Sec (Directeur M. Amseil).

Étaient présents à cette cérémonie: MM. Isabet, maire de Pantin, Conseiller Général; Gouhier, Député, Maire de Noisy-le-Sec, membre du Conseil Régional; Charolais, Colonel de Gendarmerie en retraite et Secrétaire Général de la Fédération de l'Île-de-France; Vuilmet, Président de l'UD 93 des Sociétés Musicales de Seine-Saint-Denis et de l'Harmonie Municipale de Pantin; Blach, Ingénieur général honoraire de la SNCF et Président Général de l'UAICF Est; Bouvier, Président du Comité UAICF Est; Marteau, Ingénieur SNCF, Chef de la CEX de Pantin.

Des médailles de la Fédération et de la CMF furent remises à des jeunes musiciens et à des anciens.

La médaille d'or de l'UAICF fut remise par M. Blach à M. Marcel Pahin, Président de l'UMGN.

Puis ont été nommés membres d'honneur de la Société MM. Isabet, Bouvier et Marteau.

M. Marcel Pahin, Maire adjoint de Noisy-le-Sec, Président de l'UMGN et de la Fanfare Municipale et Cheminote de Noisy-le-Sec, en une brève allocution, a salué et remercié les personnalités présentes. Puis il évoqua la fondation et l'histoire de la Société, et conclut en insistant sur le rôle culturel et social des Sociétés Populaires de Musique.

NOISY-LE-SEC

L'Union Musicale des Gares de Pantin-Noisy à l'honneur

Du 14 au 16 septembre dernier, la 6ème Conférence Internationale de Culture Populaire et d'Éducation Permanente s'est tenue à Paris, au Palais de l'UNESCO, sous la présidence de M. Pierre Petit, Président de la Fédération Française.

A l'issue de chacune des journées de travail avait été prévue une partie récréative, précédée par une réception officielle.

C'est ainsi que le 14 à 18 h 30 l'ensemble de la conférence était reçu dans les salons de l'Hôtel de Ville de Paris par M. Collet, adjoint au maire de Paris. M. Chirac étant retenu par d'autres obligations de sa charge. Après cette brillante réception, les participants étaient conviés à une soirée de variétés en la salle des conférences de la mairie du 4ème arrondissement.

Bien que les vacances fussent encore toutes proches, le Comité d'Organisation a su trouver un bon plateau (tous amateurs ne l'oublions pas) et l'on put ainsi voir et entendre:

— Jean Georges et sa partenaire présentant un numéro de troubadour du Moyen-Âge;

— Danielle Lunel qui, avec le talent que nous lui connaissons, fut exquise et vibrante dans ses poèmes de Villon et Rosemonde Gérard;

— Puis ce fut le tour du groupe Variétés de l'Union Musicale des Gares de Pantin-Noisy qui, sous la houlette de son animateur Mario Gallone, présente une petite revue intitulée « Ça c'est Paris! », comportant uniquement des refrains sur notre capitale, et les déjeunés furent immédiatement dans le bain en reprenant en chœur les refrains connus, accompagnés par un brillant orchestre de 11 musiciens sous la conduite de Roland Leveux.

Le lendemain 15 septembre, après une nouvelle journée de travaux, les congressistes étaient reçus à 18 h 30 au Palais de la Résidence du Sénat par M. Jacques Pelletier, au nom du Président P. Her qui était encore en vacances. Après cette réception chaleureuse, les participants étaient invités à suivre un concert symphonique en la salle des fêtes de la mairie du 6ème arrondissement.

Le lendemain 16 septembre, après une journée de travaux, les congressistes étaient reçus à 18 h 30 au Palais de la Résidence du Sénat par M. Jacques Pelletier, au nom du Président P. Her qui était encore en vacances. Après cette réception chaleureuse, les participants étaient invités à suivre un concert symphonique en la salle des fêtes de la mairie du 6ème arrondissement.

Le lendemain 16 septembre, après une journée de travaux, les congressistes étaient reçus à 18 h 30 au Palais de la Résidence du Sénat par M. Jacques Pelletier, au nom du Président P. Her qui était encore en vacances. Après cette réception chaleureuse, les participants étaient invités à suivre un concert symphonique en la salle des fêtes de la mairie du 6ème arrondissement.

M. Lucien Pichot, dans de brefs mais très clairs exposés, présente les œu-

H. M. M. O.

60, rue Racine, 59100 Roubaix

vous propose

une nouvelle génération d'arrangements d'une conception

révolutionnaire pour

HARMONIE; ORCHESTRE SYMPHONIQUE, ORCHESTRE A CORDES, GRANDE FORMATION DE JAZZ.

UN SOUND EXTRAORDINAIRE

Extrait du Catalogue général

POUR HARMONIE

FEELINGS (Sensass)	140 F	A CHILD IS BORN	115 F
GUERRE DES ETOILES (Pot pourri de 7 mn 30)	240 F	CURTAIN UP	210 F
THE MUSIC OF MAC CARTNEY (Pot pourri des Beatles)	230 F	QUE SERA, SERA	72 F
		SEPTEMBER SONG	100 F
		SUMMERTIME	55 F
		LET IT BE	72 F
		CUTE	72 F

POUR ORCHESTRE SYMPHONIQUE

FEELINGS	85 F	SUMMERTIME	225 F
A CHILD IS BORN	90 F		
BLUEBERRY HILL	90 F	A STRING OF PEARLS	100 F
A FOGGY DAY	100 F		
BRIAN'S SONG	85 F	A TASTE OF HONEY	110 F

POUR ORCHESTRE A CORDES

FEELINGS	63 F	BRIAN'S SONG	63 F
JINGLE BELLS	60 F	SILENT NIGHT	60 F
DO, RE, MI	72 F	THE CANDY MAN	72 F
MICKEY MOUSE	72 F	TRY TO REMEMBER	72 F

POUR GRANDE FORMATION DE JAZZ

BESS YOU IS MY WOMAN	72 F	THE LADY IS A TRAMP	60 F
IT AIN'T NECESSARILY SO	72 F	THE CONTINENTAL	60 F
OB LA DI, OB LA DA	72 F	MOCHA FROST	72 F
ROCK AROUND THE CLOCK	72 F	RARE MOMENT	72 F
SUMMERTIME	72 F	STRAY ACORN	72 F
TRIBUTE TO THE DUKE	120 F	SUDDEN SAM	72 F
FEELINGS	70 F	TRACES	72 F
ROLLING STONES		FRONT BURNER	72 F
MEDDLEY	70 F	SIR DUKE	70 F
STEVIE WONDER		POLICE WOMAN	
MEDDLEY	70 F	THEME	70 F
STRANGERS IN THE NIGHT	70 F	STARKY et HUTCH	70 F
MY FUNNY VALENTINE	70 F	THEME	70 F
		MY LOVE	70 F
		A TASTE OF HONEY	70 F
		LITTLE BROWN JUG	60 F
		SEPTEMBER SONG	60 F

Catalogue avec disques et extraits de partitions ou conducteurs contre 15 F, déductibles du premier achat. Bien préciser le genre choisi.

Joindre le règlement à toute commande.

H.M.M.O., 60, rue Racine, 59100 ROUBAIX

... de l'air d'abord l'ouverture de Poète et Paysan de Von Suppé où le solo de mandoline fut interprété de magnifique façon par M. Pierre Loriot, premier prix du Conservatoire de Paris, ensuite le mouvement musical de Schubert, puis deux extraits du charmant Peer Gynt de Grieg (chanson de Solveig et danses d'Anitra).

Après nous passons à un autre genre avec le Ballet Égyptien de Luitini et enfin, pour terminer, la célèbre Marche Triomphale extraite de Sigurd Jorsalfar de Grieg.

La grande valeur de cet orchestre et de son chef notre ami Rolland-Lafitte, a été dans tous les esprits un bon souvenir de ces deux soirées passées à Paris dans une parfaite ambiance.

VAL D'OISE

ARGENTEUIL

Concert de l'Estudiantina

Le dimanche 19 novembre 1978, l'Estudiantina d'Argenteuil, sous la direction de Mario Monti, a donné son concert d'automne dans la salle des fêtes Jean Villat à Argenteuil, en l'honneur de la municipalité et de ses membres bienfaiteurs. La salle était comble et de nombreuses personnes étaient venues. On pouvait noter la présence des maires et conseillers municipaux dont Mme Agnès Fonce, adjointe à la culture, Mme Falk, Mme Sanchez, M. Julien, ainsi que des personnalités musicales: M. Baron, Directeur de la Chorale Municipale de Courbevoie; M. Schneider, Directeur de l'Ensemble Instrumental; M. Vincoz, Président de l'AOP de la SNCF; M. Vandepitte, Président du Cercle Mandoliniste de Courbevoie; M. Totain, de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Île-de-France; Mme Mélichetti, Editeur; M. et Mme G.S. Adofs, Editeurs.

Un concert de l'Estudiantina est toujours un événement pour les orchestres à plectre grâce aux œuvres nouvelles encore inédites jouées en libre audition. Après Floella, ouverture de Mario Macchioli, l'orchestre interprète un concert pour mandoline de Gregorio Scitoli, de l'École Napoléon de XVIIIème siècle, mis à jour et orchestré par Mario Monti avec Didier Le Roux, 1er Prix d'Excellence CMF comme soliste; 3 mouvements: allegro, largo, jigues. Pour commémorer le tricentenaire de la naissance de Vivaldi, ce fut le concerto en ut majeur pour mandoline que le soliste Eric Depret, à peine âgé de 12 ans, interpréta avec brio et musicalité (Allegro, largo, allegro). Ensuite vint la Sinfonia en Sol Majeur de Carlo Cecere (XVIIIème siècle) en 3 mouvements: allegretto, largo, allegro, original pour deux mandolines et basse, orchestrée pour OAP par Mario Monti. Enfin, Guy Le Roux, guitariste, 1er Prix d'Excellence CMF, interpréta l'étude No 11 de Villa Lobos.

Après le concert, une sonate du XVIIIème siècle de Tomaso Paganini pour mandoline et guitare (Andantino, Allegretto). L'orchestre reprit avec l'ouverture de Gluck, Iphigénie en Aulide. Des extraits du 1er acte de Faust de Gounod, orchestrés par Mario Monti, furent chantés par Jacky Vivant et Michel Cadiou de l'Opéra. Le public eut ovation des chanteurs et il fallut biser le final. La fille aux cheveux de lin de Claude Debussy transcrite pour OAP donna une couleur nouvelle et très agréable, pleine de nuances et de finesse. L'orchestre termina brillamment le concert par Poète et Paysan, ouverture de Suppé. L'intérêt du public et des personnalités musicales pour le travail de recherche et de mise en valeur de la mandoline et de l'orchestre à plectre encourage les dirigeants de l'Estudiantina à continuer dans cette voie pour un renouveau de cet instrument qui doit retrouver l'importance et le renom qu'il a connu au XVIIIème siècle.

Loire et Haute-Loire

LOIRE

ROANNE

Assemblée Générale Extraordinaire des Sociétés du Roannais

Le 19 novembre, à la demande de M. Labouret, Président du Comité du Roannais, avait lieu en l'Hôtel des Sociétés, rue de Cadore, à Roanne, une Assemblée Générale Extraordinaire des Sociétés Musicales du Roannais, aux fins de pourvoir au remplacement du Président Labouret, du trésorier Ravassard, et du Président de la Commission artistique F. Franceries, qui désiraient se retirer après plus d'un quart de siècle de présence.

A l'appel des sociétés, 28 sont présentes sur 34 inscrites.

Tout d'abord le Président remercia tous les représentants présents et adresse ses vœux de bienvenue à trois nouvelles sociétés: Cybele Canto, de Roanne; et les deux sociétés de Neulise et Balbigny.

Puis il félicita M. Cornet Cornet, directeur des Fêtes Roannais, pour sa nomination à la Vice-Présidence de la Fédération des Sociétés Musicales de la Loire et Haute-Loire.

Il renouvela ensuite les conclusions pour répondre rapidement aux circulations et verser en temps utile les cotisations à la Fédération.

Il demanda alors, comme prévu, le renouvellement des membres sortants du comité, certains ne pouvant pour raisons majeures accomplir entièrement leur mandat. Après un vote à bulletin secret, et sur proposition de l'ancien bureau, sont élus:

Président, Robert Cornet; Vice-Présidents, Paul Charles, Jean Lathuillière; Secrétaire, Paul Mottet; Secrétaire-Adjoint, Claudius Pelosse; Trésorier, Guy Couvoux; Trésorier-Adjoint, Georges Morvillère.

Commission Artistique: Président, An-

dré Dechelette; Vice-Président, Roger Boutario; Secrétaire, Roger Boutario.

Le Président Cornet prenant alors la parole remercia l'assemblée de sa confiance et présenta les nouveaux élus, MM. Couvoux, Secrétaire-adjoint de la Fanfare de Roanne; Lathuillière, Secrétaire de la Musique Nationale des Chantiers de Jeunesse, et Boutario, Directeur de la Fanfare de Roanne. Il assura ensuite l'assemblée de son entier dévouement.

M. Labouret faisait part de son émotion de quitter le Comité, tout en l'assurant de sa présence aux réunions.

Le Président Cornet, reprenant la parole, donna des explications sur la composition et le fonctionnement de l'Association Départementale pour la Diffusion et l'Initiative Musicale (ADDIM 42), en montrant tous les inconvénients et le peu d'avantages. Les sociétés restent libres d'adhérer ou non. Des bulletins de vote sont remis et devront parvenir avant le 10 décembre au secrétariat de la Fédération à Saint-Etienne.

Quant au festival de musique du Roannais, il aura lieu en 1979, le 13 mai à Saint-Germain-les-Bains.

Pour les examens fédéraux en division supérieure, il n'y a que deux candidats sur Roanne. Ils auront lieu le 25 novembre, à 15 h 30, à l'Hôtel des Sociétés, rue de Cadore.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 11 h 30.

Cl. PELOSSE.

midi

ARIEGE

LAVELANET

Le Coq Lavelanétien a fêté la Sainte-Cécile

Journée de fête en ce dernier dimanche de novembre pour le Coq Lavelanétien, qui célébrait la Sainte-Cécile. Journée de fête certes, mais également journée d'amitié pour les membres de l'une de nos plus anciennes sociétés de la ville, qui réunissait vers 13 h., dans la grande salle du «Moulin de l'Évêque» à Rival, tous les musiciens entourés de nombreux amis du Coq.

A la table d'honneur, on remarquait M. Jean Miquel, maire de Lavelanet; l'adjoint-chef Servat, de la brigade de gendarmerie de Lavelanet; le Colonel Dhomp, médecin-chef du service départemental d'incendie et de secours de l'Ariège; le Capitaine Pine, du Centre de secours; le doyen Pujol et, bien sûr, M. Escaich, Président d'honneur du Coq; M. Bigou, Président en exercice; M. Bounhours, son distingué adjoint, ainsi que diverses autres personnalités.

A l'heure des toasts, le Président Bigou prit le premier la parole pour remercier ses invités et excuser quelques personnalités, parmi lesquelles M. Cathala, Président de la Philharmonique; M. André Sarzi, Président fédéral; MM. Maurel, Ruffie et Paul Bounhours, créateur de la société. En définissant la fête de la Sainte-Cécile, il évoqua les liens existants entre tous les membres de la société, donna le bilan de ses activités au cours de la saison écoulée, prouvant, s'il en était encore besoin, le renom du Coq Lavelanétien. Il lança ensuite un appel aux jeunes pour qu'ils continuent sur la trace de leurs aînés.

M. Bigou devait terminer en citant l'exemple de tous ceux qui se dévouent sans compter pour porter haut et loin le prestige de notre cité et pour conclure, il leva son verre à la prospérité du Coq.

La synthèse de cette journée devait être apportée par M. le maire qui, après s'être félicité de la bonne marche de la Société, assura ses dirigeants et ses membres de toute la sollicitude de la municipalité.

A l'issue de cette allocution, M. Miquel, au nom de la Fédération du Midi, devait remettre des médailles de la Fédération et de la CMF à plusieurs musiciens.

Il appartenait ensuite à M. Bigou d'épingler sur la poitrine de M. Sentenac la médaille de bronze de la CMF et à M. Louis Bounhours la médaille d'or de la CMF pour 50 ans de sociétariat et 25 ans de direction.

Des bans d'honneur saluèrent les nouveaux décorés et la soirée se termina comme il se devait par des rires et des chansons reprises en chœur par l'assistance.

AUDE

NARBONNE

Fête de la Sainte-Cécile

chez Les Sans Souci Narbonnais

La Sainte-Cécile, patronne des Musiciens, se devait d'être dignement fêtée par la Batterie-Fanfare des Sans Souci Narbonnais.

C'est donc ce samedi 25 novembre que débutèrent les festivités par un grand défilé à travers les principales artères de la ville. Nos vaillants et dévoués cliquards en grande tenue, précédés de deux magnifiques majorettes, affrontèrent la ramontane, au son de marches aillées, sous la conduite du jeune et talentueux directeur Régis Chénaud et du dynamique Président Roger Chénaud, connurent un grand succès auprès de nombreux auditeurs, qui ne ménagèrent pas leurs applaudissements sur leur passage. Ils gratifièrent aussi le troisième âge de «l'Oustal» (La maison en Occitan) d'une agréable sérénade en début d'après-midi.

Dès le dimanche matin 26 novembre, malgré une température assez froide, mais sous un beau soleil, c'est dans les Halles centrales que les Sans Souci du Foyer Léo Lagrange, donnèrent un brillant concert, qui fut très apprécié par tous les commerçants et par les nombreux narbonnais venus faire leurs achats en cette belle matinée dominicale.

Eux aussi furent à l'honneur. La Fédération des Sociétés Musicales du Midi que préside notre compatriote et ami

CHEFS DE MUSIQUE!

des prix

EXCEPTIONNELS avec GARANTIE

INSTRUMENTS DE QUALITE « ROYAL ARTIST »

	CUIVRE	ARGENTE
TROMPETTE, ut et si b	575	735
CORNET, si b	655	850
BUGLE, si b	760	960
ALTO, mi b	1145	1470
BARYTON, si b	1525	1980
BASSE, si b à 4 pistons	1990	2540
SOUBASSOPHONE, si b pavillon orientable et démontable	6470	7890
TROMBONE à coulisse	800	1040
TROMBONE à pistons	1425	1880

LAQUES OR CLES CHROMEES

SAXO SOPRANO, si b	1730
SAXO ALTO, mi b	1770
SAXO TENOR, si b	1980
SAXO BARYTON, mi b	3730
CLARINETTE, si b, super ébène	750
GRANDE FLÛTE argentée, plateaux pleins	750

Depuis 25 ans, 3.000 harmonies, sociétés et écoles de musique nous font confiance POURQUOI PAS VOUS ?

GUILLARD BIZEL

2 et 9, rue d'Algérie — LYON — Tél. 28.44.22 - 27.12.98

ATELIERS MODERNES DE REPARATIONS NOTRE ARGENTURE EST D'UNE QUALITE INCOMPARABLE CONDITIONS SPECIALES AUX CHEFS DE MUSIQUE



André Sarzi a récompensé en effet certains instrumentistes de la fanfare en leur attribuant le diplôme et la médaille de la fidélité. Ces distinctions leur furent remises à midi au cours d'une réception apéritive au Palais du Travail, à laquelle, malheureusement M. Sarzi, souffrant, ne put assister. Ce fut donc au Président Roger Chénaud, qui revint l'agréable mission de décerner à M. Paul Gleyzes, la médaille de bronze de la CMF pour 30 années de sociétariat, à M. Marcel Vella, la médaille dorée de la Fédération du Midi pour 15 années de secrétariat, à MM. Denis Ramos, Jean-Pierre Victoria, Gérard Matheo et Henri Martin, le diplôme et la médaille du Mérite Musical pour 5 années de sociétariat.

Toutes nos félicitations vont à M. Roger Chénaud, le Président, à Régis Chénaud, le jeune et sympathique Directeur, à tous les heureux récipiendaires, ainsi qu'à tous les membres des Sans Souci Narbonnais.

SIGEAN

Le Réveil Sigeanais avec l'Ensemble d'Harmonie

La tradition n'a pas échappé aux Musiciens de Sigean. Ils ont dignement fêté leur patronne par un défilé en ville en cette belle matinée automnale du dimanche 26 novembre. On a pu remarquer que cette Société Musicale était plus florissante par la venue aux pupitres de nombreux jeunes; ceci est un grand encouragement pour les auditeurs qui suivent leurs sorties et aussi pour la municipalité qui subventionne l'école de musique et la Société.

Celle-ci se fit entendre en l'Eglise Saint-Félix, à la grand messe, où des œuvres apprises pour la circonstance furent interprétées harmonieusement et religieusement, tandis qu'à la sortie, une vibrante Marche Lorraine a fait résonner les voûtes de l'église.

Ce fut immédiatement après, le dépôt de gerbes au monument aux morts en présence de M. le maire et des autorités de la ville. Une petite manifestation de remise de décorations devait être faite par M. André Sarzi, Président fédéral, qui avait été invité mais qui, hélas, pris par une autre satisfaction tout le monde dans la même journée, ce furent donc M. le Maire et M. Jean Tortoza, Président de l'ensemble, qui procédèrent à la remise des médailles et des diplômes: MM. Denis Aldama, Gilles Fage, Michel Jammes, Bernard Frances et Jean Garcia, reçurent la médaille de bronze de la Fédération du Midi pour 5 années de sociétariat, tandis que M. Joseph Leguevaques recevait la médaille de vétéran avec étoile, décernée par la Confédération Musicale de France.

Un succulent repas attendait tous les membres de la société, ainsi que les personnalités invitées à l'auberge du Lac. A la fin du repas, M. Tortoza retraça en quelques mots les activités du Réveil et insista sur le besoin d'être discipliné et d'assister à toutes les répétitions et sorties.

Pris à leur tour la parole, M. Castan, Maire de Sigean, M. Frances, Président d'honneur de l'ensemble, M. Ferran, conseiller général, MM. Mourret, Oucier, Lafont et Dunjarel, et tout se termina par des chansons, ou jeunes et vieux s'en donnèrent à cœur joie.

PORT-LA-NOUVELLE

Cinquenaire du Réveil Nouvellois

Le cinquantenaire du Réveil Nouvellois

a été marqué par différentes manifestations fort réussies. Il a été dignement célébré le dimanche 19 novembre et placé sous la présidence de M. André Sarzi, Président de la Fédération du Midi.

Dès le samedi soir 18 novembre, le feu vert avait été donné par un super Réveil à travers les principales artères de la ville. Suivait ensuite un grand concert donné par la brillante harmonie de Villepinte, placée sous la direction de M. Vialletis, en collaboration avec le Réveil Nouvellois et auquel assistait une foule enthousiaste. Au programme:

1. — A travers la Georgie, de Miller, par l'Harmonie et le Réveil;
2. — Concerto d'automne, de Delbecq, trompette solo, M. Peytavi;
3. — Duo pour saxophones, de Delbecq;
4. — Trois matelots, trio pour 3 trompettes;
5. — Petite fleur, de Sydney Bechet, soliste, M. Peyre;
6. — La vie Parisienne, d'Offenbach;
7. — Bass Bond, marche de Dervaux;
8. — Granadier du Caucase, marche par l'Harmonie et le Réveil;
9. — Flots du Danube, valse.

La soirée se termina par un bal à papa donné par l'Harmonie de Villepinte au cours duquel les jeunes et les moins jeunes s'en donnèrent à cœur joie.

La deuxième journée, qui s'annonçait maussade par un ciel bas, fut aussi très réussie. Le Réveil Nouvellois fêta en même temps que son cinquantenaire, Sainte-Cécile, patronne des Musiciens. Il se manifesta à l'Eglise durant la messe au cours de laquelle se firent entendre quatre musiciens très jeunes dans des duos de trompettes d'harmonie et des duos de clarinette et saxophone, le tout écouté dans un profond silence, tandis que le curé de la paroisse fit une longue allocution à la gloire du Réveil Nouvellois.

A 11 h 30 à la mairie, au cours d'une belle manifestation, M. Sarzi allait procéder à la remise des récompenses aux musiciens les plus méritants.

La sonnerie «Ouvrez le Ban» fit le silence dans la salle et la cérémonie commença par un discours du Président Fédéral, qui tout de suite après remit la médaille du cinquantenaire au drapeau du Réveil, tandis que retentissait la sonnerie «Au Drapeau». M. Jean Badoix, Président du Réveil Nouvellois, lut l'historique du Réveil; les pionniers et fondateurs de cette magnifique société étaient présents malgré leur grand âge. C'est alors que M. Sarzi remit la médaille d'or de la CMF à M. Louis Gerente (92 ans), qui ne put s'empêcher de verser des larmes. MM. Joseph Lières (80 ans), Bouibes Henri (80 ans) et Ferdinand Claveria furent aussi décorés de la même médaille.

Après cette remise de récompenses, M. Cazavac, le jeune et sympathique maire de Port-la-Nouvelle, fit l'éloge du Réveil Nouvellois, lui renouvela l'appui entier de la municipalité, adressa toutes ses félicitations aux fondateurs du Réveil ainsi qu'aux heureux récipiendaires, remercia les dirigeants et musiciens nouvellois pour leurs participations aux festivités qui se déroulèrent à Port-la-Nouvelle, remercia M. Sarzi pour sa présence au cinquantenaire. Puis les musiciens et les autorités allèrent déposer une gerbe au monument aux morts.

La manifestation se termina par un excellent repas réunissant 70 convives.

RODEZ

Avec la Diane Rouergate

Samdi 25 novembre dernier, la Diane Rouergate, Batterie-Fanfare du Chef-Lieu du département de l'Aveyron a magnifiquement honoré Sainte-Cécile, sa patronne.

Le week-end placé sous le signe de la musique a débuté le samedi par un grand concert à la M.J.C. de Rodez, devant une salle archi-comble.

Un répertoire de choix avait été choisi par le Directeur de la Société: M. Jacques Granier.

Le public très nombreux, et visible, ment conquis dès les premières notes, eut le plaisir d'écouter tour à tour: En 1ère partie: La Diane réveill de la cavalerie (arrangement); Brillants chasseurs (Courtade); La légende des Brèles (Lasalmonie); Fanfaronnades (Devo); Les 30 tonnes (Souplet); Cynos (DeFrance).

En 2ème partie: Sans peur (Watele); Batteries: Joyeux Matin, RA D'AC, Rigodon d'Honneur; Grand'Rue (Bréard); Rosine (Courtade); Hymne à la Diane (Froment); Fibnerie (Devo). Les applaudissements recueillis d'un auditoire de connaisseurs et amis, en la présence des représentants des diverses Sociétés du département de l'Aveyron démontrent, si besoin était, la valeur musicale et la tenue de l'ensemble des exécutants de la Diane Rouergate.

M. Raymond Robin, Président départemental des Sociétés Musicales de l'A-

AVEYRON

DECAZEVILLE

Fête de la Sainte-Cécile à la Lyre Decazevilloise

Respectant la coutume, et malgré un temps aléatoire avec une brève chute de fins flocons de neige, une quarantaine de musiciens de notre belle société musicale, dirigés par MM. Boyer et Raymond Robin, respectivement président et directeur, ont défilé en musique dans les deux artères centrales de la ville, rues Cayrade et Gambetta, dimanche 26 novembre, à 11 h 30.

Par suite d'importants travaux en cours pour la rénovation de l'Eglise Notre-Dame de Decazeville, la messe traditionnelle en musique n'a pas eu lieu.

Par contre, la Place Decaze ou bénéficié d'une subside avant le départ en car pour le restaurant Carria, à Grandvaire, lieu du repas offert annuellement aux musiciens, celle prévue à Fontverthes, ayant été annulée à cause du mauvais temps.

Le repas s'est déroulé dans la meilleure ambiance, sous la présidence de M. Boccus, adjoint au maire représentant le Docteur Delpech, empêché. Au dessert, M. Raymond Robin, Vice-Président de la Fédération Musicale du Midi, a remis des décorations à quelques musiciens de la Lyre: MM. Jean-Paul Rigenc et Jérôme Anjal, médailles de la Fédération Musicale du Midi; MM. Georges Asfaux et Roger Royer, la médaille de bronze de la C.M.F.; à MM. Pierre Bourdoncle, François Madid et René Portero, la médaille d'argent de la C.M.F.

Une bien belle journée, malgré la grisaille du temps pour les musiciens de la Lyre et pour les sept médaillés en particulier à qui nous adressons tous nos compliments.

...et Directeur de l'excellente formation : « la Lyre Dombroviote » représentée par la Médaille de la Confédération Musicale de France à M. Joseph Gallibert, ancien Président, totalisant 50 années de présence dans cette Société.

M. Gallibert, faisant valoir ses droits à la retraite professionnelle, reste néanmoins, et à la satisfaction de tous, Vice-Président de « l'Union des Sociétés Musicales de l'Aveyron », et Président d'honneur de la Diane Rouergate ; un rôle qu'il a servi avec tant de dévouement.

Le concert se clôture par l'interprétation de Filéris (Devo), morceau imposé au Concours national des Batteries-Fanfars tenu en mai 1978 à Anglet, concours auquel la Diane Rouergate prit part et qui lui valut d'obtenir deux premiers prix avec classement honnorable au jury Division, et les félicitations du jury. Tous les musiciens dédièrent ce morceau à leur Président.

Le dimanche matin, la messe célébrée en l'église de Saint-Amans en l'honneur de Sainte-Cécile fut animée par la Société.

Enfin, cette fête se termina par un repas, auquel prirent part les notables de la ville, sous la présidence de M. Michel Rouquet, nouveau Président élu, et ancien vice-président de la Diane Rouergate depuis 8 années.

VILLEFRANCHE-DE-ROUERQUE

La batterie-fanfars fête la Sainte-Cécile

Samedi 25 novembre, en soirée, la dynamique Batterie-Fanfars de Villefranche-de-Rouergue a fêté Sainte-Cécile.

Tout a été mis en œuvre pour donner, cette année, un éclat particulier à cette fête de la Musique qui, de traditionnelle qu'elle est, fut aussi familiale.

La cérémonie se déroula à la salle des fêtes de la Madeleine, très bien décorée pour la circonstance.

La plupart des Sociétés aveyronnaises étaient représentées ainsi que la Batterie-Fanfars de Cajarc, les Majorettes d'Aubin, de Montauban et d'Agon. De

nombreuses personnalités étaient présentes, en particulier M. Robert Fabre, député-maire de Villefranche-de-Rouergue, M. Gasc, M. Penal et le Docteur Rigal, conseillers municipaux, M. Fernand Boyer, représentant l'Union départementale des Sociétés musicales de l'Aveyron.

La soirée débute par la remise de la Médaille de la Fédération des Sociétés musicales du Midi à six musiciens, 5 jeunes et un adulte. Puis ce fut la série des allocutions : tour à tour, M. Tamalet, Président de la Société ; M. Boyer, M. Penal, M. Gasc et enfin M. Robert Fabre prirent la parole pour féliciter les musiciens et remercier la Société de les avoir conviés à leur fête.

M. Robert Fabre se déclara heureux de l'excellente ambiance qui règne à la Batterie-Fanfars et des excellentes relations qu'elle entretient avec les sociétés voisines, il mit en évidence l'utilité de cette société qui porte à l'extérieur le renom de la « Perle du Rouergue ».

Ce furent ensuite l'apéritif et un copieux buffet froid aimablement servi par les dames des musiciens et la soirée se termina dans une chaude ambiance au son de deux accordéons qui firent évoluer les couples jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Un bon point à la Batterie-Fanfars de Villefranche-de-Rouergue qui a permis ces retrouvailles dans une ambiance amicale et détendue !

GARD

SALINDRES

Quand l'Harmonie répète et fête Sainte-Cécile

On sait qu'un grave accident de la circulation, dont était victime, en juin dernier, M. François Renard, le sympathique et dévoué directeur de l'Harmonie et de l'école de musique de Salindres, avait perturbé la fin de la saison dernière de nos musiciens qui, en l'absence de leur chef avaient dû cesser toute activité. A cette époque étant donné le grand âge de M. Renard, un musicien venu du Nord, on doutait même de l'ave-

nir de cette phalange de jeunes et de l'Ecole Municipale de Musique. Fort heureusement, M. Renard devait surmonter la terrible épreuve qui l'avait frappé et retrouva la forme pour assurer la continuité des leçons, qu'il donna depuis vingt ans à l'Ecole de Musique et de la direction de l'Harmonie, qu'il assure depuis 1967. C'est ainsi que tous les mardis soir et samedis après-midi, M. Renard retrouve ses élèves pour mettre au point les partitions dans lesquelles se fera entendre cette superbe phalange musicale.

Le chef ayant retrouvé les jeunes et les moins jeunes, il ne reste plus qu'à continuer comme par le passé. C'est chose faite aujourd'hui et nul doute que les auditions à venir, serviront de « retrouvailles officielles » entre M. Renard et ceux qu'il dirige avec dévouement et compétence depuis de longues années.

Aussi est-ce dans la joie et l'enthousiasme que nous les avons écoutés le matin du 11 novembre au Monument aux Morts, mais aussi le dimanche 19 novembre puisque l'Harmonie a fêté la Sainte-Cécile, sa patronne. Comme il est de tradition, l'Harmonie s'est fait entendre en l'église paroissiale dans un programme parfaitement exécuté pendant l'office, qu'une foule nombreuse écoutait en silence.

Après la messe, un défilé en ville, conduisit notre phalange musicale place Balard où un autocar attendait M. Renard et ses musiciens pour les conduire Aux Fumades pour la partie gastronomique au cours de laquelle, grâce au dynamisme de son chef et au dévouement de ses membres, l'Harmonie de Salindres a dignement fêté la Sainte-Cécile.

HERAULT

BEZIERS

Réunion des Sociétés Musicales du département

Les Présidents des Sociétés Musicales de l'Hérault se sont réunis à Béziers le samedi 18 novembre 1978 sous la Présidence de M. Reznikoff, Délégué Régional pour la Musique, assisté de M. A. Sarzi, Président Fédéral et de MM.

MM. A. Galy, Vice-Président de l'Hérault, L. Mieschamp, Trésorier Général et R. Portes, Secrétaire Général de la Fédération du Midi.

L'ordre du jour ne comportait qu'une question : la création d'un ensemble Junior dans le département de l'Hérault. M. Miquel, Vice-Président de l'Aude, avait été invité à venir expliquer aux Présidents des Sociétés la façon et les moyens qui sont nécessaires pour arriver à la création d'un ensemble Juniors.

Dès le début de son exposé, il indiqua qu'il avait commencé par une journée, puis un stage qui avait groupé plus de 50 jeunes et enfin en 1978, une semaine avec plus de 100 jeunes musiciens. Il indiqua également que pour la réussite de cette création il avait eu le concours de tous les Présidents des Sociétés qui lui avaient signalé leurs Jeunes Musiciens. Egalement il avait eu le concours de professeurs de musique. Enfin devant le succès de cette entreprise, il a obtenu des subventions qui lui ont permis d'organiser les stages.

Sur le plan musical, il a surtout indiqué qu'il fallait que les jeunes musiciens ne se sentent ni inférieurs ni supérieurs aux autres, et ceci dans n'importe quel instrument.

En ce qui concerne les morceaux, il indiqua qu'après avoir eu l'adhésion du nombre de participants à la première journée, il avait adressé les morceaux qui seraient exécutés.

En terminant son exposé, il demanda à M. A. Galy, Vice-Président de l'Hérault, de prendre la responsabilité de l'organisation de cette première journée.

MM. Reznikoff et Sarzi félicitèrent M. Miquel de son exposé. Le Délégué Régional indiqua qu'il ferait le maximum pour aider les organisateurs dans cette action en faveur de la musique nouvelle dans le département de l'Hérault. Le Président Fédéral insiste au-delà de l'importance d'une telle entreprise, car si nous voulons que la musique continue, il est grand temps de faire quelque chose pour les Jeunes et avec les Jeunes.

Après que les Présidents eurent posé quelques questions à M. Miquel, la séance fut levée à 16 h 30.

R. PORTES.

LANZARQUE

L'Union Musicale à Dossenheim

Une délégation de deux membres de notre Société, conduite par M. Henri Estève, président et par M. Jean Cantan, directeur, était invitée du vendredi 23 septembre au dimanche 1er octobre 1978 à assister au 60ème anniversaire de la Musikverein, 1918 à Dossenheim (Allemagne), nos deux sociétés étant jumelées depuis Pâques 1976.

Le vendredi 29, à 20 h., M. Zimmermann, président de la Musikverein, nous installa à la place d'honneur pour écouter le concert de sa société dans la superbe salle Jahnalle sous la baguette de son directeur Rudolf Neureither.

Une douzaine de morceaux de musique étaient au programme, notamment : le Marche de Malaga (Bizet), la suite de l'Arlesienne (Bizet), la Mélopie The Beatles (Sorbon) et pour terminer Musikkomerode (Burger).

Le samedi 30, à 19 h 30, toujours dans la salle Jahnalle, nous avons eu la satisfaction d'entendre 7 sociétés musicales dont la musique Chiquello II de Nîmes, sous la baguette experte de son dynamique chef Robert Marchand, qui a obtenu un énorme succès.

Le dimanche 1er octobre, pour terminer ce magnifique festival de musique, à partir de 10 h 30 du matin et sans discontinuer jusqu'à 21 h 30, un grand nombre de sociétés musicales et chorales nous ont fait passer une journée très agréable dont nous garderons longtemps un excellent souvenir. La US Army-Band, c'est-à-dire la musique de l'armée américaine en garnison à Heidelberg a terminé cette soirée. Puis un orchestre de 30 musiciens a fait tourner de nombreux danseurs.

C'est à regrets que nous nous sommes séparés de nos amis allemands en leur promettant de les inviter en 1979 au mois d'avril au festival de musique que nous devons organiser.

En ce qui concerne l'activité de notre société, nous devons dire, que pour le mariage du maire de notre village, M. Lazerges nous avons donné un concert dans la grande salle du foyer municipal qui était pleine à craquer.

Nous étions également de service pour la cérémonie du 11 novembre en jouant la Marseillaise au monument aux morts de la grande guerre et au cimetière, ainsi que la sonnerie « Aux Morts ». Ensuite un pas-reddoublé nous entraîna à travers les rues du village, suivis de tous les enfants des écoles, des enseignants et d'une grande foule, jusqu'au monument des deux grandes guerres, place Saint-Jean. Ce fut nouveau la Marseillaise, puis le discours de M. le maire. Enfin un apéritif fraternel termina la cérémonie, et à 13 h nous offrions à tous nos membres actifs et à leurs familles un excellent repas.

C'est très tard que nous nous séparâmes, en promettant de suivre attentivement les répétitions, afin de préparer la soirée annuelle que nous offrons à tous nos membres bienfaiteurs et honoraires.

PYRENEES-ORIENTALES

ILLE-SUR-TET

Concert de l'Estudiantina illoise

Le vendredi 1er décembre a eu lieu à la salle des fêtes, un magnifique concert donné par l'Estudiantina illoise, qui dirige avec beaucoup de talent et de compétence notre ami Charles Lafon, secondé par M. Louis Catala, sous-chef.

C'est devant un public nombreux composé de mélomanes que s'est déroulée cette soirée.

En effet, un orchestre d'instruments à plectre est assez rare de nos jours. Pourtant, les avis furent unanimes et le silence était complet tant était appréciée cette musique douce et pittoresque, reflétant bien le passé de nos régions méditerranéennes.

Tout avait été répété et préparé minutieusement afin de faire de cette soirée une grande réussite. Il est vrai que nous avions là des musiciens de talent et des choristes qualifiés qui nous ont fait savourer, entre autres, une belle sardane intitulée « Levantina ». Valses et marches se succédaient au rythme des guitares et mandolines, et la première partie s'acheva par l'interprétation d'une musique hawaïenne.

La deuxième partie était assurée par les Gals Troubadours Catalans de Perpignan, une équipe pleine de dynamisme et d'humour qui chantent les traditions du pays catalan.

Un grand bravo à tous sans exception ; nous avons passé un moment inoubliable, qui nous a prouvé que la musique n'était pas toujours synonyme de bruit ou de vacarme et que la musique douce avait elle aussi son charme.

Tout cela pour la plus grande gloire de notre patronne : Sainte Cécile.

ILLE-SUR-TET

Concert de la Batterie Sainte-Cécile

Ce concert a eu lieu le dimanche 26 novembre 1978 dans la Salle des Fêtes, le mauvais temps de cette journée n'ayant pas permis de le faire sur la Place de la République comme il avait été prévu.

Placée sous la direction de MM. Louis Sabouraud et André Tardy, la Société, forte de 45 membres, exécuta pour la première fois le Marche de la Batterie Sainte-Cécile que son chef avait demandé à M. Charles Lafon de composer. Et le programme se déroula avec un bel ensemble très encourageant, compte tenu du temps relativement court depuis la reprise de l'activité de la Société. Chaque morceau exécuté fut fort apprécié et applaudi comme il le méritait par les nombreux auditeurs.

Avant le vin d'honneur offert par la Municipalité, M. Badell, Président, fit l'historique du nouvel essor de la Société et Mme Pla-Justafre, Maire et Conseiller Général, dit sa grande satisfaction de constater le bon ensemble et les progrès de cette Batterie et prodigua les encouragements de la Municipalité.

En cette occasion, le Diplôme de la Confédération Musicale de France et la Médaille de Vétérain ont été remis par le Maire à M. Joseph Maury, ancien membre de la Claque.

En résumé, une fort sympathique manifestation en l'honneur de la patronne des musiciens.



Au cours du siècle dernier, Monsieur Buffet et quelques artisans habiles comme lui se sont consacrés à la facture des meilleurs instruments à vent. Ils travaillaient presque entièrement à la main. Soigneusement. Passionnément. Parce que c'était la seule façon d'atteindre la plus haute qualité.

Aujourd'hui comme depuis 1825, produire cette qualité d'instrument, c'est toujours, chez Buffet Crampon, l'affaire d'artisans les plus habiles travaillant selon les principes qui ont fait leur preuve dans le temps.

Le timbre riche et sonore, l'émission facile, la régularité de gamme irréprochable (qualités propres autant à nos modèles d'étude Evette qu'à nos modèles professionnels) suscitent le respect des musiciens les plus exigeants partout dans le monde.

Clarinettes, saxophones, hautbois, cors anglais et bassons.

Essayez-les chez les meilleurs spécialistes d'instruments de musique.

Buffet Crampon.

Digne de votre talent.



5, rue Maurice Berteaux / 78200 Mantes-la-Ville

150 ans d'expérience nous ont confirmé que rien ne vaut la méthode traditionnelle pour fabriquer un instrument de musique de premier choix.



Il est de ceux, il aime ses enfants et c'est avec joie et dans qu'il partait en permission de son fils, telle est la figure du musicien épais de Louis G...
Afin de lui rendre un hommage plus mérité, le conseil d'administration de l'Harmonie de Chambéry-Mont-Carville, a décidé de donner le nom de Louis G... à son Ecole de Musique, en souvenir de celui qui en fut le fondateur et le serviteur.

**SAVOIE
DOIRE**

**Harmonie Municipale
L'Ecole de Mont Charvillat**

La rentrée de septembre, à l'Harmonie d'Epinal s'est effectuée dans d'excellentes conditions, avec un apport de nouvelles recrues qui renforcent sérieusement l'effectif de la Société. Les adhérents du concert de dimanche 29 octobre, ont pu d'ailleurs juger de l'importance du plateau qui présentait J.-C. Minvielle, Directeur et la qualité de cette manifestation musicale.
Ce concert préparé en un temps relativement court, offrit un répertoire très agréable de musique légère, agréable tant pour les musiciens que pour le public. Chaque œuvre fut l'unanimité et ce fut un succès complet.
Bien sûr avec «Almor, boire et chanter», de J. Strauss ou «Le pays du sourire» de F. Lehár, l'auditeur était soulagé d'avance. Mais ce fut la présentation de R. Schumann, œuvre descriptive du folklore allemand, le public fut conquis.
La pièce «Mendelssohn fugitive» de Mendelssohn nous ramena au bon vieux temps des Kluge en musique, où l'on pouvait, en même temps, goûter à cette musique délicate et attachante. C'est notre ami R. Berge, clarinette solo, qui mena le jeu, tout au long de ce morceau, avec beaucoup de délicatesse.
Les marches américaines et écossaises, très caractéristiques, furent très appréciées, mais le clou de la soirée fut sans aucun doute le morceau final de John Darling «Stranger in New-York». Ce compositeur contemporain dont les œuvres sont très jouées dans nos sociétés d'amateurs, permet de «tâter» à tous les genres de «typica» (swing, mambo, bégaline, etc...), d'autre part tous les pupitres sont concernés, la part du lion étant laissée aux cuivres, timbales et accessoires qui en profitent ab-

normant ! Le résultat, excellent est vraiment de circonstance pour terminer un concert en beauté.
En conclusion : une soirée musicale qui permet de juger de l'état de santé de notre harmonie : un effectif jeune et nombreux, un Directeur qui s'affirme toujours d'avantage, une équipe de dirigeants dynamiques, qui savent maintenir leur société dans le peloton de tête des sociétés régionales.
P. BALEGNO

CHAMBERY

**Activités
de l'Harmonie Municipale**

Cette excellente formation a connu en 1978 une activité débordante qui a commencé au mois de mai, par un grand concert de gala au théâtre municipal de Chambéry et où elle a interprété entre autres : l'Ouverture du Roi d'Ys, London suite, Spiritual, Rhapsody (piano et harmonie), Duell pour 3 trompettes et 3 trombones, Cap Kennedy Contry Suite, Etude en boogie et Salute the Duke.
Le 4 Juin, elle se présentait au concours d'Alx-les-Bains dans la catégorie excellence B et obtint un premier prix accordant avec félicitations du jury à son chef.
Les 2 et 3 juillet, l'Harmonie se rendit en Hollande au concours Mondial de Kerkrade. Dans cette épreuve d'un très haut niveau, elle obtint un 3ème prix en 2ème division.
La saison d'été se poursuivait par une série de 10 concerts hebdomadaires et gratuits dans le jardin public du Vernay.
L'Harmonie de Chambéry qui avait été reçue en 1978 par la Musique Tchèque de Kolín, se devait de recevoir cette prestigieuse formation, ce qui fut fait du 8 au 10 septembre à l'occasion de la Foire de Savoie.
Outre des contacts très fructueux sur le plan international, cette rencontre permit d'entendre deux excellents concerts de cette harmonie tchèque à Alx-les-Bains et Chambéry et de l'apprécier lors des défilés de haute tenue.
Le 5 novembre, l'Harmonie de Chambéry se rendait à Francfort-sur-le-Main à l'invitation de la ville et des dirigeants de l'association philharmonique. Elle donnait un grand concert dans l'auditorium du jardin des Palmiers (Palmen Garten). Un nombreux public ovationna cette formation à l'issue du concert où deux bis furent réclamés. Les applaudissements de la foule debout n'en finissent pas.

La saison se termine par un concert de Saint-Cécile qu'elle donnera dans la basilique de Chambéry avec le concours des Chœurs de la Mairie Métropolitaine, concert qui obtient chaque année un vif succès.
En résumé, une saison chargée mais au cours de laquelle l'Harmonie Municipale de Chambéry a pu se hisser sur les hauts sommets musicaux grâce à son travail, à la compétence de son excellent chef, Serge Harlin, et au dévouement de tous les musiciens. Beaucoup de projets sont à l'étude pour 1979. Nous en reparlerons dans un prochain compte rendu d'activité.
Marcel JOLY.

Tarn

**PUYLAURENS
Déunion des Délégués
des Batteries-Fanfars**

En juillet 1978, au cours d'une première réunion, le bureau de la Fédération des Sociétés Musicales et Orphéoniques du Tarn et les représentants des Batteries-Fanfars et Majorettes décidèrent de se retrouver en réunion de travail à Puy-laurens.
Le dimanche 15 octobre à 9 h 30, dans la salle de la mairie de Puy-laurens, plus de trente délégués étaient rassemblés autour de M. Noël Grand, président de la Fédération Départementale et du Groupement Régional de Midi-Pyrénées et de M. Robert Lechevant, Secrétaire Général.
Après l'ouverture de la séance et l'appel nominal des sociétés, une minute de silence fut observée pour deux décès survenus récemment au sein des sociétés fédérées. L'Assemblée adressa ses vœux de prompt guérison à M. Guillemain, Directeur de la Batterie-Fanfara de Carmaux, et à M. Yves Frayssé, Directeur de la Batterie-Fanfara de Puy-laurens, tous deux hospitalisés actuellement.
Au cours des débats où chacun apporta son point de vue, il fut traité de l'organisation de cours de formation de chefs de Batteries-Fanfars qui pourraient avoir lieu pendant la période d'hiver, le dimanche matin à Réalmont, ville située au centre du Département.

Les Éditions Robert MARTIN
106, La Coupée 71009 MACON CEDEX
fournissent les morceaux imposés dans
les examens de la C.M.F.

vosges

**EPINAL
Nécrologie**



C'est avec une vive émotion que nous apprenons le décès de M. Emilie Henry à l'âge de 64 ans. Il était directeur de l'Harmonie Municipale d'Epinal.
Arrivé de Saint-Chamond en 1951, c'est à l'issue d'un concours qu'il a pris la direction de la musique. Chargé de constituer l'Harmonie, M. Henry devait aller beaucoup plus loin et créer une école de musique, obtenant la nomination de professeur titulaire. Cette école formait une pépinière de jeunes musiciens devenant par la suite d'excellents éléments de l'Harmonie Municipale.
Ses qualités de professeur lui ont permis de remporter de nombreuses médailles de la C.M.F. à Paris. Trois d'entre elles furent présentées au Conservatoire National Supérieur de Paris où ils ont obtenu un Premier Prix.
Son esprit d'avant-garde lui avait suggéré, bien avant l'initiative nationale de la Confédération, la création d'un Orchestre Junior fort de quarante exécutants. Cet orchestre a d'ailleurs participé au concours de Tullins où il a obtenu un 1er Prix.
Vice-Président de la Fédération Musicale Vosgienne, il avait fait participer sa Société à de multiples concours et festivals. Il était un ardent défenseur de la Musique populaire et c'est sur son inspiration que les Festivals des Vosges connaissent maintenant une présentation basée sur la qualité musicale. Les samedis consacrés aux ensembles de jeunes et les colloques sont de sa création.
M. Henry ne laissera derrière lui que des amis qui avaient su reconnaître l'homme sincère et le musicien compétent que la Confédération n'oubliera pas.
Le Président de la Confédération Musicale de France, le Conseil d'Administration, les diverses Fédérations et les musiciens qui l'ont bien connu adressent à sa famille leurs sincères condoléances.

GRAULHET

La Clique Municipale en daut

Jean Raymond, chef-tambour de la Société vient de nous quitter pour toujours, la veille du 15 août. Il avait 58 ans. Sa disparition subite a été appréciée par ses amis.
Graulhetois qui le connaissent bien et l'estiment pour son amabilité, son entraînement et son dévouement au sein de la clique dont il était membre depuis 43 ans et dans laquelle il prêchait l'exemple.
Educateur des jeunes tambours depuis de nombreuses années, il semble impossible que l'on ne revoit plus dans les rangs son visage jovial, que l'on entende plus les roulements de son tambour, qu'il jouait avec passion et talent. Cette passion et ce talent l'ont amené, outre les frontières locales et départementales, à franchir les frontières nationales. En effet, en 1977, au sein de l'une des trois sociétés retenues en France, il participait à un concours international de Batteries-Fanfars à Anvers (Belgique), avec succès.
Avec une grande tristesse et aux roulements de « ses Tambours » il fut accompagné à sa dernière demeure : tous les quarte pleuraient aux côtés de sa femme, de ses enfants, de sa famille et de tous ses amis.
Solennellement, le 14 octobre 1978, la clique lui a rendu un dernier hommage. Elle a donné à sa salle de répétition le nom de « Jean Raymond » puis sur la tombe a déposé une plaque gravée en signe de reconnaissance.
Une foule nombreuse assistait ensuite à la messe dite à sa mémoire, en présence de M. le Maire et du Premier Adjoint, du Président du Groupement Régional des Fédérations et Unions Musicales de Midi-Pyrénées et Président de la Fédération Musicale du Tarn, du Secrétaire Général du Groupement Régional des Fédérations et Unions Musicales de Midi-Pyrénées et Secrétaire Général de la Fédération Musicale du Tarn, ainsi que des Présidents des diverses sociétés de la ville avec leurs délégations ; nous citerons l'Union Musicale et les Majorettes de l'Avant-Garde, ainsi que la délégation de l'Alerte Mazamétaine avec laquelle il était allé quelquefois jouer pour son plaisir.
Adieu, Jean Raymond, tu manqueras beaucoup à ta société, car tu étais un musicien de talent, dans cet instrument qui était une partie de ta vie et t'avait valu de nombreuses satisfactions.
Le Président
Jean PAZ

AVIGNON

Beau succès à un concours international

C'est avec joie que nous apprenons le succès de Daniel Catalanotti, corniste, au Concours International de Musique de Vercelli (Italie) où il a obtenu une médaille d'argent.
Daniel Catalanotti est le fils de Georges Catalanotti, récemment décédé, qui était Professeur au Conservatoire d'Avignon, Président et Directeur de l'Orchestre de Chambre d'Avignon et Directeur de la Chorale Sainte-Cécile.
Nos sincères et amicales félicitations à Daniel Catalanotti.

AVIGNON

Le Claque Municipal en daut

Jean Raymond, chef-tambour de la Société vient de nous quitter pour toujours, la veille du 15 août. Il avait 58 ans. Sa disparition subite a été appréciée par ses amis.
Graulhetois qui le connaissent bien et l'estiment pour son amabilité, son entraînement et son dévouement au sein de la clique dont il était membre depuis 43 ans et dans laquelle il prêchait l'exemple.
Educateur des jeunes tambours depuis de nombreuses années, il semble impossible que l'on ne revoit plus dans les rangs son visage jovial, que l'on entende plus les roulements de son tambour, qu'il jouait avec passion et talent. Cette passion et ce talent l'ont amené, outre les frontières locales et départementales, à franchir les frontières nationales. En effet, en 1977, au sein de l'une des trois sociétés retenues en France, il participait à un concours international de Batteries-Fanfars à Anvers (Belgique), avec succès.
Avec une grande tristesse et aux roulements de « ses Tambours » il fut accompagné à sa dernière demeure : tous les quarte pleuraient aux côtés de sa femme, de ses enfants, de sa famille et de tous ses amis.
Solennellement, le 14 octobre 1978, la clique lui a rendu un dernier hommage. Elle a donné à sa salle de répétition le nom de « Jean Raymond » puis sur la tombe a déposé une plaque gravée en signe de reconnaissance.
Une foule nombreuse assistait ensuite à la messe dite à sa mémoire, en présence de M. le Maire et du Premier Adjoint, du Président du Groupement Régional des Fédérations et Unions Musicales de Midi-Pyrénées et Président de la Fédération Musicale du Tarn, du Secrétaire Général du Groupement Régional des Fédérations et Unions Musicales de Midi-Pyrénées et Secrétaire Général de la Fédération Musicale du Tarn, ainsi que des Présidents des diverses sociétés de la ville avec leurs délégations ; nous citerons l'Union Musicale et les Majorettes de l'Avant-Garde, ainsi que la délégation de l'Alerte Mazamétaine avec laquelle il était allé quelquefois jouer pour son plaisir.
Adieu, Jean Raymond, tu manqueras beaucoup à ta société, car tu étais un musicien de talent, dans cet instrument qui était une partie de ta vie et t'avait valu de nombreuses satisfactions.
Le Président
Jean PAZ

AVIGNON

Beau succès à un concours international

C'est avec joie que nous apprenons le succès de Daniel Catalanotti, corniste, au Concours International de Musique de Vercelli (Italie) où il a obtenu une médaille d'argent.
Daniel Catalanotti est le fils de Georges Catalanotti, récemment décédé, qui était Professeur au Conservatoire d'Avignon, Président et Directeur de l'Orchestre de Chambre d'Avignon et Directeur de la Chorale Sainte-Cécile.
Nos sincères et amicales félicitations à Daniel Catalanotti.

AVIGNON

Beau succès à un concours international

C'est avec joie que nous apprenons le succès de Daniel Catalanotti, corniste, au Concours International de Musique de Vercelli (Italie) où il a obtenu une médaille d'argent.
Daniel Catalanotti est le fils de Georges Catalanotti, récemment décédé, qui était Professeur au Conservatoire d'Avignon, Président et Directeur de l'Orchestre de Chambre d'Avignon et Directeur de la Chorale Sainte-Cécile.
Nos sincères et amicales félicitations à Daniel Catalanotti.

vaucluse

AVIGNON

Beau succès à un concours international

C'est avec joie que nous apprenons le succès de Daniel Catalanotti, corniste, au Concours International de Musique de Vercelli (Italie) où il a obtenu une médaille d'argent.
Daniel Catalanotti est le fils de Georges Catalanotti, récemment décédé, qui était Professeur au Conservatoire d'Avignon, Président et Directeur de l'Orchestre de Chambre d'Avignon et Directeur de la Chorale Sainte-Cécile.
Nos sincères et amicales félicitations à Daniel Catalanotti.

**journal de la
confédération
musicale
de France**

Directeur-Gérant :
M. A. AMELLER
Abonnement (10 Nos)
1er janvier
au 31 décembre
LE NUMERO : 5 F
FRANCE : un an : 25 F
ETRANGER : un an : 70 F
Compte Chèque Postal
46-38-65 PARIS
CONFEDERATION MUSICALE
DE FRANCE
121, rue La Fayette, PARIS 10e
Tél. : 878.39.42
DIX NUMEROS PAR AN :
Janvier, Février, Mars, Avril,
Mai, Juin-Juillet, Août-Septembre,
Octobre, Novembre, Décembre
Imprimerie
« La Vigie de Dieppe »
24, rue Léon-Rogé 84.55.40 +

CHEFS DE MUSIQUE

- VOUS AVEZ DU RECEVOIR NOTRE CATALOGUE GENERAL 78/79.
 - Nous vous reppelons nos nouveautés pour harmonie ou fanfare :
 - OUVERTURE DE CARMEN de Georges Bizet, transcription de Aramis Mercier (Moyenne force).
 - DANSE SLAVE Opus 72 N° 2 de Anton Dvorak, transcription de Jacques Nasselet (Moyenne force).
 - ADAGIO de A. Marcello, transcription de Jean-Claude Amlot (Très facile).
 - SICILIENNE de J.S. Bach, transcription de Jean Avignon (Assez facile).
 - SOLITUDE de Duke Ellington, arrangement de John Darling (Assez facile).
 - MARIE-PAULE BELLE, sélection de ses plus célèbres succès, arrangement de Robert Martin (Assez facile).
 - MILLE COLOMBES, le succès de Mireille Mathieu, arrangement de Laurent Delbecq (Très facile).
 - HARLEM I HARLEM I fantaisie-jazz de John Darling (Moyenne force).
 - COSTA DEL SOL paso doble de John Darling (Facile).
 - DANS UNE BOITE A MUSIQUE de Laurent Delbecq, pot-pourri de chansons enfantines (Très facile).
 - TEMPETE SUR LES ANCHES de Robert Martin, divertissement-rondo pour ensemble de clarinettes et saxophones (Moyenne force).
 - WELCOME, marche américaine de James Cowar (Facile).
 - L'O'CALLAGHAN, défilé avec tambours et clairons du Capitaine Philibert, Chef de Musique du 43ème R.I. de Lille (Facile).
 - MARCHE ROYALE DES VAISSAUX, défilé avec tambours et clairons du Capitaine Philibert, Chef de Musique du 43ème R.I. de Lille (Facile).
 - L'ECHO DES FIZ, défilé avec batterie, clairons et trompes de Bruno Camporelli (Facile).
 - MARCHE DE LA 1ère R.M. avec tambours et clairons de Philippe Rougeron (Facile).
- Si vous n'avez pas reçu notre recueil de conducteurs réduits, veuillez nous le demander en précisant très exactement la société que vous dirigez.

Et n'oubliez pas que
DE LA PETITE FLUTE AU SOUBASSOPHONE
Les instruments de toutes marques se trouvent aux
Éditions Robert MARTIN
106, La Coupée 71009 MACON - CEDEX
Téléphone relié à Mâcon (85) 39.29.33 (jonctions multiples)
STOCKS IMPORTANTS — LIVRAISONS RAPIDES